

MAGAZINE **celcampe**

Le magazine qui a du cachet

N°25 janvier - février 2019

Philatélie

MONDE

Louis Appia

MONDE

Bienvenue
en Moselle

ACTUALITÉS

Que nous réserve La
Poste en 2019 ?

BÉDÉPHILATÉLIE

Valérian

DOSSIER

LES CARTES DE VOEUX



Parce que LA COLLECTION est notre passion,
YVERT & TELLIER propose de vous apporter son regard expert
 et des solutions dans le domaine de la philatélie.



Catalogues de cotation - Albums - Classeurs - Accessoires philatéliques - Vente de timbres

Tous nos produits
 sont sur : **YVERT.COM**

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'Étoile - CS 79013 - 80094 Amiens cedex 03

Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89

contact@yvert.com

Suivez nous sur :



édito



A l'heure des fêtes de fin d'année que je vous souhaite excellentes, vous découvrez votre nouveau Delcampe Magazine. Comme d'habitude, il y en aura pour tous les goûts. Une fois n'est pas coutume, heureusement, je voudrais dédier ce Delcampe Magazine à Jean-Denis Ladiesse. J'avais eu l'occasion de le rencontrer cet été. C'était un monsieur à la fois sympathique et discret, d'une grande intelligence et très cultivé. Il s'est éteint il y a quelques semaines à la suite d'une longue maladie. Nos condoléances vont à ses proches et aux membres du Cagou dont il était l'ami. Nous publions dans ce magazine une partie de son livre. Il s'agit de l'article sur les liaisons maritimes entre l'Australie et la France. La vie est trop courte, je ne vous apprend rien. Aussi, je voudrais vous encourager à vivre vos passions. Les timbres nous font voyager, apprendre, rencontrer, aimer, découvrir... Quel beau hobby ! Grâce à ce magazine, nous irons en Moselle, si belle région du Luxembourg, en Grèce, en Russie, en Suisse, au Japon et jusqu'en Nouvelle-Calédonie. De

page en page, nous parcourons des milliers de kilomètres au moyen de timbres, courriers ou cartes postales.

C'est aussi le moment de faire le bilan de cette année au niveau des émissions françaises grâce à l'interview de Gilles Livchitz, directeur de la philatélie au sein de La Poste.

On entend souvent que la philatélie est un hobby de « vieux ». Léanne Pleinfossé, 12 ans, notre collectionneuse du mois, nous démontrera le contraire !

Je conclurai cet édito en vous souhaitant une excellente année 2019, pleine de sourires, de joies, de moments de partage en famille et entre amis. Que votre santé soit bonne ! J'espère que vous resterez curieux de la vie, passionné par vos hobbies, et surtout pleinement heureux.

De notre côté, nous continuerons à vous faire voyager, découvrir et aimer les timbres, courriers, marques postales, cartes postales, bandes dessinées, vignettes tout au long de l'année à venir.

Bonne lecture ! •

Héloïse Dautricourt



Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

lindekens.bogaerts@skynet.be

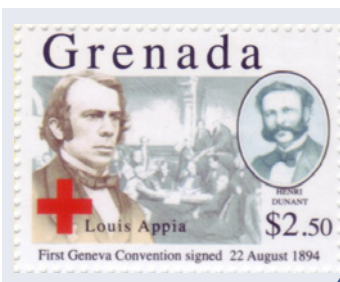
sommaire



24



30



32



61



80

ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Quand la philatélie pétille comme le champagne !
- 10 La philatélie se réunit à Valenciennes !
- 12 Le Salon d'Automne 2018
- 14 Que nous réserve La Poste en 2019 ?
- 18 Le Timbre-Passion à Périgueux

AGENDA

- 20 Rendez-vous philatéliques

FRANCE

- 50 Le dessous des carnets
- 89 Nouveautés timbres de France

CARTOPHILIE

- 24 L'histoire de la carte de vœux
- 30 1914-1918 les cartes postales satiriques et patriotiques

BD PHIL...ATÉLIE !

- 80 Rencontre avec Jean-Claude Mézières

MONDE

- 32 Qui est Monsieur Louis Appia
- 38 C'est fermé ? Le facteur est là !
- 42 Russie 1914-1924 de l'Empire des Tsars à l'Empire Soviétique
- 61 Bienvenue en Moselle
- 64 Les relations maritimes Sydney-Métropole jusqu'en 1883
- 89 Nouveautés du Luxembourg

ÉRINNOPHILIE

- 84 La Guerre d'Algérie... Quand un acronyme peut effacer l'Histoire...

L'ART EN TIMBRE

- 76 Pierre Paul Rubens

VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 58 Portrait de collectionneur
- 56 Price watch
- 54 L'objet du mois

Delcampe Magazine Philatélie
Rue de la Filature, 25 - 1480 Tubize (Belgique)
Pour toute question concernant le magazine :
magazine@delcampe.com
Pour nos annonceurs futurs et présents :
advertising@delcampe.com



Actualités

Une nouvelle méthode de paiement sur Delcampe : Delcampe Pay

Depuis quelques jours, Delcampe propose d'utiliser sa propre méthode de paiement. Hautement sécurisée et parmi les moins chères du marché, Delcampe Pay vous permettra de faire vos achats sans quitter le site Delcampe. Envie d'en savoir plus ? [Voici la page explicative !](#)



Le Prix Adphile-Ensad a été remis le 10 décembre 2019

A l'occasion d'une soirée à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) les lauréats du module « le timbre réinventé » ont été annoncés. Ce module a pour objectif de redynamiser l'usage du timbre auprès des 20-40 ans.

Les lauréats sont Laura Lion et Nina Legrand pour leur projet « Timbrik » de carte postale en 3D et leur projet « Le Tac » (animation et application). Elles remportent une dotation de 3000 € à cette occasion. Nous leur adressons nos félicitations !

Réservez votre 24 août à Paris

Afin de célébrer les 70 ans de l'entrée de la colonne Dronne dans Paris, l'ACTL et l'Association du 24 août 1944 prévoient une exposition et un collector, ainsi que d'autres souvenirs philatéliques. Plus d'informations suivront dans les prochains Delcampe Magazine mais gardez déjà la date...



Un beau livre pour la rétrospective de vos timbres 2018

En cette fin d'année, n'hésitez pas à vous fournir le Livre des Timbres 2018 de La Poste. Grâce à un travail soigné, vous redécouvrirez les timbres qui ont été émis tout au long de l'année 2018. Un incontournable pour tout bon collectionneur des timbres de France.

<https://boutique.laposte.fr/search?text=livre+des+timbres+2018&target=part>



Post Luxembourg vous propose aussi sa rétrospective des timbres 2018.

Ne manquez pas la très belle rétrospective des timbres de 2018 du Luxembourg 2018 ! Un bel objet qui reprend les timbres et blocs émis en 2018 ! Un très beau cadeau à offrir ou à s'offrir pour les fêtes.

Pour la commander : <https://www.postphilately.lu/produits>

Une boutique à recommander chez Delcampe

Longissor_40-Phil'Active

Michel Rossignol

Ciel et Mer, 139, avenue Maurice Donat, 06700 Saint-Laurent-Du-Var

Tel : 06.03.49.91.70

" Des milliers d'offres à prix attractifs ! "



Quand la philatélie pétille comme le champagne

Le week-end du 20 et 21 octobre, Epernay recevait une exposition compétitive régionale de très beau niveau. De superbes collections étaient à découvrir dans une ambiance très conviviale. Des lettres rarissimes, cartes postales historiques et autres découvertes étaient à la portée des passionnés présents.

A remarquer aussi la présence de plusieurs collections de jeunes voire même de très jeunes. Vous découvrirez parmi les photos, Antonin, 4 ans, plus jeune exposant du salon !

Les collectionneurs présents ont aussi eu

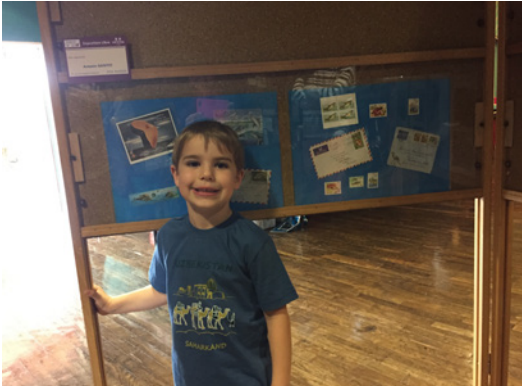
l'occasion d'augmenter leurs collections grâce aux négociants qui avaient fait le déplacement ou d'acquérir des souvenirs philatéliques oblitérés par un bureau de La Poste temporaire.

Le soir, la ville d'Epernay, partenaire du salon, a invité ses participants, dans un cadre absolument splendide, à célébrer la philatélie. Il est très agréable de voir leur implication dans le hobby de tant de Français.

Félicitations à l'organisation, l'événement était très réussi !

www.philatelie-epernay.fr







La philatélie de la Région Nord Pas de Calais se retrouvait à Valenciennes

Le week-end du 20 & 21 octobre, la philatélie était aussi à l'honneur à Valenciennes. Une très belle exposition compétitive régionale était à découvrir. L'érimnophilie y était mise en avant que ce soit grâce à la partie de l'exposition qui lui était consacrée mais aussi grâce à la magnifique Lisa créée pour l'occasion.

La foule était nombreuse à Valenciennes ! On avait d'ailleurs du mal à circuler dans l'exposition tant il y avait de monde. Là aussi, de très belles pièces à voir. Des collections très recherchées qui ont pu faire le

plaisir des visiteurs présents.

Un bureau de poste temporaire était également mis à disposition de ceux-ci afin d'oblitérer leurs souvenirs philatéliques. Et, bien évidemment, les négociants avaient répondu présent offrant leurs objets aux collectionneurs avides de trésors.

Comme à Epernay, j'ai passé un excellent moment à Valenciennes lors de ce passionnant week-end philatélique. Quel plaisir de partir à la rencontre de tous ces passionnés qui ont mis tant de bonne volonté pour faire de leur salon un grand succès !







Le Salon d'Automne a encore une fois tenu ses promesses !

Le 8 novembre 2018, le Salon d'Automne ouvrait ses portes à l'espace Champerret. Ce rendez-vous automnal, attendu des collectionneurs, s'est passé sous le signe de la bonne humeur.

Ils étaient très nombreux à attendre l'ouverture des portes de l'Espace Champerret et on les comprend ! Plusieurs dizaines de négociants, mais aussi des postes étrangères ou des Dom-Tom et des associations les attendaient pour s'adonner à leur grande passion de la philatélie.

Evidemment, La Poste française avaient émis de splendides souvenirs philatéliques dont ils sont friands. Notamment, le bloc de

Damien Cuvillier qui célèbre le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale a connu son petit succès.

Comme d'habitude, les artistes du timbre avaient répondu présent pour dédicacer leurs œuvres. Notamment, Yz, créatrice du nouveau timbre Marianne l'Engagée s'était rendue au salon d'Automne.

L'Académie de France a donné le samedi 10 novembre une très belle conférence.

C'est toujours un plaisir de se rendre à ce salon à la fois grand et convivial. Mais mieux que des mots pour en découvrir l'ambiance, place aux photos !







Que nous réserve La Poste en 2019 ?

En cette fin d'année, nous avons interrogé Gilles Livchitz, Directeur de Phil@poste pour découvrir en avant-première ce que La Poste nous réserve en 2019.

De quoi êtes-vous le plus fier dans vos réalisations de 2018 ?

Difficile de choisir tant nous nous efforçons tout au long de l'année de proposer des produits de qualité. Je dirai quand même que notre fierté, car je la partage avec l'ensemble de mes collaborateurs, c'est « Marianne l'engagée ». Nous sommes également fiers d'exporter notre savoir-faire à l'international, en Europe, Afrique, Asie, Amérique du Sud ...

Vous avez travaillé directement avec le président Macron pour le choix de sa Marianne. Quel souvenir gardez-vous de cette expérience ?

Pour ce dossier très complexe, j'avoue que je ne m'attendais pas une telle

simplicité ! J'ai été agréablement surpris par la

fluidité des échanges

avec les équipes

de l'Élysée. Je sais

que le Président

de la République

a été tout au long

du process consulté

et le Président du Groupe La Poste Philippe Wahl, la

Direction de la Communication du Groupe et moi-même

avons même pu le questionner dans son

bureau à l'Élysée, en direct le 21 décembre 2017 sur son choix final du visuel. Le 19 juillet 2018, il a dévoilé personnellement une fresque murale de 16m X11m représentant l'œuvre de l'artiste. Il a ensuite visité l'imprimerie de Boulazac et a eu des échanges très cordiaux avec les Phil@postiers.

C'est un moment fort et inédit de ma vie professionnelle que je ne suis pas près d'oublier.

Combien de timbres prévoyez-vous d'émettre en 2019 ?

D'année en année, nous émettons sensiblement le même nombre de timbres et de blocs de timbres, une cinquantaine environ, soit un par semaine en moyenne.

Devons-nous nous attendre à un programme très différent de celui de 2018 ?

La grande différence, c'est la présence du "Phi" majuscule sur les timbres du programme, en lien avec la nouvelle charte de la Philatélie, signée en juin dernier à l'occasion du salon Philex.

Sinon, nous retrouvons des thématiques récurrentes comme le timbre Cœur, qui fête cette année ses 20 ans ! Cette année, c'est un grand joaillier, la Maison Boucheiron qui succède aux grands couturiers. Les timbres Métiers d'art, blocs Nature, Actrices et Acteurs, Capitale Européenne,



Grandes heures de l'Histoire de France seront évidemment au rendez-vous, avec de nouveaux sujets !

Et puis, conformément à nos engagements, nous continuons à honorer des femmes illustres, jusqu'ici peu présentes dans la philatélie : sur 5 personnalités, 3 sont des femmes ! Dans la série artistique, l'égalité sera respectée avec 2 œuvres anciennes signés par des artistes masculins qui côtoieront 2 œuvres contemporaines d'artistes féminines. Et puis, nous célébrerons le 75e anniversaire du droit de vote des femmes !

En 2019, nous « collerons » le plus possible à l'actualité avec des émissions calées au plus près des dates de commémoration des événements par exemple : Premier pas sur la lune, 500 ans de la Renaissance... Nous renouons avec le Nouvel An chinois avec l'émission d'un bloc. Enfin nous lançons une nouvelle série sur le sport.

Selon vous quels seront les trois timbres qui feront le plus d'envieux ?

JOKER ! Chaque année nous organisons le vote des plus beaux timbres de l'année, et c'est au public d'en décider. Pour les timbres de 2018, le site de votes en ligne sera accessible du 15 janvier au 13 Avril prochain.

Avez-vous prévu comme il y a quelques années des défis techniques au niveau de l'impression de certains timbres ou blocs ?

Nos équipes travaillent en permanence sur des innovations en terme de format, on l'a vu avec le feuillet Vuillard en 2018, des perforations originales, des vernis sélectifs, des encres particulières... Elles vous réservent encore bien des surprises !

Votre implication envers la Croix-Rouge reste importante... Qu'avez-vous prévu pour 2019 ?

En effet, c'est grâce aux collectionneurs qui achètent les carnets et blocs Croix-Rouge française que je viens de



Remise par La Poste de son chèque à la Croix-Rouge en présence de Philippe Bajou Directeur Général Adjoint du Groupe La Poste et de Gilles Livchitz Directeur de Phil@poste.



remettre le chèque de 1 449 116 € représentant les dons collectés en 2017, à Jean-Christophe Combe, le directeur général de la Croix-Rouge française, à l'occasion d'une soirée organisée dans notre boutique « Le Carré d'Encre ».

C'est un grand honneur de perpétuer cet engagement pris il y a plus d'un siècle par La Poste. En 2019, nous proposerons au printemps un carnet créé par un artiste de street art et le traditionnel bloc en fin d'année. Pour les facteurs et guichetiers, maillons importants de cette chaîne de solidarité, les ventes de ces produits sont des temps forts qui donnent du sens à leur action.

Vous mettez en vente les livres de la collection des timbres émis en 2018. Qu'avez-vous envie de dire aux philatélistes pour leur donner envie de l'acheter ?

Le livre des Timbres est une manière simple de collectionner et de partager sa passion : offrez la version avec les timbres à un enfant qui appréciera de les glisser aux emplacements prévus, sous votre regard attentif et bienveillant. Faites découvrir à un ami anglophone la version anglaise. Enfin, si vous possédez déjà les timbres de l'année, faites-vous plaisir. Judicieusement placé sur la table basse du salon, il attirera forcément les curieux et sera du plus bel effet dans votre bibliothèque. Nous sommes particulièrement fier de l'édition 2018.

Exclusif, cette année, vous y trouverez un cahier spécial sur les coulisses de la création de « Marianne l'engagée ».

Le tout à un tarif très attractif pour un livre d'art : 95 € pour 89.35 € de valeurs faciales et 25 € le livre avec uniquement les reproductions couleurs des timbres, sans les timbres.

Lors de la conférence de presse, vous avez évoqué l'importance de contaminer les jeunes au virus de la philatélie. Que comptez-vous entreprendre en 2019 en ce sens ?

Les équipes de Phil@poste travaillent en effet sur un projet visant les enfants de 7 à 12 ans. Pour

leur donner le goût de la collection, nous leur proposerons un album philatélique ludique et pédagogique. Ils pourront placer les timbres du programme philatélique dans les encadrés prévus à cet effet et en apprendre davantage sur les sujets traités par les timbres à travers des jeux et des textes. Sa diffusion est encore à l'étude.

Ce projet s'inscrit dans le sens des actions menées par l'Adphile (dont je suis le Président) qui visent à faire naître de l'émotion autour de ce fabuleux support qu'est le timbre. Ainsi, l'Adphile a diffusé pour la 3e année des kits scolaires, cette année sur le thème de la biodiversité, aux enseignants du Cours élémentaire à la 6e.

Après un premier livre en partenariat avec Stéphane Bern et l'éditeur Cherche Midi, nous diffuserons une 2e édition sur les jardins à 50000 enfants de classes élémentaires.

Un DOCU BD sur « l'incroyable histoire du timbre » aux éditions Petit à Petit lancé au salon du livre et de la presse jeunesse de Montreuil (Seine-Saint-Denis) sera présenté au festival de Bd d'Angoulême en janvier 2019.

L'Adphile mène également des actions auprès des jeunes de 20 à 25 ans à travers deux partenariats majeurs : la création à l'Ensad, (l'une des meilleures écoles d'art décoratifs de France) d'un module recherche-crédation sur la redynamisation des usages du timbre et un projet mené par 3 étudiants en master management de la technologie et de l'innovation.

N'oublions pas que ces jeunes adultes sont des futurs parents de collectionneurs potentiels !

2019 sera l'année des 170 ans de Cérès. Comment prévoyez-vous de fêter cet anniversaire ?

Nous fêterons le 170e anniversaire du timbre tout au long de l'année ! Je ne peux vous en dire davantage !

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Des clients satisfaits et l'obtention de nouveaux marchés (pas forcément de timbres), en France et à l'étranger, sur lesquels nous travaillons.

REPLONGEZ DANS UNE ANNÉE COMPLÈTE DE TIMBRES D'EXCEPTION

95,00 €

Le Livre des Timbres
2018 avec 89,35 € de
timbres-poste inclus
Réf. 21 18 699



Le livre des timbres 2018



- 1 livre de 136 pages** avec l'ensemble des timbres de l'année* et **16 pages spéciales Marianne l'engagée**
- 1 étui cartonné** de protection
- 1 ensemble de pochettes transparentes** pour positionner et mettre en valeur les timbres
- 1 cadeau!** Une planche ornithologique en velin d'Arches

VOTRE
CADEAU



EN VENTE À PARTIR DU 26 NOVEMBRE

Également disponible en anglais et en version sans timbres

En commande au 05-53-03-17-44

25,00 €

Le Livre
des Timbres 2018 sans
timbres-poste inclus
Réf. 21 18 697



95,00 €

The Postage stamps
of France - Yearbook
2018 avec 89,35 € de
timbres-poste inclus
Réf. 21 18 698



QUAND LE RIDEAU
SE LEVA, LENTEMENT,
J'ALLAIS QUE
C'ÉTAIT MÉLANOIR,
LE RIDEAU EN EFFET
QUI SE LEVA.

* Ensemble des timbres gommés
du programme philatélique de l'année



Perigueux, un Timbre-Passion sous le signe de la jeunesse

Le Week-end du 26 au 28 octobre, Perigueux a accueilli le Salon Timbre-Passion 2018. Dans une ambiance conviviale, le salon s'est très bien déroulé. La jeunesse était mise à l'honneur grâce notamment à une nouvelle session des jeux du timbre !



La Philatélie
FRANÇAISE
FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATELIQUES

DOSSIERS
Théorèmes
Choix
Les Jeux Olympiques

FÉDÉRATION
Compte-rendu
Timbres-Passion

ÉVÈNEMENT
Taïpei

DOSSIER
Howard Hughes

RÉGIONS
Oustréah

JEUNESSE
Interview

www.ffap.net
www.philatelie-france-russie.fr

6 REVUES/ AN
+ LE BLOC FEUILLET FEDERAL
Abonnement France
Adhérent d'une association fédérée 22€
Non adhérent 26€
Etranger 33€

47 rue de Maubeuge 75009 Paris
Tél 01 42 85 50 25 – Fax 01 44 63 01 39
ffap.philatelie@laposte.net
http://www.ffap.net/

CERCLE PHILATELIQUE
FRANCE-RUSSIE
ET PAYS DE L'EX-U.R.S.S.

Le Cercle philatélique France-Russie est spécialisé sur la **Philatélie de l'Empire**, de l'**Union Soviétique**, de la **Fédération de Russie** et sur les Républiques nées de la dissolution de l'Urss.

Depuis plus de 60 ans il a accumulé une documentation et une expertise sur la philatélie de ce pays tour à tour Empire, Grande puissance et Fédération. Il compte et a compté dans ses rangs les plus grands collectionneurs et spécialistes de ce pays qui en ont fait une référence.

La Philatélie russe est attractive par l'étendue des thèmes qu'elle aborde: classique, **zemstvos**, **périodes révolutionnaires**, **guerres mondiales**, **occupations**, **aventure spatiale**, **aéro-philatélie**, **lignes ferroviaire et de navigation**, pour les plus classiques.

Le Cercle est là pour vous aider. Vous conseiller. Fournir les nouveautés.

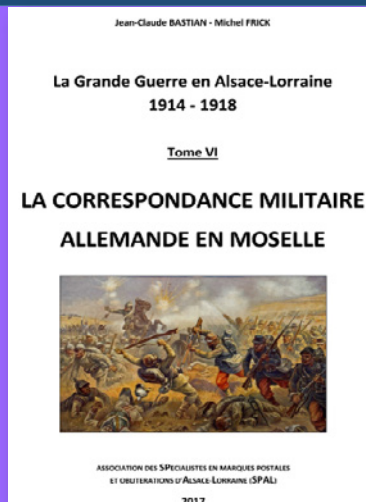
Permettre les échanges entre des adhérents de toute la France.

Association adhérente à la FFAP sous le n°409/1 et au Gaps

Cercle Philatélique France-Russie
Gerard Leblanc
21, Residence des Lucioles
91220 Bretigny
Tel : 06 56 72 19 89

cercle@philatelie-france-russie.fr
<http://philarusse.blogspot.be/>

La SPAL présente une série d'ouvrages sur l'histoire et des marques postales civiles et militaires pendant la guerre de 1914-1918 en Alsace-Moselle



TOME VI – Le front mosellan est à cheval sur plusieurs départements (Moselle, Vosges, Meurthe-et-Moselle, Bas-Rhin). Après une activité très intense en août - septembre 1914 le front se stabilise pendant près de quatre années.

Les lecteurs seront apprécieront la richesse documentaire et les nombreuses découvertes rapportées dans cet ouvrage, référence incontournable pour celles et ceux qui s'intéressent à la guerre de 1914-18 en Moselle.

Format A4, 224 pages en couleur, prix 45€. Bon de commande sur : <http://spal-philatelie.blogspot.fr>

S.P.A.L
Association des Spécialistes en Marques Postales et Oblitérations d'Alsace-Lorraine



Cette association créée en 1977 est membre de la FFAP et du GAPS. Son but, développer et promouvoir la collection des timbres-poste de la Principauté d'Andorre. Cette jolie région située dans les Pyrénées à la frontière entre l'Espagne et la France.



Offrant à ses membres une revue trimestrielle, un service info express, un service offre à choix et un service nouveautés ainsi que la possibilité de participer à des réunions et d'interagir avec d'autres passionnés, Philandorre fête cette année ses 40 ans.



Rendez-vous philatéliques

Cette rubrique reprend vos rendez-vous philatéliques du mois à venir. N'hésitez pas à nous communiquer les événements que vous organisez ou auxquels vous participez via la rubrique magazine@delcampe.com.

05 janvier

France, 83000 Toulon, salle de l'église Jean Bosco au Mourillon, 3 boulevard Cuneo, les Multi-Collectionneurs Varois organisent leur Bourse aux Collections de 10h00 à 17h00.

06 janvier

France, 13270 Fos-sur-Mer, maison pour tous Jas de Gouin, allée des Pins, le Club Multicollections Fosséennes organise ses 20èmes Portes Ouvertes Multicollections de 9h00 à 17h00.

06 janvier

France, 59420 Mouvaux, 574 rue de Tourcoing, salle Pierre Berker, 574 rue de Tourcoing, le Lions Club Mouvaux le Bosquiel organise son 30ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 16h00.

06 janvier

France, 62575 Blendecques, Salle A. Vasseur (en face de l'Eglise), le Club Philatélique et Multicol-

lections Audomarois organise sa 12ème Bourse Multicollections de 8h00 à 17h00.

06 janvier

France, 30430 Barjac, salle des fêtes du château de Barjac, l'Esplanade, la mairie de Barjac organise son Salon de la Carte Postale et des Collections de 9h00 à 18h00.

06 janvier

France, 80700 Roye, gymnase du collège Hélène Boucher, rue de Goyencourt, Santerre Cartophilie organise son Salon de la Carte Postale, du Timbre, de la Monnaie et des Vieux Papiers de 8h00 à 17h00.

13 janvier

France, 81400 Carmaux, salle François Mitterrand, 84 rue Jean Jaurès, l'Association Philatélique Carmausine organise sa Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00.

13 janvier

France, 06310 Beaulieu-sur-Mer, salle pédagogique André Compan, 10 boulevard Marinoni, le Club Cartophile de Nice et des Alpes-Maritimes et la municipalité organisent leur 5ème Salon du Collectionneur.

13 janvier

France, 59223 Roncq Blanc Four, salle J Stelandre, Roncq Toutes Collections organise sa Bourse des Collectionneurs de 8h00 à 17h00.

19 janvier

France, 62300 Lens, salle Jean Nohain, route de Béthune, Lens Philatélique organise sa 41ème Rencontre des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

20 janvier

France, 60560 Orry-la-Ville, salle polyvalente, rue des Fraisiers, Aphicart' Phil organise sa 23ème Bourse Multicollections de 9h00 à

17h00.

20 janvier

France, 59790 Ronchin, salle des fêtes Alfred Colin, parc de l'hôtel de ville, avenue Jean Jaurès, le Comité des Fêtes de Ronchin et Nord Cartophilie organisent leur Rencontre des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

20 & 21 janvier

France, 80800 Vaux sur Somme, salle polyvalente, 1 rue de Corbie, l'Association Loisirs Vaux-sur-Somme organise sa Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

20 janvier

France, 34510 Florensac, salle polyvalente Hervé Coustellie, allée Fabre, la mairie de Florensac organise son 5ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

20 janvier

France, 07200 Saint-Sernin, Espace Michel Poudevigne, 35 chemin Ardèche, l'Association AMPHIBAVI organise sa 2ème Bourse du Collectionneur de 8h30 à 18h00.

26 janvier

France, 95200 Sarcelles, salle André Malraux, le Club Philatélique de Sarcelles et environs organise son Salon Toutes Collections de 9h30 à 18h00.

27 janvier

France, 30132 Caissargues, complexe Saint-Exupéry, Zone Euro 2000, avenue de la Dame, l'Association Atout Collections organise son 27ème Salon des Collectionneurs de 8h00 à 17h00.

27 janvier

France, 77720 Champeaux, salle de la Campélienne, rue Sarrazin des Marais, Champeaux Animations Loisirs organise sa Bourse Multicollections de 9h00 à 18h00.

27 janvier

France, 95570 Moisselles, salle municipale polyvalente, Salon Toutes Collections de 8h00 à 17h00.

27 janvier

France, 13400 Aubagne, centre de Congrès Agora, avenue du Vent des Dames, ZI des Palauds, le Club Cartophile Aubagnais organise sa 26ème Bourse Cartes Postales et Collections de 9h00 à 18h00.

27 janvier

France, 60750 Choisy-au-Bac, salle polyvalente, chemin de Clairoux, 11ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

27 janvier

France, 91120 Palaiseau, salle Guy Vinet, rue Salvador Allende, 39ème Exposition Philatélique et Cartophile Cartophila 2019.

27 janvier

France, 35770 Vern sur Seiche, salle des fêtes de la Chalotais, Vern Tiers-Monde et le Philatelic'Club de Vern organisent leur Bourse aux Livres et aux Collections de 9h00 à 17h00.

02 février

France, 83000 Toulon, salle de l'église Jean Bosco au Mourillon, 3 boulevard Cuneo, les Multi-Collectionneurs Varois organisent

leur Bourse aux Collections de 10h00 à 17h00.

02 & 03 février

France, 86280 Saint-Benoît, salle de la Hune, 1 avenue du Champ de la Caille, l'Association des Collectionneurs Poitevins, organise sa Bourse Multicollections de 9h00 à 18h00.

03 février

France, 08400 Gargas, salle du gymnase Jean-Paul Schmitt, rue du Stade, l'Amicale Philatélique de Gargas organise son 18ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

03 février

France, 31250 Revel, salle Claude Nougaro, route de Castres, l'Amicale Philatélique de Revel organise sa 22ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

03 février

France, 59797 Hélesmes, salle des fêtes Maurice Bésieux, rue Henri Parent, le Club des Supporters de E.S.H. avec le soutien de la ville d'Hélesmes organise sa Bourse aux Collections de 9h00 à 17h00.

03 février

France, 62570 Wizernes, salle des Sports, rue du Choquet, l'Association Aa d'O de Wizernes organise sa 2ème Bourse Toutes Collections de 8h00 à 17h00.

03 février

France, 60600 Breuil-le-Sec, salle des fêtes Jean Jaurès, parc de la Mairie, le Club des Collectionneurs de Breuil-le-Sec organise son 25ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.



10 février

France, 78140 Vélizy-Villacoublay, centre Maurice Ravel, 25 avenue Louis Breguet, le Club Philatélique de Vélizy-Villacoublay organise son 32ème Salon toutes Collections de 9h00 à 17h00.

10 février

France, 62210 Avion, Espace Culturel, place des Droits de l'Enfant, le Cercle Philatélique « la Marianne Avion » organise sa 35ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

10 février

France, 62950 Noyelles-Godault, salle des fêtes, centre Leo Lagrange, 28 rue Joseph Fontaine, l'Association des Sous Officiers de Réserve A.S.O.R. organise sa 24ème Bourse Multicollections de 9h00 à 17h00.

10 février

France, 68100 Mulhouse, parc des Expositions, 120 rue Lefèvre, le Club Multicollections « les Chasseurs d'Images » organise son Salon Multicollections de 9h00 à 17h00.

10 février

France, 34110 Frontignan, salle de l'Aire, 23ème Bourse des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

16 & 17 février

France, 86100 Châtellerauld, salle Camille Pagé, 12 avenue Camille Pagé, l'Amicale Philatélique Châtelleraudaise organise sa 28ème Bourse Multicollections de 9h00 à 17h00.

16 février

France, 30220 Aigues-Mortes, salle Flamingo, zone Artisanale, Bourse Toutes Collections de 9h00 à 18h00.

17 février

France, 82125 Montech, salle Marcel Delbosc, boulevard Lagal, l'Association des Collectionneurs de Montech organise son 25ème Salon des Collections de 9h00 à 17h00.

17 février

France, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, maison des Moais, 47 avenue Général Leclerc, Salon de la Carte Postale et du Vieux Papier de 9h00 à 17h00.

17 février

France, 60700 Pont-Sainte-Maxence, salle Claude Monnet, place d'Armes, l'Association Philatélique Maxipontaine organise sa 22ème Bourse Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

23 février

France, 44230 Saint Sébastien sur Loire, salle de l'Escall, l'Association Numismatique Armoricaire organise son 27ème Salon Toutes Collections de 9h00 à 17h00.

24 février

France, 62000 Arras, salle des Orfèvres et des Tisserands, avenue du Maréchal Leclerc, Artois Cartophilie, le Cercle Philatélique d'Aras et la Municipalité organisent leur 36ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 17h00.

02 mars

France, 83000 Toulon, salle de l'église Jean Bosco au Mourillon, 3 boulevard Cuneo, les Multi-Collectionneurs Varois organisent leur Bourse aux Collections de 10h00 à 17h00.

02 mars

Belgique, 6464 Baileux, centre culturel Sudhaina, Rue des Battis, le cercle philatélique des Fagnes Chimay organise sa Bourse Carto-Philatélique de 9h00 à 16h00.

03 mars

France, 31700 Cornebarrieu, bâtiment l'Aria, 1 rue du 11 Novembre 1918, l'Amicale Philatélique et Cartophile de l'Aussonnelle organise sa 28ème Bourse aux Collections de 9h00 à 18h00.

03 mars

France, 93330 Neuilly sur Marne, salle Marcel Pagnol, avenue Léon Blum, le Club Philatélique de Neuilly sur Marne organise son 27ème Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

03 mars

France, 92320 Chatillon, espace Maison-Blanche, 2 avenue Saint Exupéry, l'Amicale Philatélique de Chatillon organise son 19ème salon toutes collections de 9h00 à 18h00.

10 mars

France, 30770 Alzon, salle des fêtes, Salon Multicollections de 9h00 à 17h00.

Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,
envoyez un email à

kalid.benziane@ch-chatellerault.fr



L'histoire de la carte de vœux

Par Joël Vérité

En cette fin d'année, beaucoup d'entre nous continuerons à honorer la tradition si agréable de la carte de vœux. C'est l'occasion pour notre magazine de vous parler de l'histoire de cette coutume et de vous présenter quelques anecdotes amusantes grâce à cet article de Joël Vérité.

D'où vient cette jolie tradition ?

Si en France il était de bon ton d'envoyer, dès le XVe, ce que l'on appelait des « feuillets de bons vœux », ce n'est en fait qu'en 1843 que la véritable carte de vœux fut pour la première fois envoyée par un Anglais, Henry Cole. Cette première carte était illustrée par John Callcott Horsley. L'image centrale a montré trois généra-

tions d'une famille portant un toast au destinataire de la carte : de chaque côté, il y avait des scènes de charité, avec de la nourriture et des vêtements donnés aux pauvres.

3 ans seulement après la création du premier timbre postal, cette carte était une façon de souhaiter à tous les proches du Britannique une belle et heureuse année à venir, grâce à un cliché montrant sa famille en train de trinquer joyeusement !

Pour la petite histoire, cette lithographie est d'ailleurs devenue en 2011 la carte la plus chère du monde car seulement une douzaine de cartes aurait survécu sur 1 millier, selon un article de la BBC.

A partir de l'Angleterre, la mode des cartes de Noël et de vœux s'est répandue dans toute l'Europe.



Visuel de la première carte envoyée en 1843

Et en France ?

Il existait en France une coutume ancienne dont ne subsiste aujourd'hui que la tradition des étrennes : les visites du Nouvel An.

La coutume voulait que l'on rende visite à l'ensemble de son entourage (famille, amis, collègues et patron) dans les quinze jours qui suivent le 1er janvier.

A l'époque, il était courant de s'abstenir d'une visite en laissant, pour preuve de son passage, une carte de visite portant une formule de vœux.

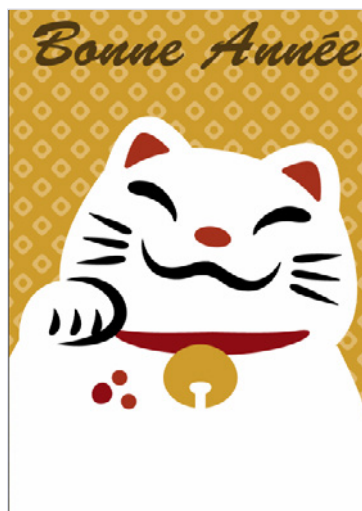
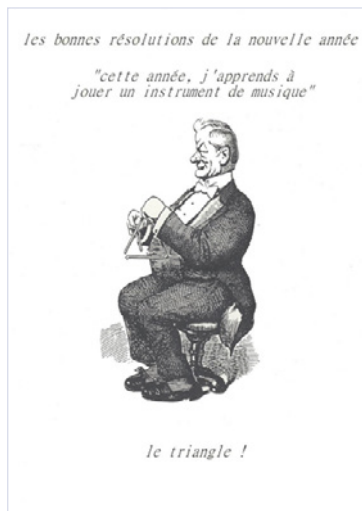
Parallèlement, on échangeait des lettres au moment de la nouvelle année pour présenter ses vœux et renouer des amitiés ou donner des nouvelles à des connaissances éloignées.

La carte de vœux illustrée s'est progressivement imposée en France pour perpétuer ces deux coutumes.

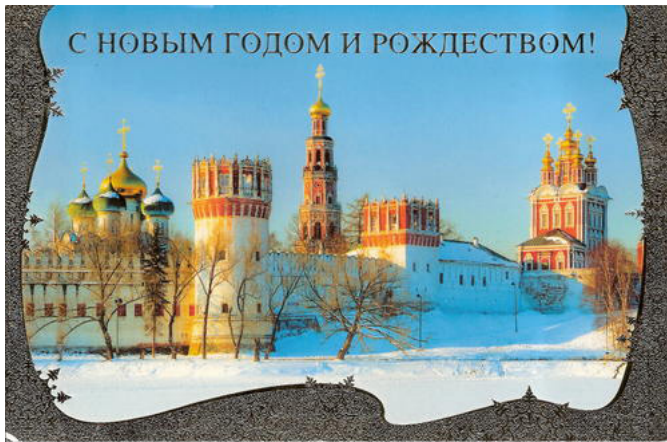
Dans les années 1930, elle remplaça définitivement l'usage de la carte de visite ou du papier à lettres. Elle offrait en effet un bon compromis entre le message bref de la carte de visite et la rédaction d'une longue lettre...

De la carte papier à la carte virtuelle.

Avec l'avènement de l'informatique et des téléphones portables, il est devenu courant de présenter ses vœux par SMS, par cartes virtuelles ou via une vidéo. Toutefois, la tradition de la carte de vœux n'est heureusement pas encore totalement arrêtée.



Différentes cartes de vœux anciennes et modernes



Un demi-siècle de cartes de vœux

Jeanne Bordeau fondatrice de l'Institut de la qualité de l'expression a retracé en novembre 2008 les grandes lignes de l'histoire récente des cartes de vœux.

Sur un demi-siècle d'analyse, de 1940 à aujourd'hui, elle pointe les grandes tendances :

- dans les années 40, la carte de vœux ressemble beaucoup à une carte de visite. Elle est encore bien sérieuse !
- après guerre, on note un début d'animation, on ose changer de format et même faire quelques jeux de mots !
- puis, après mai 68, souffle un vent de familiarité : la carte devient plus gaie ! Et d'ailleurs, on n'offre plus ses vœux, on les présente...
- Dans les années 80, c'est l'influence anglo-saxonne qui se fait sentir (et Jeanne Bordeau rappelle que, pour les Anglo-saxons, il n'existe pas une carte pour le nouvel an mais une carte pour la période des fêtes, Noël inclus, "Seasons Greetings").
- Depuis les années 90, la carte de vœux d'entreprise délivre un message centré sur ses performances (certaines sont très originales).
- Et aujourd'hui ? la carte joue la bonne humeur, le pliage amusant, le format original, l'humour et le ludique !

Preuve que le respect de la tradition n'empêche pas la créativité, un beau texte personnalisé fait plaisir, on peut ajouter une citation du nouvel an appropriée.

Il n'empêche que la carte de vœux est toujours envoyée sous enveloppe (ce n'est pas une carte postale) et que le bonheur de décacheter une enveloppe ne s'épuise jamais...

Selon un sondage de l'institut Sofres, 48% des Français ont envoyé une carte de vœux pour 2017 !

Différentes cartes de vœux modernes de divers pays

Quelques Anecdotes autour de la carte de vœux :

Les anti-vœux

La Révolution Française s'est immiscée également dans cette tradition. Souhaitant chasser toute hypocrisie sociale de la nouvelle société française et jugeant que les vœux étaient frivoles, avilissants et fatigants, la Convention (née le 21/09/1792) abolit le jour de l'An et interdit pendant six ans à quiconque de présenter ses vœux, en personne ou par courrier .

A l'heure actuelle, pour lutter contre la déforestation, le support est parfois certifié issu de forêts gérées durablement, de sources contrôlées (PEFC ou C.C.E.) ou de sources responsables (FSC), !

A Stuttgart, ils avaient le sens pratique ! Chaque année, pour le premier de l'an, était organisé un rassemblement sur une place publique, auquel les grandes familles avaient coutume d'envoyer leurs domestiques. Là, les commissionnaires de la ville, procédaient à la criée des adresses. À chaque énoncé d'un patronyme d'importance, les cartes correspondantes étaient jetées dans un panier. Inutile donc de sillonner la ville pour distribuer ses cartes : elles étaient rapidement réparties par panier, les vœux ainsi bien plus vite envoyés et reçus.

Nos amis d'Outre-Manche y attachent une importance toute particulière. On les envoie à sa famille ainsi qu'à ses proches au tout début du mois de décembre, puis on les dispose sur la cheminée au milieu des décorations de Noël. On ne les enlèvera que le jour des Rois, c'est-à-dire le 6 janvier.

<http://www.institut-expression.com/contact>

<https://www.gralon.net/articles/art-et-culture/collection/article-la-carte-de-vœux---histoire-et-evolutions-5694.htm>

NON STOP MEDIA : les CCE

Dromadaire, Cybercartes

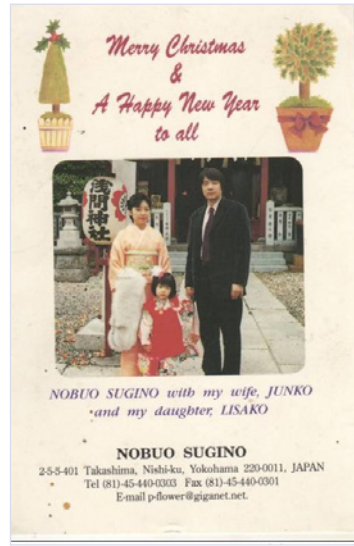
<http://www.merci-facteur.com>

<https://www.nippon.com/fr/features/jg00047/>

<https://www.delcampe.net>



Différentes cartes de vœux modernes de divers pays



Différentes cartes de vœux du Japon

Les vœux au Japon sont une institution

On peut parler de l'un des rites essentiels du Nouvel An japonais. Les souhaiter, sous forme de carte notamment, est une obligation. On adresse ses félicitations pour la nouvelle année bien sûr : "Shinnen akemashite omedetô gozaimasu" (l'équivalent de notre "Bonne année !"), mais aussi des remerciements pour l'attention que l'on a reçue durant l'année écoulée : "Sakunen wa taihen osewa ni narimashita". Sans oublier de solliciter la bienveillance pour l'année qui vient : "Kotoshi mo yoroshiku onegai itashimasu" et de prier pour la bonne santé de la famille.

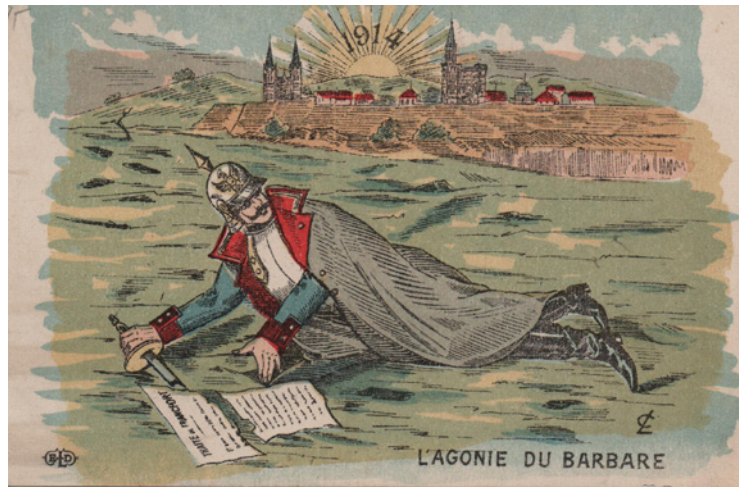
La tradition s'applique notamment dans le monde de l'entreprise. Vos supérieurs et collègues se doivent de vous adresser leurs vœux, et vice-versa. Naturellement, famille et amis font partie des destinataires, tout comme vos (anciens) professeurs d'école et toutes celles et ceux qui vous ont rendu service ou ont joué un rôle dans votre vie durant l'année.

Chaque personne envoie et reçoit donc un paquet de cartes chaque 1er janvier, les « Nengajō », environ une trentaine en moyenne pour chacun. Certaines célébrités en envoient même plusieurs centaines.

Selon la poste japonaise, pour qui le Nouvel An est un moment crucial, plus de 3,2 milliards de cartes ont été vendues en 2016 et plus de 1,7 milliard de cartes de vœux ont été distribuées au 1er janvier dans les boîtes aux lettres !

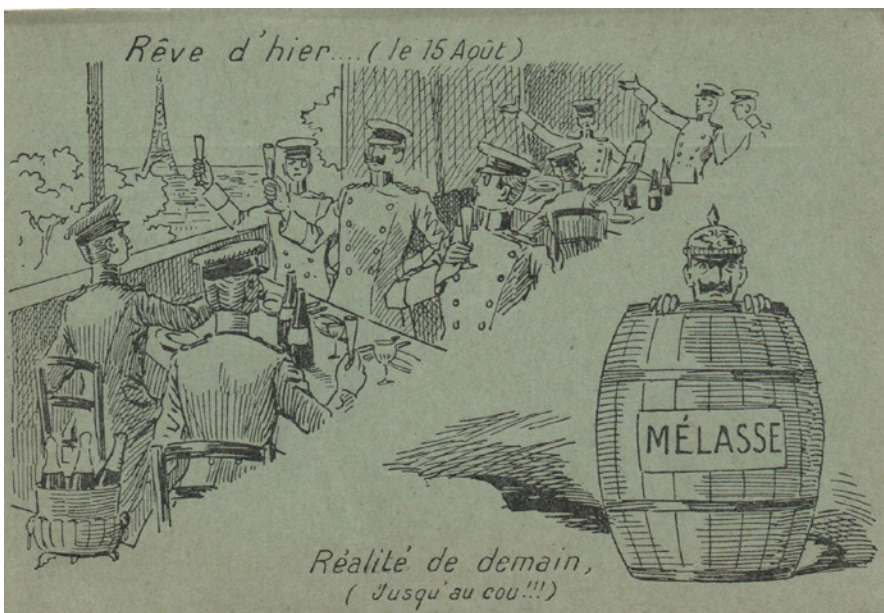
Le numérique prend le dessus

Des chiffres ahurissants qui prouvent le poids des traditions et des habitudes au Japon. Et encore, ces chiffres sont en baisse : le pic eut lieu en 2003, où plus de 4,4 milliards de cartes de vœux avaient été vendues par la poste. La cause de cette diminution : le numérique, qui prend le pas sur le papier. L'envoi d'e-mails et de SMS est ainsi en constante augmentation.



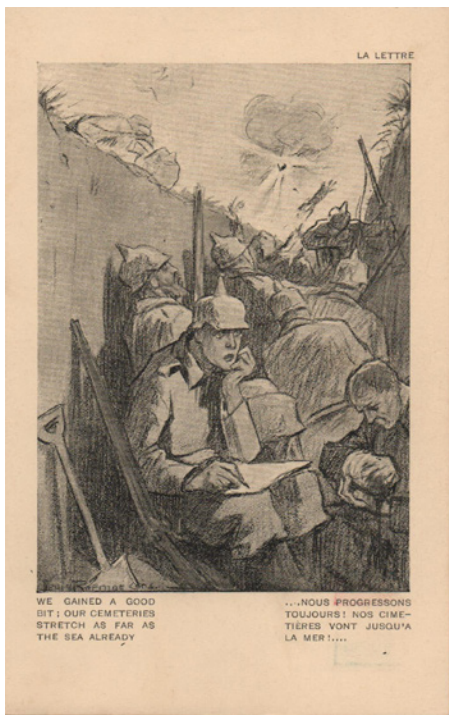
1914 - 1918, les cartes postales satiriques et patriotiques

Par Bruno Melin, président de l'Association Philatélique Sparnacienne



Le courrier échangé entre le front et l'arrière a été durant toute la période du conflit, le principal lien entre les soldats et leurs proches. Des millions de lettres et de cartes postales étroitement contrôlées par les autorités militaires sont échangées durant cette période. Dès le début de la guerre, les cartes postales imprimées véhiculent des messages exaltant le patriotisme. Les Poilus représentés sont vaillants, décidés à combattre l'ennemi et à ramener l'Alsace et la Lorraine dans le giron de la

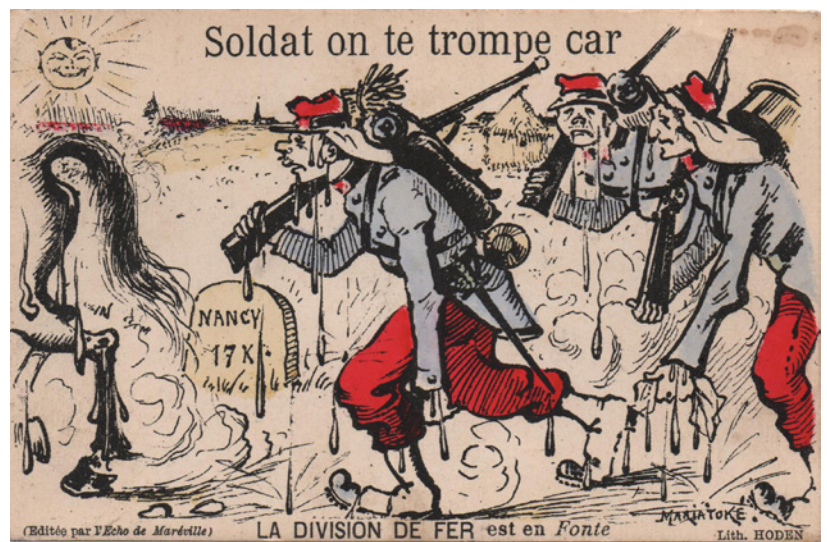
CPA humoristiques dessinées datant de la Première guerre mondiale.



France. La carte postale devient un vecteur de propagande. Elles ridiculisent l'ennemi, entretiennent la haine de l'envahisseur. Les sujets mis en scène ont pour vocation de soutenir le moral des Poilus, mais aussi de maintenir une certaine cohésion à l'arrière.

Les éditeurs de cartes postales ne manquent pas d'imagination et offrent un large éventail de thèmes : photomontages, caricatures, porte-bonheur, humour... Ils éditent des séries qui se complètent et qui sont aujourd'hui très recherchées par les collectionneurs.

Mais dès 1915, ils vont devoir se soumettre à une stricte législation leur interdisant notamment de montrer la réalité de la guerre et veillant à ce qu'aucune indication pouvant nuire à la conduite des opérations ne soit dévoilée. Les cartes postales font l'objet d'un visa de l'autorité militaire avant d'être imprimées.



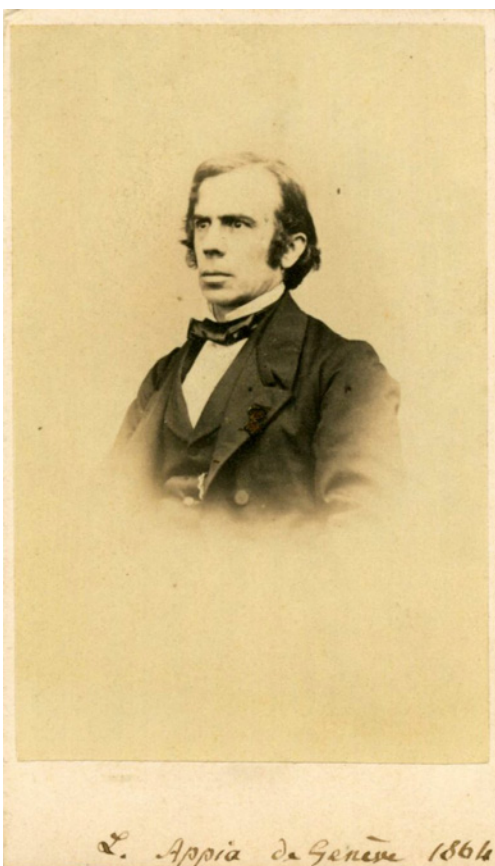
CTA cartes humoristiques dessinés datant de la Première Guerre mondiale.



Qui est Monsieur Louis Appia (1818-1898) ?

Par Alain ISRAEL, président du **Club Thématique Croix-Rouge**

Le Club Thématique Croix-Rouge a le plaisir de vous présenter Louis Appia, l'un des fondateurs de la Croix-Rouge. Nous allons essayer de vous rassembler dans cet article les quelques timbres et documents sur sa vie.



1

Louis Paul Amédée Appia (1), né le dimanche 13 octobre 1818 à Hanau près de Francfort-sur-le-Main (Allemagne) et décédé le mardi 1er mars 1898 à Genève (Suisse). Son père, Jean Paul Appia, né le 4 mai 1782 à Torre Pellice dans le Piémont, est pasteur évangélique à Hanau et à Francfort-sur-le-Main depuis 1811 et prend en charge la population alors composée de huguenots. Il décède le vendredi 19 janvier 1849 à Francfort-sur-le-Main. Son épouse Louise Charlotte Caroline Develay, née le 27 juillet 1786 à Constance (Allemagne), décédée le samedi 16 février 1867 à Paris, était originaire d'Yverdon et de Genève. Ils eurent six en-

fants, dont Louis Paul Amédée Appia le troisième des enfants. Quelques dates importantes :

- 1818, naissance de Louis Appia le dimanche 13 octobre à Francfort-sur-le-Main.
- 1819, il s'installe à Francfort jusqu'en 1849. Il étudie au collège de Francfort-sur-le-Main et obtient à l'âge de 18 ans son baccalauréat.
- 1838, il commence des études de médecine à Heidelberg et les achève en 1842 avec le titre de Docteur en médecine avec la mention « summa com laude » de l'université de Heidelberg.
- 1847, il se rend à Genève pour prendre soin de ses grands-parents alors que la

1 - Portrait de Louis Appia, Genève 1864. Atelier Natermann, 15 place du Molard, au 1er étage à Genève.

situation est tendue en raison de la guerre du Sonderbund (la Suisse est marquée par des tensions religieuses et politiques entre cantons. Les cantons conservateurs catholiques sont en opposition avec les radicaux).

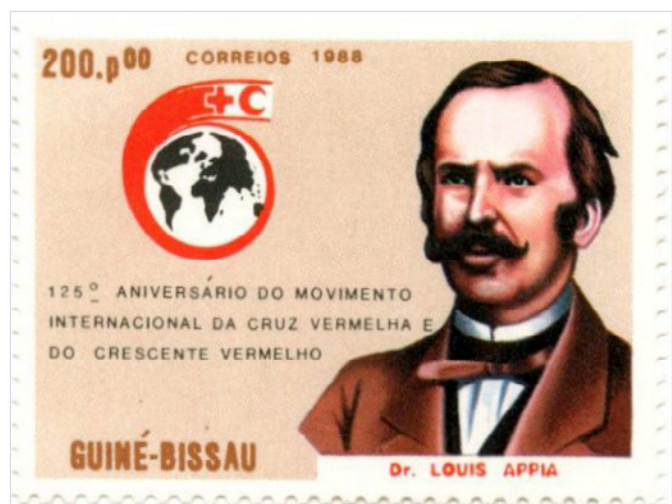
- 1848, il poursuit ensuite sa route vers Paris et aide durant un an à soigner les blessés de la révolution française de février et de la révolution de mars en Allemagne (la révolution début janvier en Italie rejoint le soulèvement européen). C'est alors que les coutumes et les traditions militaires commencent à exercer une grande fascination sur Appia qui porte dorénavant son intérêt sur la médecine militaire et l'amélioration de l'aide aux victimes de guerre.
- 1849, après le décès de son père, il se rend avec sa mère à Genève et y pratique en tant que chirurgien.
- 1853, Louis Appia épouse Anne Caroline Lasserre et aura 4 enfants dont deux fils (Paul et Adolphe) et deux filles (Hélène et Marie).
- 1859, Campagne d'Italie, suite à la bataille de Solferino du vendredi 24 juin (2), il mobilisa des ressources et des dons pour aider les blessés et visita de nombreux hôpitaux de campagne. Sa participation en tant que volontaire à ce type de mission marqua sa vie à tout jamais, il publia « Le chirurgien à l'ambulance ». Le Docteur Théodore Maunoir, chirurgien et membre de la Commission Sanitaire d'Hygiène de la Santé Publique de Genève, était l'ami de Louis Appia (3).
- 1860, Louis Appia devient citoyen de Genève et en 1861, il est le Président de la Société Médicale de Genève.
- 1863, on lui demande de faire partie d'une commission qui mettait en œuvre les idées d'Henry Dunant pour améliorer la condition des soldats blessés sur le champ de bataille. Le lundi 9 février 1863, il est l'un des cinq membres fondateurs (4), avec Henry Dunant, Gustave Moynier, le Général Guillaume-Henri Dufour et le docteur



2



3

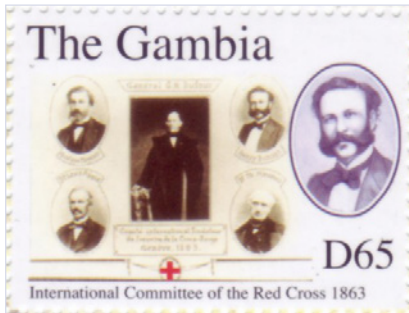


4

2 - Champ de bataille à Solferino.

3 - EMA d'Israël, machine Francotyp représentant les Drs. Louis Appia et Théodore Maunoir.

4 - Timbre de Guinée-Bissau de 1988.



5



9



6



10



7



8

Théodore Maunoir (5, 6, 7, 8 et 9) du Comité International de l'œuvre de la Croix-Rouge qui deviendra le CICR (10). Il participera à toutes les Conférences internationales jusqu'en 1892. La réalisation pratique de ces conférences impliquait évidemment le concours de nombreux adhérents. Car, à lui seul, Henry Dunant ne peut accomplir davantage. A Genève, au sein de la Société d'utilité publique, le comité des cinq s'est constitué pour étudier ses propositions. Tandis que ceux-ci délibèrent, Henry Dunant parcourt les capitales, pour remettre aux monarques son livre « Un souvenir de Solférino » et s'efforce de provoquer un mouvement d'opinion.

- La Conférence internationale a eu lieu au Palais de l'Athénée à Genève en octobre 1863 pour faire passer l'idée de Henry Dunant du domaine de la théorie dans celui de la pratique. Louis Appia proposa que tous les secouristes volontaires actifs dans les zones de guerre portent des brassards blancs pour les identifier. Plus tard, le général Guillaume-Henri Dufour proposa d'ajouter une croix rouge sur ces brassards blancs comme emblème protecteur. Cette Conférence adopte plusieurs mesures et propose de tenir une Conférence diplomatique internationale afin de concrétiser ces décisions, elle officialisera aussi la naissance du Comité international de la Croix-Rouge.
- 1864, Louis Appia devient le pre-

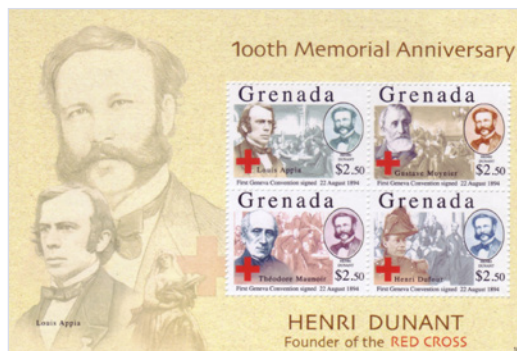
- 5 - Timbre du bloc-feuillet de Gambie 2010.
- 6 - Bloc érinophile des cinq fondateurs de l'œuvre de la Croix-Rouge.
- 2ème Congrès national des équipes CRF de secourisme à Mulhouse, le 5 juin 1949.
- 7 - Feuille de 3 blocs érinophiles des cinq fondateurs de l'œuvre de la Croix-Rouge, il existe cinq couleurs différentes de ces feuilles en deux couleurs : brun & rouge, noir & rouge, vert & rouge, bleu & rouge et violet & rouge. Sortie pour le 2ème Congrès national des équipes CRF de secourisme à Mulhouse, le 5 juin 1949.
- 8 - Carte-maximum de Monaco du 3 mai 1963, des 5 fondateurs du Comité international de l'œuvre de la Croix-Rouge en 1863.
- 9 - Bloc-feuillet de Tanzanie 1988, pour le 125ème anniversaire du CICR.
- 10 - Bloc-feuillet de la République de Guinée 2007, avec Louis Appia pendant la guerre des Duches (1864).

mier délégué du CICR en avril, avec Charles Van de Velde, pendant la guerre des Duchés (11) du Schleswig-Holstein, il publie au retour « Les blessés dans le Schleswig pendant la guerre de 1864 », rapport décisif sur la faisabilité de la Croix-Rouge, avant la Conférence diplomatique d'août 1864, dont est issue la Convention de Genève.

- Du 8 au 22 août 1864, les représentants de seize états se retrouvent à Genève pour une conférence diplomatique dans le but d'adopter solennellement un principe humanitaire. Le 22 août 1864, douze d'entre eux signent la « Première Convention de Genève », dans la salle de l'Alabama à l'Hôtel de Ville de Genève (12), pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées de campagne, qui fut successivement ratifiée par 52 états. Elle posa en principe la neutralisation des ambulances, des hôpitaux militaires et de leur personnel, la faculté pour celui-ci de rejoindre le corps militaire auquel il appartient. Elle prévoit que les habitants du pays pourront librement porter secours aux blessés, stipule l'égalité de traitement des militaires blessés et des malades de quelque nation qu'ils appartiennent. La conférence décide en outre que le signe distinctif du personnel et des installations placées sous la protection de la Convention serait en invertissant les couleurs de l'emblème de la Suisse, la croix rouge sur fond blanc (13).



11



12

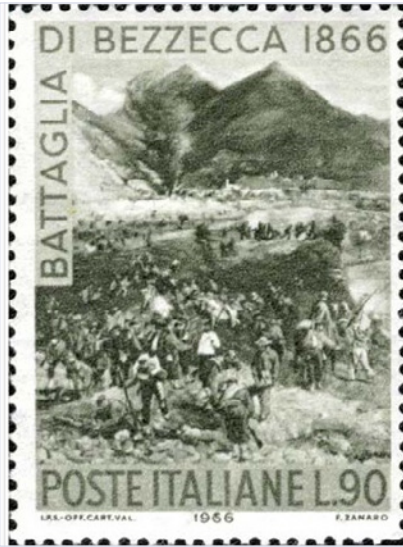


13

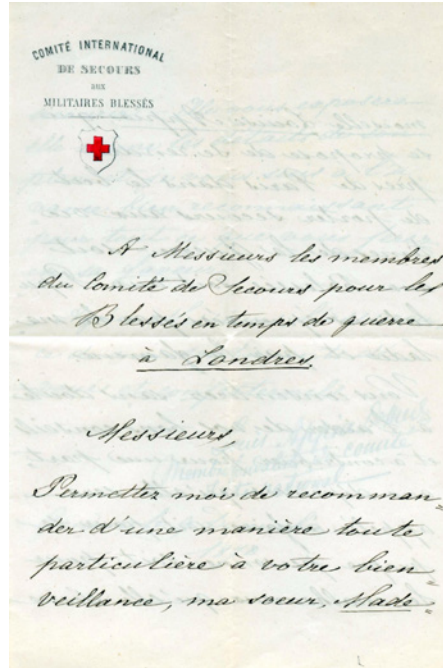
11 - Timbre de Suisse de 1999, gardien des Conventions de Genève.

12 - Timbre du bloc-feuillet de Grenade 2010, avec une erreur de date sur la légende Convention signée le 22 août 1864.

13 - Emblème du drapeau Suisse avec ses couleurs inversées.



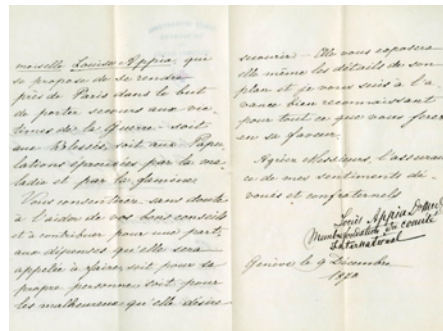
14 A



17 A



14 B



17 B



15



16



17 C

- 1866, il expérimente la démarche de la Croix-Rouge sur les champs de bataille, lors de la bataille de la Bezzecca (Tyrol) (14) où il rencontre Giuseppe Garibaldi (15), puis en 1870 durant la guerre franco-allemande.
- 1867, il devient secrétaire du comité international après la démission d'Henry Dunant et conserve ce poste jusqu'en 1870.
- 1869, Louis Appia rencontre Clara Barton (16) qui séjourne alors en Suisse pour un long traitement médical. Impressionné par son implication durant la guerre de Sécession, il lui demande pourquoi les Etats-Unis avaient refusé jusqu'ici de signer la convention de Genève. Cette rencontre sera à l'origine de l'engagement de Clara Barton dans la fondation d'une société de la Croix-Rouge nationale et de l'adhésion des Etats-Unis à la convention de Genève.
- 1870, Louis Appia envoie le 9 décembre 1870 un billet à en-tête du Comité International de Secours aux Militaires Blessés de Genève avec la vignette non dentelée ovale au Comité de Londres, pour recommander auprès de ses membres, sa sœur Louise Appia, dans le but de porter secours aux victimes de la guerre (17). Sa sœur Louise, a été acceptée au Comité de Londres, comme le confirme la lettre sortie de Paris durant le siège et postée de Caen pour Lond-

res adressée à Mademoiselle Appia, le 19 décembre et arrivée le 29 décembre 1870.

- 1882, co-auteur avec Gustave Moynier du livre « La charité sur les champs de bataille », suite du livre « Un souvenir de Solférino ».
- 1898, Louis Appia a passé une grande partie de ses dernières semaines dans son logement, montrant à ses visiteurs ses brassards de la Croix-Rouge datant de 1864 (18). Il meurt la même année que Charles van de Velde (19), son accompagnateur au cours de la guerre des Duchés. Durant ses presque 80 ans de vie, il fut pendant 35 ans membre du Comité international, parmi les membres fondateurs du CICR. Il eut de nombreux diplômes accompagnant de nombreuses décorations venant de différents pays. Il meurt le mardi 1er mars 1898 au 5 rue Calvin à Genève.



17 D



18



19

14 - Timbre d'Italie de 1966 et 2011 sur la bataille de la Bezzacca (1866).

15 - Timbre d'Italie de 1970 sur la bataille de Dijon.

16 - Timbre des USA de 1948 sur Clara Barton. Ce timbre est rehaussé du drapeau de la Croix-Rouge par l'artiste Ken Michaelson.

17 - Correspondances entre Louis Appia et sa sœur Louise.

18 - Brassard de Louis Appia (1864), conservé au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève.

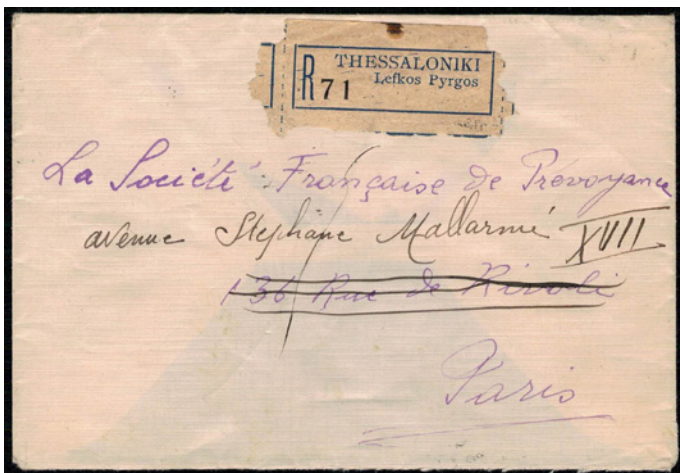
19 - Monument commémoratif en 1989 pour Louis Appia et Charles van de Velde, situé sur les lieux de la bataille de Dybbol.



C'est fermé ? Le facteur est là !

Aujourd'hui étudions une lettre très intéressante qui présente (en plus de l'affranchissement sympathique au dos et d'une vignette de recommandé) une marque de facteur parisien ! Notre facteur annonce au coté de son tampon "fermé" et il rectifie au recto l'adresse postale ! Détaillons ces éléments et les nombreux symboles dissimulés par notre lettre !

Par Nicolas Changea



Manifestement l'adresse a changé entre l'envoi de cette lettre et son arrivée à Paris, ou plus probablement l'expéditeur était mal renseigné. Le verso nous offre les principaux points d'intérêts de la lettre dont la justification de la modification d'adresse.

L'affranchissement est constitué de deux paires notoires des émissions d'entre deux guerres et, dispose en plus d'une oblitération pleine de symbole. Commençons à gauche du verso avec une paire de tim-

bres dédiés à Charles Nicolas Fabvier (1) un soldat napoléonien, politicien, ambassadeur... mais surtout un héros grec libérateur d'Athènes en 1826 ! Né le 10 décembre 1782 à Pont-à-Mousson, mort le 15 septembre 1855 à Paris, il s'engage au côté des Philhellènes de 1823 à 1829. Après l'indépendance de la Grèce il devient notamment député de la Meurthe et sera toujours préoccupé des questions d'Orient.



2

Cette série de timbres (2) utilise pour modèle le médaillon (3) présenté à côté qui est actuellement visible dans sa ville natale Pont-à-Mousson. Je ne décrirai pas le parcours militaire très riche, trop riche même, nous en retiendrons le principal : élève de l'École Polytechnique, il intègre le 1er régiment d'artillerie. Il comptera parmi les volontaires de la cause polonaise puis espagnole avant de rejoindre les Philhellènes. Moins glorieux, il sera le signataire de la capitulation en 1814 au nom du Duc de Mortier et du Maréchal de l'Empire Marmont.

Ces trois timbres présentent un élément philatélique majeur ! C'est la première fois que sur un timbre de Grèce l'on retrouve l'inscription « Helleniki Demokratia » et non « Hellas ». Ce fait est abordé dans une étude fantastique de Jeffrey L. Kallen qui publie en 2002 : « L'idée de nation : le timbre-poste grec (1924-1982) ». Il explique à quel point le timbre et, la façon dont il est rattaché au pays, exprime le concept et l'identité même de ce pays (langue, élément de langage, symbolique). Pour lui, le label « Hellas » est neutre et c'est parfaitement visible sur les émissions de la Grosse Tête d'Hermès avec « ΕΛΛΑΣ » qui est carrément rac-

courci en « ΕΛΛ » (4).

« Bien que des émissions ultérieures de la Première République aient reposé surtout sur la simple dénomination ΕΛΛΑΣ, sans aucune référence internationale [...] cette période est aussi remarquable par son usage avant-gardiste de la dénomination ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑ [...]. L'interprétation primaire du timbre est historique, nationaliste et internationaliste : elle se réfère à la victoire du général français Fabvier pendant la guerre de l'Indépendance de la Grèce, qui s'est soldée par la libération d'Athènes de la domination Turque en 1826. Le choix [...] est significatif en tant que référence indiciaire aux structures politiques et démocratiques de l'époque ». Jeffrey L. Kallen.

La série « Fabvier 1927 » sera surchargée en 1932 (5). Il était nécessaire de s'adapter aux changements de tarifs qui passaient de 1,50 drachme à 2 drachmes pour l'intérieur et 4 drachmes à l'international. Le 1 drachme rouge ne sera pas surchargé, rouge sur rouge ça ne marche pas... et c'est surtout inutile car 1+1=2 (je n'ai pas su me retenir de l'écrire).



3. Médaille à l'effigie de Charles Nicolas Fabvier – 1828, réalisé par Pierre Jean David d'Angers en bronze. Domaine public.



4. 1861, 20 Lepta tirage de Paris. Photo originale de Louis Fanchini.





5



6. Hellas 474



7. Hellas517

Charles Nicolas Fabvier embarque à Malte pour être débarqué au Péloponnèse à Navarin (actuelle Pylos) en 1823 et participe à la remise en état de la citadelle (prise en 1821). Sa qualification d'artilleur est très apprécié pour la mise en place du magasin à poudre. Pour en savoir plus sur la bataille de Navarin consultez le [Delcampe Magazine N°23](#).

Laissons ici l'histoire philatélique qui entoure la première paire de l'affranchissement de notre lettre étudiée aujourd'hui. Intéressons nous désormais à la seconde paire qui vient compléter l'affranchissement pour le porter à 8 Drachmes.

A droite, la seconde paire est une curiosité issue de la série Landscapes (1927). Le timbre, qui représente le Temple d'Héphaïstos à Athènes, est répertorié 3 fois dans notre collection (numéro du catalogue Hellas 2018): le 474 de 1927 (6), les 517 (7) et 517A (8) de 1931-1935.

Celui qui sera qualifié d'original, le 474, est imprimé par les Frères Aspiotis sur des planches réalisées par Thomas McDonald Ltd. Trois signes distinctifs : le chiffre de gauche possède une embase courte, l'intérieur du « P » est de petite taille et les « Λ » ont une jonction « pointue ».

Le second est imprimé, lui aussi, par les Frères Aspiotis mais sur de nouvelles planches fabriquées par Thomas de la Rue. Mais pourquoi de nouvelles planches ? Simplement parce que l'imprimeur en a fait la demande. Le graveur ne s'est pas contenté de reproduire l'original, il y a apporté de petites modifications dans le projet d'en améliorer la qualité, le résultat étant discutable.

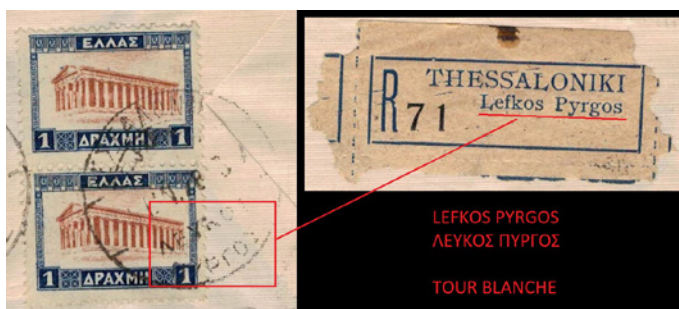
Le troisième exemplaire, le 517A, est un peu plus surprenant. L'impression n'a pas été confiée aux Aspiotis mais à Perkins, Bacon & Co. Ltd.. Aspiotis ayant acheté ses planches, il n'était pas question de transférer le matériel depuis la Grèce vers la Grande Bretagne pour ensuite faire revenir les timbres en sens inverse. Perkins, Bacon & Co. Ltd. a fabriqué sa propre planche d'impression et corrigeant, notamment, le défaut de visibilité sur le 1 en bas à gauche pour donner naissance à cette troisième version.

Cette troisième production n'ayant aucun lien avec la première ni même la seconde, la compagnie britannique a utilisé sa propre police de caractères ce qui donne des « Λ » dont la jonction est plate. On note aussi que le « Α » est d'une forme plus verticale. Enfin, en examinant les cartouches et la finesse générale du cadre, ces timbres apparaissent manifestement comme les plus réussis des 3. Vous aurez relevé que jusqu'à ce point nous ne parlons que du cadre de ces trois timbres. Si vous effectuez des recherches vous trouverez des références sur les distinctions possibles au niveau du motif central. Je ne pense pas que ce soit pertinent. On peut apprécier la finesse de chaque motif et également sa position par rapport au cadre mais pour identifier sans failles les trois impressions le plus simple et le plus sûr reste le cadre.

En reprenant ces éléments je vous propose de soumettre en commentaire de quel type est la paire sur notre sujet d'étude ! D'ailleurs à bien y regarder, cette paire a un autre enseignement pour nous... La vignette de recommandé nous donnait la solution mais l'oblitération nous assure le nom du bureau d'expédition. L'oblitération nous indique, outre que le courrier est parti en Mai



8. Hellas517a



1928 de Thessalonique (ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗ), d'un bureau fort en symbolique : Lefkos Pyrgos ! Le bureau de la Tour Blanche de Salonique, tour iconique de la ville.

En conclusion, cette lettre au premier abord joliment oblitérée, nous permet d'étudier plus avant l'histoire et l'idée de nationalisme qui se dissimule parfois derrière nos timbres sans oublier bien sûr le travail appliqué de notre facteur parisien pour délivrer le pli !

Pour lire d'autres articles de Nicolas Changea, n'hésitez pas à découvrir son blog

<https://philateliehellenique.wordpress.com>



Russie. 1914 - 1924

de l'Empire des Tsars à l'Empire Soviétique

Paul VIALATTE de l' Association Philatélique Rhodanienne, à Lyon.

L'empire russe en 1914. Une puissance impressionnante mais fragile.

Au début de la Grande Guerre, l'empire des tsars couvre 22 millions de km² et compte 166 millions d'habitants. Son extension territoriale a été extraordinaire au long des XVIII^e et XIX^e siècles, de Varsovie à Vladivostok. Il connaît une industrialisation rapide et son réseau ferroviaire se développe avec, en particulier, le célèbre transsibérien dont les 9288 km ont été achevés en 1904. Le

système politique et social impérial, aristocratique et capitaliste, fortement contesté par la classe ouvrière et une partie des intellectuels, paraît cependant solide car il s'appuie sur le monde rural conservateur, l'église orthodoxe, la bourgeoisie d'affaires, l'administration et l'armée.

Timbres et cachets

postaux montrent l'immensité de l'empire. Il s'étend sur les territoires actuels de Russie, Ukraine, Biélorussie, Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Pologne centrale et orientale, Moldavie, Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan, Kazakhstan, Ouzbékistan, Turkménistan, Tadjikistan, Kirghizistan.





Russie. Oblitéré 1910 Kiev (Ukraine actuelle)



Russie. Oblitéré 1910 Minsk (Biélorussie actuelle)



Entier postal de Russie. Décor aux armoiries impériales. Oblitéré Varsovie 1886.



1891. Finlande. Armoiries de l'empire russe.



1875. Poste locale germanophone de Wenden (Césis. Lettonie actuelle)



1885. Zemstvo de Soroki. (Soroca. Moldavie actuelle)



1910. «Turkestan» (Asie centrale russe) Vignette. Exposition universelle de Paris.



1910. «Turkestan» (Asie centrale russe) Timbre de fantaisie.



1886. Boukhara (Ouzbékistan actuel) Poste locale «par chameau»



Lettre oblitérée Samarkande. 1895. (Ouzbékistan actuel)

Les symboles de la « Sainte Russie » des tsars sont omniprésents. Ses armoiries, souvent surmontées de la couronne impériale, comportent l'aigle bicéphale repris de l'empire byzantin. Ses deux têtes et ses deux serres, portant l'une un sceptre et l'autre une sphère, représentent l'union du pouvoir temporel des tsars et du pouvoir spirituel de l'église orthodoxe. Saint Georges est le patron de la Russie et des peuples slaves. La croix orthodoxe comporte une branche inférieure penchée caractéristique. Ces symboles sont très présents sur les documents officiels et les timbres, non seulement ceux de la poste d'Etat, mais aussi les nombreux timbres des postes locales rurales des « zemstvos » qui reflètent les mentalités traditionnelles des notables ruraux.



Russie. Poste. 1858.



Russie. Fiscal. 1875.

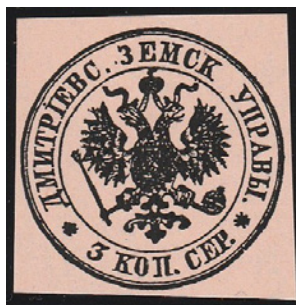


Russie. Fiscal. 1879.



Russie. Poste. 1917.

En réalité, derrière une apparence de puissance, la Russie est en crise profonde. Même soumises, les masses paysannes demandent avec insistance un partage plus équitable des terres qui ne vient jamais. Le prolétariat urbain surexploité est travaillé par de forts courants révolutionnaires. Beaucoup d'intellectuels sensibles au sort du peuple, influencés par Marx, adhèrent aux idées communistes. Parmi eux un certain Vladimir Ilitch Oulianov, dit Lénine, né en 1870, déporté en Sibérie de 1897 à 1900, qui part ensuite à l'étranger, anime le courant bolchevique du parti social démocrate et fonde le journal des travailleurs « la Pravda » en 1912. Le régime ne fait que des réformes insuffisantes ou inachevées. En 1905 une guerre perdue contre le Japon porte un coup terrible au prestige de l'empire. Il s'ensuit une véritable révolution populaire qui est écrasée lors du « dimanche rouge », évènement dramatique après lequel le conflit est ouvert entre le régime et le monde ouvrier. Un ministre enfin réformateur et énergique, Stolypine, est assassiné en 1911. Les peuples non russes périphériques de l'empire supportent mal la « russification » qui leur est imposée. Enfin Nicolas II, tsar depuis 1894, est trop faible pour faire face aux périls. En 1914, l'empire russe est dans une situation prérévolutionnaire.



Zemstvo de Dmitriev 1872



Zemstvo de Dnieprovsk 1890



Zemstvo d'Odessa 1878



Zemstvo d'Ostaschkov 1878



Russie. 1914. Saint Georges.



Zemstvo d'Alexandria. 1883. Croix orthodoxe.



Zemstvo d'Ananiev. 1886. Croix orthodoxe.



Zemstvo de Borisobliebsk. 1880. Couronne impériale.



Zemstvo de Sapojok. 1918. Couronne impériale Dernier timbre de zemstvo.



Zemstvo de Bougoulma. 1894. Couronne et draperies.



Zemstvo de Zolotonoscha. 1880. Croix.



U.R.S.S. 1967. Un militant communiste devant la police tsariste.



U.R.S.S. 1965. Le dimanche rouge de 1905.



U.R.S.S. 1967. Lénine jeune.



U.R.S.S. 1925. Manifestation en 1905.



U.R.S.S. 1982. Fondation de la « Pravda » en 1912.

1914 – 1917. L'épreuve terrible de la guerre.

En août 1914, la Russie entre en guerre contre l'Autriche-Hongrie pour soutenir la Serbie. Par le jeu des alliances, elle doit entrer en guerre également contre l'Allemagne alors qu'elle n'est pas prête à affronter un tel ennemi avec lequel elle n'a pas de véritable litige. En outre, la Turquie entre en guerre contre la Russie, ouvrant un nouveau front dans le Caucase et interdisant aux navires russes le passage des détroits. Les communications deviennent difficiles avec les alliés, France et Grande-Bretagne. Très nombreuse mais mal équipée, l'armée russe remporte quelques succès initiaux mais suit ensuite une série de lourdes défaites. En 1915, les Allemands envahissent la Pologne russe, la Lituanie et la Lettonie. La Bulgarie, pourtant traditionnellement russophile, s'allie aux empires centraux. La Serbie et la Roumanie sont écrasées et envahies par les armées autrichiennes, allemandes et bulgares sans que la Russie ne puisse les aider. A cet enchaînement de défaites s'ajoutent les difficultés économiques et les privations entraînées par cette guerre bien plus longue que prévue. Au début de 1917, les mouvements de révoltes populaires se multiplient. Le gouvernement est déconsidéré et incapable de faire face à la situation.



1914. Russie. Début de la guerre. Timbres vendus avec surtaxe pour les familles des soldats



Allemagne. Hindenburg. Général en chef.



Empire Ottoman. 1917. Le verrou des Dardanelles.



Une guerre contre trois empires puissants. Autriche-Hongrie. 1915. L'armée austro-hongroise en campagne.



1916. Occupation allemande de l'ouest de la Russie Obl. Libau (Liepaia, Lettonie)



1916. La Bulgarie en guerre.



1916 – 1918. Zones d'occupation en Roumanie. allemande



1915, 1916. Occupation allemande de la Pologne russe



1916. Occupation autrichienne de la Serbie



1916 – 1918. Zones d'occupation en Roumanie. bulgare



1916 – 1918. Zones d'occupation en Roumanie. austro-hongroise



Parmi les pénuries causées par la guerre, pénurie de métaux, donc de petite monnaie. Russie. 1917. Timbres transformés en monnaies, imprimés sur papier-carton, surchargés au recto et au verso, sans gomme.



La dynastie Romanov prend fin en 1917. En 1913 une série célébrait son 3^e centenaire.

Michel 1^{er}. 1613-1645

Pierre 1^{er}. 1682-1725

Catherine II. 1762-1796

Alexandre 1^{er} 1801-1825

Nicolas II. 1894-1917



1917. Vignette « Libération de la Russie »



1918

Février – Octobre 1917. La révolution libérale. La fin de la monarchie.

Fin février 1917, devant l'aggravation des troubles, un groupe de députés libéraux de la douma (l'assemblée parlementaire, jusqu'alors sans pouvoir) crée un comité provisoire de gouvernement tandis que les révolutionnaires socialistes et radicaux réunissent un soviet des ouvriers. Ces deux pouvoirs concurrents veulent la fin du système monarchique. Le tsar tente maladroitement de réagir, puis, dans une dernière tentative, abdique en faveur de son frère Michel. Ce dernier refuse de devenir tsar. Le 17 mars 1917 prend ainsi fin une monarchie vieille de plus de six siècles, dont trois siècles de dynastie Romanov.

La république, officialisée le 14 septembre 1917, est conduite par un gouvernement provisoire libéral présidé d'abord par le prince Lvov, puis par Kérenski. Il mène d'importantes réformes, tout en luttant contre les menaces des chefs militaires réactionnaires et des soviets ultra-révolutionnaires. Il échoue dans sa tentative d'obtenir des succès militaires qui auraient pu amener la fin de la guerre. Enfin il réunit le 20 octobre une assemblée à finalité constituante.



Bloc de timbres à l'effigie du tsar Nicolas II surchargé du texte de son abdication. Emission non officielle. Mars 1917.



Bloc de timbres à l'effigie du tsar Pierre 1^{er}. Surcharge militante « Fraternité. Egalité. Liberté », bonnet phrygien, épées. Emission non officielle, admise cependant à la poste (par un postier militant ?). Lettre oblitérée Pétrograd 10/03/1917, quelques jours avant l'abdication de Nicolas II.

Le coup d'Etat bolchevik dit « révolution d'octobre ».

Sans attendre que Kerenski stabilise son pouvoir les Bolcheviks conduits par Lénine déclenchent un coup d'Etat militaire dans la nuit du 24 au 25 octobre 1917. Les bâtiments publics de Pétrograd (nom de Saint-Pétersbourg pendant la guerre) sont occupés, Kerenski s'enfuit, les ministres sont arrêtés, le Congrès des Soviets prend le pouvoir. Cette opération a été ensuite baptisée « Révolution d'Octobre » pour lui donner une légitimité populaire.

Le nouveau pouvoir lance un appel à la paix, promulgue une première série de réformes et organise des élections le 25 novembre 1917. Mais les Bolcheviks y sont nettement minoritaires. L'Assemblée est donc dissoute. Le parti bolchevik, rebaptisé parti communiste de Russie en mars 1918, instaure la dictature du prolétariat dans la « République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie » (R.S.F.S.R.)

La « Révolution d'Octobre » a ensuite été célébrée pendant la période communiste de la Russie par un flot d'images grandiloquentes sur des timbres spectaculaires.



Lénine à Pétrograd en octobre 1917.
1970



1987. La préparation du coup de force, à l'aide d'un plan de Pétrograd.



1987. L'assaut du palais d'hiver. Pétrograd. 24 octobre 1917.



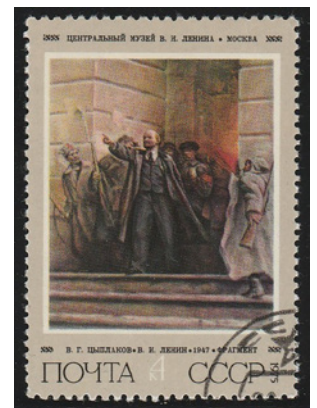
« Le premier jour du pouvoir des soviets »
1970



La proclamation du pouvoir des soviets. 1955



1987. Le déclenchement de l'action.



1975



La faucille et le marteau, symbole du nouveau pouvoir.
1921



La faucille et le marteau, symbole du nouveau pouvoir.
1920



1955. L'assaut du palais d'hiver. Pétrograd. 24 octobre 1917.



La R.S.F.S.R. République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie. 1921



La R.S.F.S.R. République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie. 1922



1957



Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ de l'ACCP

Les problèmes rencontrés par les usagers dans l'emploi des produits vendus par la Poste, ou bien à l'imprimerie lorsque l'on veut augmenter les cadences, ne trouvent pas toujours des solutions immédiates. Pour des raisons diverses d'ailleurs : soit la technique ne le permet pas, soit le « prix à payer » est démesuré par rapport au problème à régler. Nous allons vous présenter deux exemples pour des carnets modernes.

Des carnets précurseurs.

Commençons en 1962, lorsque la Syrie, qui n'a jamais émis de carnet, projette de le faire. La Poste syrienne se tourne alors vers la société Chambon S.A. bien connue dans la fabrication des presses rotatives et confectionneuses de carnets. C'est à l'occasion de l'émission d'une série de timbres-poste à l'effigie de la Beauté de Palmyre que la circulaire d'annonce mentionne également un projet de carnet. Des discussions sont engagées et des essais voient le jour. L'histoire pourrait s'arrêter là pour ce projet demeuré sans suite. Mais, en le regardant d'un peu plus près, on s'aperçoit qu'il est intéressant car Chambon avait déjà anticipé des problèmes soulevés dans la fabrication des carnets français.

Deux points retiennent l'attention : le système d'ouverture et l'assemblage des couvertures par encollage.

Le système d'ouverture.

Pour les premiers carnets de la période moderne, les timbres-poste sont insérés dans une couverture rigide pliée sur un côté et fermée par collage sur le second. Avec ce système, les usagers éprouvaient des difficultés pour se servir des carnets car, c'est bien la moindre des choses, il fallait les ouvrir pour récupérer ses timbres.

Une première amélioration assez simpliste consiste à imprimer une ligne de pointillés et une mention "OUVRIR ICI" pour indiquer le côté à ouvrir au ciseau (c'est-à-dire celui qui est collé). Nous avons là une solution à moindre coût.

Pour en venir à nos projets syriens, on constate qu'ils bénéficient déjà d'un moyen d'ouverture sur le côté du collage (1).



(1) On distingue une perforation de pré-découpage en ligne du carton pour faciliter l'ouverture sans ciseau sur un essai de 1962.

Ce cas a vocation à être réutilisé, mais il faudra encore attendre quelques temps pour qu'un système d'entame similaire apporte une solution sur les carnets français au type Marianne de Cheffer en 1967 (2). On apportait ainsi une solution à un problème qui était déjà maîtrisé 5 ans plus tôt sur des carnets.

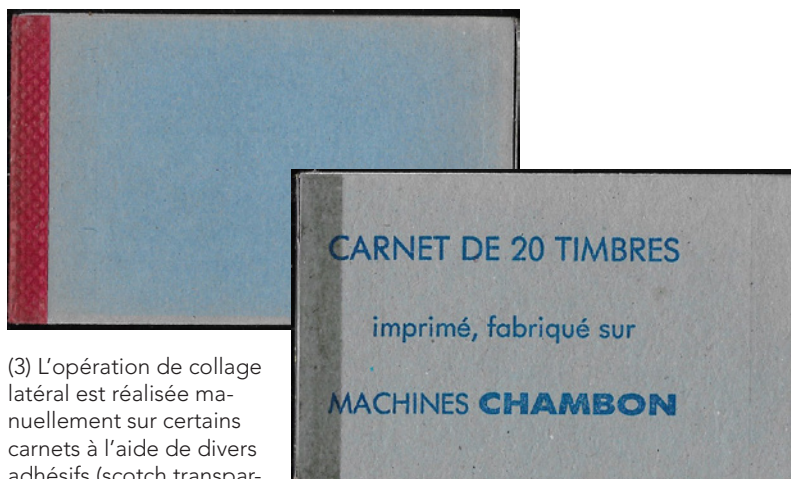


(2) Premier carnet bénéficiant d'un pré-découpage pour l'ouverture (surtout visible au dos).

L'assemblage des couvertures.

En examinant minutieusement les fameux carnets syriens, on observe facilement : d'une part qu'ils sont presque au format des carnets de 20 français de l'époque (hauteur identique de 52 mm et largeur légèrement augmentée 79 mm) ; d'autre part que les couvertures sont assemblées entre elles par collage des deux côtés. Dans le principe de fabrication, les nappes, une de timbres et une de cartonnets refendues directement sur la machine, se déroulent en même temps pour se placer ensuite en superposition, ce qui améliore grandement le rendement puisque l'on supprime l'opération de pliure.

Toutefois, ce principe de superposition devait poser quelques problèmes de collage au regard des moyens de fortune employés pour terminer le travail non réalisé par la machine (3).



(3) L'opération de collage latéral est réalisée manuellement sur certains carnets à l'aide de divers adhésifs (scotch transparent ou toilé rouge).



Même si la solution du collage bilatéral des couvertures apparue dès 1962 est un peu archaïque, cela prouve que l'aménagement des marges de collage de chaque côté, dans un souci de rapidité, était déjà dans

les cartons puisque l'on constate également un allongement (similaire aux carnets syriens) des carnets français issu de la confectionneuse N° 9 (4) qui fut mise en service en 1978.



(4) On retrouve bien la largeur des projets syriens conséquence du système de collage sur 2 cotés.

En réalité, la société Chambon, qui faisait valoir en 1978 qu'en supprimant le pliage de la couverture et en adoptant une solution de fermeture par collage de deux bandes identiques on ferait passer la production de 8 000 à 22 300 unités/jour, maîtrisait déjà cette technique depuis une quinzaine d'années !

Ce projet syrien sans suite, qui avait germé chez des ingénieurs ne sachant certainement pas quoi en faire, a été incubé et valorisé pendant un certain temps pour ensuite être finalement vendu à l'Administration

des postes françaises. C'est ce qui s'appelle «avoir de la suite dans les idées».

Ce sont des petites histoires peu connues qui apportent une réponse à des interrogations souvent mal solutionnées. Cette culture philatélique est rendue possible, au moins en partie, avec la lecture de cette chronique que vous retrouvez régulièrement dans notre magazine. En un sens, nous souhaitons que de ces petites histoires pourront germer de grandes collections.

Pour aller plus loin

site de l'A.C.C.P <http://www.accp-asso.com/> ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du Héron Cendré 95290 - L'Isle Adam

UPT : RÉUNIONS BIMENSUELLES
LES 2^e & 4^e SAMEDIS MATIN,
de 9 à 12 HEURES à LA
MAISON DES ASSOCIATIONS
(ANCIENNE CASERNE NIEL)
3, place GUY HERSANT
31400 Toulouse
MÉTRO ST-AGNE - SNCF (PARKING)
TÉL. : 05 61 81 04 07



Club Thématique Croix-Rouge

Renseignement et adhésion :

Président, Alain ISRAEL
 20, rue Carnot
 F-95690 Nesles la Vallée
 Tél. : 01 34 70 63 33 et 06 08 24 79 22
rankindustrie@wanadoo.fr
www.clubthematiquecroix-rouge.fr

Le Club Thématique Croix-Rouge réunit les collectionneurs venus de tous horizons, épris du même intérêt pour la Croix-Rouge et la philatélie, son but :

- ♦ **Créer** les relations entre philatélistes.
- ♦ **Aider** les échanges et favoriser les collections sur les thèmes : l'histoire postale, la thématique, les cartes postales, les entiers postaux, la classe ouverte, la classe un cadre, la collection libre et la littérature.
- ♦ **Encourager** les études sur le thème Croix-Rouge mais aussi sur la Santé.
- ♦ **Participer** aux expositions et faire connaître le mouvement Croix-Rouge et la Croix-Rouge International.
- ♦ **Le Club Thématique Croix-Rouge vous propose :** une revue trimestrielle de 36 pages, trait d'union entre ses membres, elle contient un large éventail d'informations sur la vie du club, les actualités Croix-Rouge, les nouveautés du monde entier, des articles et des études inédits en philatélie, marcophilie, des offres de vente et d'achat, des nouvelles de la presse et de l'édition ...
- ♦ **Un service des nouveautés :** du monde entier.
- ♦ **Un service des échanges :** circulations de carnets à choix.
- ♦ **Des abonnements :** aux revues de la presse philatélique avec des tarifs préférentiels.
- ♦ **Des éditions :** de catalogues et études, qui représentent la plus importante littérature philatélique Croix-Rouge existante dans le monde.

LE PHILATELISTE CROIX-ROUGE

N'est pas vendu par abonnement mais inclus dans la cotisation annuelle du Club Thématique Croix-Rouge : adulte : 40,00 €, étranger : 45,00 €, jeune (moins de 18 ans) : 20,00 €.

S.A. GARAGE G.CHABAS & Cie
 84 - CAVAILLON - Tél. (90) 78.13.40



L'ACEMA (Association des Collectionneurs d'Empreintes de Machines à Affranchir) vous propose:

Tous les trois mois un bulletin comprenant des informations, des études et des articles sur les empreintes françaises et étrangères.

Un service de circulations vous permettant de vendre vos doubles et d'obtenir les empreintes qui vous manquent.

L'édition de plusieurs catalogues spécialisés sur les EMA de France, des anciennes colonies avant et après l'indépendance, Andorre, Monaco, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Sarre etc...

Tous renseignements sont à demander à :

ACEMA 270 rue A. Watteau 76650 Petit-Couronne
 Tel 02 35 68 18 31 joelleroux@club-internet.fr

PHILAO



PHILAO, la revue trimestrielle de
 L'Association Internationale des
 Collectionneurs de Timbres-Poste du
 Laos (AICTPL) pour les philatélistes et
 tous les amoureux du Laos.

Pour tout renseignement : philippedrillien@yahoo.com



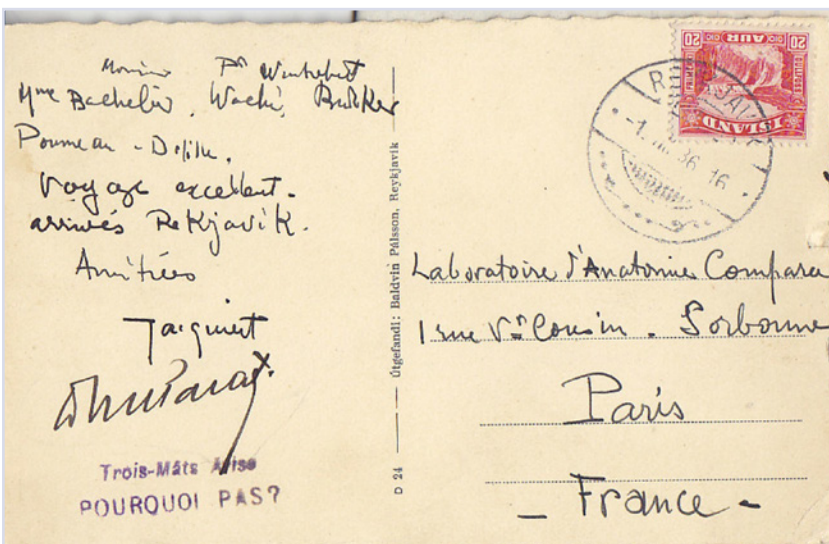
L'objet du mois

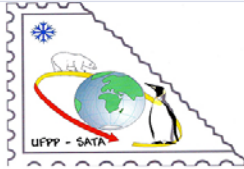


L'objet du mois est une pièce de collection historique unique. Il s'agit d'une carte postale. Elle a été envoyée depuis Reykjavic par Jacquiert et Parat (2 scientifiques de l'expédition) qui avaient entamé leur voyage vers le Groenland à bord du « Pourquoi-Pas ? ».

Cette expédition menée par le commandant Charcot, qui d'ailleurs n'en reviendra, pas avait pourtant bien commencé si on lit ce qui est indiqué sur cette carte dont les auteurs indiquent « voyage excellent ». Quelques jours après l'envoi de cette carte vers ses destinataires parisiens à la Sorbonne, le navire connaîtra un sort funeste. Dans la nuit du 15 au 16 septembre 1936, pris dans une tempête, le « Pourquoi Pas ? » coulera.

Ce document a été vendu au prix de 3690€ par gv88, un vendeur fidèle à Delcampe depuis 2002 dont la moyenne d'évaluations est de 100% .

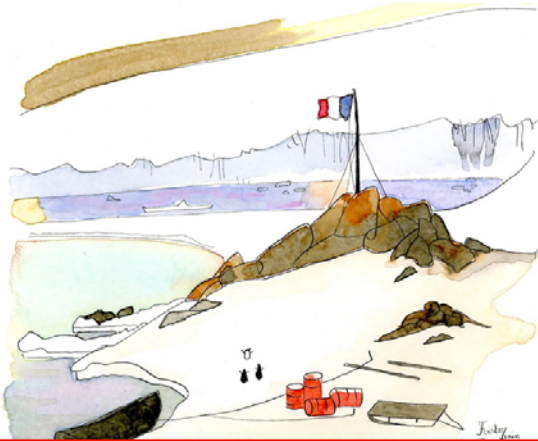




Vous partagez notre passion, celle de la philatélie polaire, c'est-à-dire l'histoire et l'actualité des régions polaires ?

Rejoignez notre association : l'UFPP-SATA, la plus ancienne association de philatélie polaire en France !

Découvrez les avantages proposés par notre association sur www.ufpp-sata.com.fr



Contact : ufpp.sata@laposte.net



AMOUREUX DES TIMBRES DE NOUVELLE-CALÉDONIE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE ET DE WALLIS ET FUTUNA

Rejoignez le club philatélique Le Cagou (70 ans d'existence), le club de référence sur la philatélie et l'histoire postale du Pacifique francophone. Adhésion 39 €

1 REVUE PAR TRIMESTRE + 2 HORS-SÉRIE

Club Le Cagou
BP 1902
98846 NOUMÉA
Nouvelle-Calédonie



www.cagouphila.nc



Fédération Française des Associations Philatéliques
Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : **renseigner** et **documenter** les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

Pour renseigner et documenter :

- ☛ L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel : « La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THEMATISTES
- ☛ BIBLIOTHEQUE



ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themaftp.online.fr/>



La carte-maximum réunit
un timbre
une carte postale
une oblitération
présentant entre eux le maximum de
concordance de sujet, de lieu et de temps.

Notre association met à votre disposition

- un Service Nouveautés France
- un Service Nouveautés Monde
- un Service de Circulations
- une revue trimestrielle
- un répertoire annuel des Cartes-Maximum
- un numéro Hors-série chaque année
- un site internet
- Section Jeunesse

www.maximaphiles-francais.org



Vietnam
Timbre service non-émis - 60c lilas d'Indochine surchargé - certificat Calves - quelques exemplaires connus
2 000 €



Luxembourg
Bloc-feuillet Caritas 1946 non-dentelé *
1 700 CHF



Suisse
Lettre affr. 6x 10Rp Helvetia Assise càd Lenzburg 1970 pour Le Caire
990 CHF



France
Entier postal recommandé 15c Pasteur vert + 5f red Sage càd BOURGET-AVIATION 1925 via SCADTA pour Cartagena (Colombie) - transit London & Baranquilla
500 €



Belgique
N°37 (COB) * 5f Léopold II brun-rouge 1869 - très bon centrage
345 €



France
N°3967 0,70c Lamouche - variétés double frappe, non-dentelé, sans phosphore, pli accordéon **
400 €



Maroc
N°5d * 10c sur 25c noir sur rose - ERREUR
548 €



Guadeloupe
Carte postale 1f20 càd Basse-Terre 1944 pour Paris - cachet censure "Commission A"
403 €



France
N°185 Jeux Olympiques de Paris 1924 càd Colombes sur carte-maximum
450 €



Congo Belge
Timbres colis Société des Chemins de Fer Vicinaux du Congo VICI-CONGO 1940
450 €



France
N°14 obl. Losange Acre càd T15 ARMEE D'ITALIE / CREMONE 1859 pour Valence signé Calves
458 €



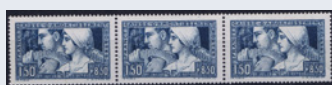
France
N°205 1f bleu Semeuse 1926 non-dentelé **
478 €



Tunisie

Palmier de l'Afrika Korps marron - bloc de 12 comprenant 4 variétés marron clair et 4 marron foncé (*) (avec certificats)

490 €



France

N°252 ** 1,50 Caisse d'amortissement 1928 les 3 états se-tenant - certificat Fourcaut

585 €



France

N°93 sur bande 'papiers d'affaires' càd rouge AFFRANCHISSEMENTS / PARIS 1878 pour Montauban

400 €



France

devant de lettre recommandée affr. N°148/55 càd NICE / CHARGEMENT 1918

800 €



France

bloc de 4 N°129 ** Faux pour tromper la poste (Schnebelin) 10c Semeuse lignée rose

1 000 €



France

PA30/33 Prototypes - essais de couleur en bandes de 5 **

1 090 €



France

N°1157/60 bloc collectif dentelé Héros de la Résistance II ** 1958

775 €



France

N°1263 (Y/T) 0,25f Decaris - 6 bandes verticales de 4 avec bords blancs issus de carnets de 8 timbres non-confectionnés avec numéros de comptage ** (avec certificat)

490 €



Madagascar

N°13 (*) 5f violet et noir sur gris 1908 (avec certificat Robineau)

460 €



France

Bon de poste de 20f taxé Type Sage 10c St-Pierre Eglise 1899

450 €



France

Timbre franchise militaire (Drapeau) surchargé "Ancre" (Mauri N°13a) Cdf signé Calves - RRR en **

450 €



France

N°12 Napoléon III 5c vert bloc de 4 oblit. PC 1676 (avec certificat)

400 €



Rencontre avec Léanne Pleinfossé

Léanne Pleinfossé est une jeune philatéliste de 12 ans. Elève en 5ème au Collège Guy de Maupassant à Caen, elle collectionne les timbres depuis déjà 6 ans. Nous sommes très heureux de vous présenter cette jeune-fille qui nous prouve que la philatélie peut encore faire des adeptes au sein du jeune public !

Depuis quand et pourquoi est-ce que tu t'intéresses aux timbres ?

J'ai des albums de timbres depuis au moins 6 ans mais c'est normal car mon père est philatéliste et avec ma sœur Solène (15 ans) on l'a suivi dans beaucoup d'expositions. Au tout début j'ai ramassé les timbres de chevaux et j'ai même fait un classeur où j'ai rangé les timbres Marianne par type et par valeur.

Est-ce que cela fait longtemps que tu exposes en compétition philatélique ?

Cela fait seulement 2 ans que je fais de la compétition car avant j'étais trop jeune et je n'étais pas assez à l'aise pour écrire et mettre en page avec l'ordinateur. Maintenant je me débrouille. La première collection que j'ai faite en compétition, ça été une présentation de 12 pages avec ma sœur sur Reflets de progrès. On parlait des progrès ou pas dans la protection de la nature.

On a obtenu le 1er prix en collectif de ce concours Reflets de Progrès organisé par la Fédération. J'étais super contente et je me rappelle que j'avais dormi avec la coupe !

Qu'est-ce que tu collectionnes comme thématique ?

Maintenant, depuis 2 ans, je monte une collection sur les drapeaux. J'ai choisi ce thème car il est original et que je peux voyager à travers le monde tout en restant à ma place. Cela me permet de découvrir la culture de plein de pays, leur histoire et leur géographie. Avec les drapeaux, j'arrive à comprendre comment se sont construits certains pays.

Vous êtes une famille de philatélistes, est-ce que vous vous soutenez pour monter vos collections ?

Maman n'est pas philatéliste mais elle nous suit sur les expositions et nous encourage. Ma sœur col-



“

La philatélie a la réputation d'être ennuyeuse, mais ce n'est pas vrai !

”

lectionne aussi : elle a même été vice-championne de France avec sa présentation sur New-York City. Quand on commence un thème ou un chapitre de la collection, mes parents me disent de lister tout ce à quoi le thème me fait penser, d'écrire tous les mots clés puis après j'essaie de les organiser par catégorie. Ensuite, on en discute à table tous ensemble ce qui me permet d'améliorer des choses. Je suis de plus en plus autonome pour la mise en page sur ordinateur mais ce n'est pas moi qui fais les découpes de fenêtres au cutter car j'ai un peu peur de me couper. On recherche des documents chez les marchands mais aussi sur des sites internet comme Delcampe. On arrive à trouver des documents rares à pas très cher. Pour mon anniversaire ou quand j'ai des bons résultats à l'école, papa m'offre des beaux timbres ou des documents de la poste pour compléter ma collection. Il y a aussi des amis collectionneurs qui me font cadeau de belles oblitérations ou des entiers postaux.

Est-ce que tu fais déjà partie d'une association ?

Je suis membre du Club Philatélique de Ouistreham mais c'est un peu normal car mon père en est le président. L'association aide les jeunes en fournissant des documents, les coins photos, les pochettes, tout le matériel pour exposer. Le club donne aussi de l'argent pour les déplacements aux expositions. C'est un petit club, on n'est que 25 dont 5 jeunes. C'est un club qui bouge et on organise des fois des grandes expositions où je donne un coup de main comme sur le salon des aventures polaires en novembre 2016. On

fait venir les enfants de l'école d'à côté. La région philatélique de Basse-Normandie, pour qui on a gagné la Coupe de France (appelée « Challenge Pasteur ») avec mon ami du club Achille Hamelin, nous soutient aussi.

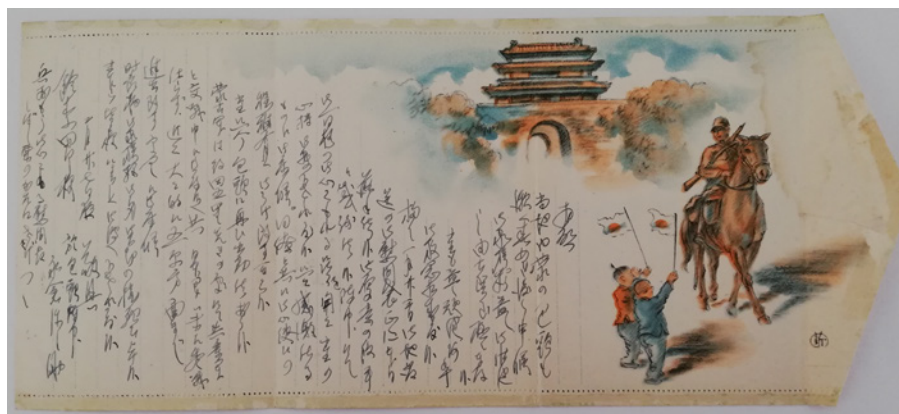
Qu'est-ce que tu apprécies dans ton passe-temps de collectionneuse ?

Ce que j'apprécie c'est de passer du temps avec mon papa et de partager sa passion. Cela me permet de rencontrer de nouvelles personnes aux expositions. J'aime apprendre de nouvelles choses. J'aime aussi gagner et faire de la compétition permet de me faire progresser plus vite. Grâce à la philatélie, je fais de la recherche documentaire dans les livres et sur internet : cela m'aide aussi pour l'école et même pour les langues étrangères. Il faut quand même que je fasse mieux en anglais.

Quelle pièce de collection aimerais-tu trouver ?

J'en ai pas vraiment d'idée mais je sais que je n'ai toujours pas trouvé de document illustrant le drapeau de baignade et il me manque encore des bons documents pour présenter le drapeau du Royaume-Uni « l'Union Jack ». Dans ma collection thématique sur les drapeaux, la pièce philatélique la plus récente est le bloc

Sur cette page
Lettre japonaise de la guerre de Manchourie

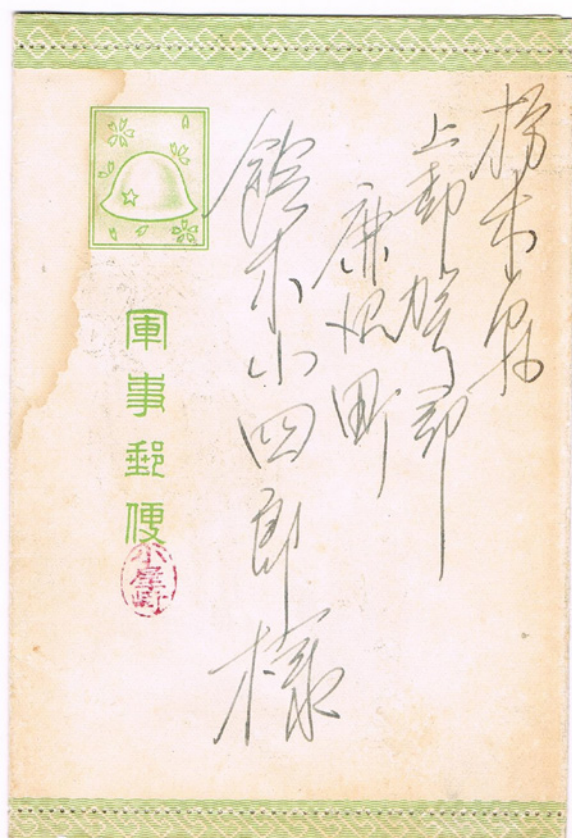




collector de 4 timbres « Merci les bleus » émis pour la Coupe du Monde de Football gagnée par la France. Je me rappelle bien de ce jour-là car moi-aussi j'ai agité le drapeau de mon pays avec tous les supporters français. Mais mon document préféré c'est une lettre de la poste militaire japonaise lors de la guerre de Mandchourie (1931-1945). J'ai lu que les correspondances fermées à 3 volets illustrées ou non étaient réservées aux officiers. Je la trouve jolie et intéressante. Il me reste à trouver quelqu'un qui lit le japonais pour la traduire et tout comprendre. Je rêve d'aller en Grèce parce que c'est un beau pays que j'ai envie de découvrir. J'ai vu qu'en 2021 il y avait un championnat Européen de philatélie à Athènes (Notos 2021), j'espère que je pourrai être sélectionnée avec ma collection sur les drapeaux. J'ai terminé 5ème au Championnat de France dernièrement avec 83 points. Je vais encore essayer de l'améliorer.

Qu'est-ce que tu as envie de dire aux enfants qui ne connaissent pas la philatélie ?

Ça a la réputation que c'est ennuyant mais ce n'est pas vrai. Il faut qu'ils aillent vers un club avec un coach comme papa où on va les aider à présenter leur collection, leur donner des conseils. Mais surtout on se déplace sur des expositions dans d'autres régions où on peut faire du tourisme et aller vers les autres jeunes comme au championnat de France de philatélie Jeunesse à Périgueux fin octobre 2018 : on était plus de 50 jeunes présents, on a fait la fête, on a fait les jeux du timbre, on s'est vraiment amusé avec le timbre. On avait emmené avec nous ma copine de classe Lucie : elle a adoré et depuis elle veut commencer une collection. Il lui reste à trouver un thème. Je vais l'aider.



De haut en bas

Bloc de la France gagnante de la coupe du monde
Verso de la lettre japonaise de la guerre de Manchourie



Bienvenue en Moselle

Connaissez-vous cette jolie région située à seulement 20 kilomètres de la capitale du Luxembourg. A cheval entre les frontières françaises, allemandes et luxembourgeoises, elle s'étend sur une distance de 42 kilomètres. C'est cette région que Post Luxembourg met à l'honneur ce mois-ci avec l'émission d'un timbre. Comme c'est loin d'être la première fois, nous avons eu envie de vous présenter la philatélie de cette belle région de Moselle !



La région est principalement connue pour son activité viticole. C'est là que sont produits nombre de crémants de Luxembourg, vins de Glace et autre vins de Paille ou vendanges tardives... Il faut dire que la région bénéficie d'un microclimat idéal pour le développement des vignes.

La production de vin dans la région ne date pas d'hier, les Celtes, Gaulois puis les Romains y cultivèrent la vigne il y a plus de 2000 ans. Ce furent ensuite les monastères qui prirent la relève

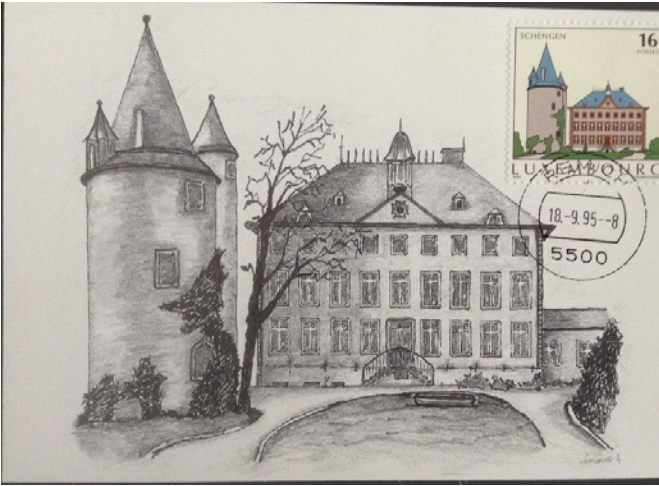
De haut en bas

Luxembourg 2018, 4 timbres célébrant la Moselle en tant que région viticole.

Luxembourg 1948, premier timbre luxembourgeois mettant la Moselle à l'honneur.

Luxembourg 2013, timbre célébrant la vallée de la Moselle.

Luxembourg, timbre de 1979 sur carte avec oblitération Mondorf de 1998.



au Moyen-Âge. Et puis le temps a suivi son cours et des vigneron laïques sont aujourd'hui à la tête des domaines viticoles de la Moselle.

Mais la région recèle d'autres intérêts. Deux en particulier ont été à plusieurs reprises évoqués en philatélie. Mondorf-les-Bains, tout d'abord, la plus grande station thermale du Luxembourg. Mais aussi, le célèbre village de Schengen dont les accords signés en 1985 et 1990 ont encore de grandes conséquences aujourd'hui. Nous espérons qu'un petit voyage philatélique dans cette belle région de Moselle vous a plu et vous donnera l'idée de la collectionner !

De gauche à droite

Luxembourg 2014, timbre émis à l'occasion des 50 ans de navigation à Grand Gabarit sur la Moselle.

Luxembourg 1964, timbre mettant à l'honneur la canalisation de la Moselle.

Luxembourg 1994, carte maximum « les paysages de Moselle », oblitération du 07/03/1994.

Luxembourg 1986, timbre représentant une des célèbres mosaïques de Mondorf-les-Bains.

Luxembourg 1995, carte maximum « le château de Schengen », oblitération du 18/09/1995.

Luxembourg 2010, timbre célébrant les 25 ans de la signature des accords de Schengen.

Luxembourg 1954, flamme faisant la promotion des vins de Moselle.

Luxembourg 1967, série de deux timbres célébrant la Moselle.



OISEAUX RARES À OBSERVER !

Nouvelle émission de timbres
disponible sur www.postphilately.lu,
rubrique eShop.

www.postphilately.lu
contact.philately@post.lu





Les relations maritimes

Sydney-Métropole jusqu'en 1883

Par Jean-Denis Ladiesse du **Cagou**

Plus nombreuses étaient les voies ferrées, plus rapide était le courrier » ; ce principe a dominé, paradoxalement, toutes les voies maritimes, et fut peut-être le plus déterminant dans le choix historique des routes maritimes reliant l'Australie à l'Europe et vice-versa.

Le chemin de fer à travers la France jusqu'à Marseille fut la voie préférée des courriers d'Angleterre vers l'Extrême Orient. Cette voie fut déplacée de Marseille à Brindisi (Italie) en 1870, à travers les États allemands, puis à nouveau à travers la France grâce au lien des chemins de fer français et italien vers 1872. De même, malgré l'ouverture du canal de Suez, il fut souvent préféré la voie ferrée entre Alexandrie et Suez. Au cours de l'année 1876, le courrier expédié via Suez ne

l'était plus jusqu'à Sydney mais jusqu'à Melbourne où il était expédié à Sydney par la voie ferrée. À partir de 1888, le courrier destiné à l'Australie du Sud, Victoria, Nouvelle-Galles-du-Sud, Queensland était déchargé à Adélaïde et transporté par train à l'Est. Enfin, l'achèvement de la voie ferrée transcontinentale reliant les côtes Est et Ouest des États-Unis justifia, à la fin des années 1860, l'ouverture d'une route postale Australie-Californie.

Section 1 - Voie de Suez



La voie anglaise jusqu'à Ceylan – Jusqu'en 1883, aucune ligne directe française ne desservait la Nouvelle-Calédonie. Aussi, cette colonie fut obligée, pour le service régulier de ses correspondances avec la métropole, d'utiliser la voie anglaise, comme elle en était autorisée à la suite de la convention franco-britannique du 13 novembre 1859 :

« Art. 1er - ...Il y aura pareillement échange périodique et régulier de dépêches entre la France et les établissements français de la Nouvelle-Calédonie, de l'Île des Pins et des îles Loyalty par la voie des services étrangers,

au moyen desquels sont acheminées les correspondances que la France échange avec l'Australie méridionale, et par la voie des bâtiments de la marine impériale ou du commerce naviguant entre ces Établissements et l'Australie méridionale.

Art. 2 - Les dépêches désignées dans l'article précédent pourront contenir des lettres ordinaires, des lettres chargées, des journaux, des gazettes, des ouvrages périodiques, des livres brochés, des livres reliés, des brochures, des papiers de musique, des catalogues, des prospectus, des annonces et des avis divers, imprimés, gravés, lithographiés et autographiés. »

(À noter, à l'article 1er, la différenciation établie entre la Nouvelle-Calédonie et l'île des Pins dont la « prise de possession » en 1853 fit l'objet de traités séparés ainsi que les îles Loyalty dont les « prises de possession » s'échelonnèrent entre 1864 et 1865 selon les îles). La principale compagnie anglaise qui, à partir de 1859, desservait régulièrement l'Europe à partir de Sydney était la Compagnie « Peninsular and Oriental » (P&O) ; elle utilisait des « packets » c'est-à-dire des « bateaux commandés par la Poste navigants sous contrat exprès pour transporter les courriers ». Il est noté que les considérations postales des « packets » étaient toujours soumises aux objectifs impériaux, commerciaux et militaires de la Grande-Bretagne.

Les courriers de Sydney, via Suez, étaient portés sur des navires qui passaient invariablement par Melbourne, souvent à Adélaïde (port de Glenelg) et le détroit du Roi Georges (King George Sound) sur le littoral de l'Australie de l'Ouest et au fond de la baie de laquelle se trouvent le port et la ville naissante d'Albany.

À la fin des années 1850, des courriers supplémentaires étaient expédiés à Melbourne par bateaux à vapeur pour rattraper le bateau-poste qui avait quitté Port-Jackson (Sydney) 2 ou 3 jours plus tôt ; après 1876, tous

les courriers étaient portés par train jusqu'à Melbourne où la France entretenait un consul général.

De là, le courrier rejoignait le point de transfert le plus important pour les bateaux faisant route pour Suez, qui était situé à Ceylan, d'abord à Pointe-de-Galles puis à partir de 1882, à Colombo.

En 1874, le Courrier Royal du Queensland (Queensland Royal Mail) ouvrit un service de Brisbane à Singapour via les détroits de Torrès et Batavia. Un train régulier reliait Sydney à Brisbane. Cette voie fut de courte durée, puisqu'elle semble abandonnée en mars 1875 comme nous le verrons ci-après.

Cette voie anglaise n'était pas sans conséquence pour certains types de courrier (déjà le tatillonisme administratif !). Une circulaire de 1856 prescrivait aux administrations coloniales d'envoyer par les voies rapides les pièces comptables des trésoriers, ajoutant « que les grosses correspondances peuvent être embarquées en caisse sur les paquebots anglais qui les prennent en cubage à un tarif très modéré ». Mais l'application de cette mesure rencontra des difficultés entraînant le département de la Marine puis des colonies à payer souvent des frais considérables pour le port des caisses. En effet, de nombreuses fois, les agents de la poste anglaise considéraient ces caisses comme lettres et les taxaient en conséquence.

En outre, un autre inconvénient était de les remettre « comme marchandises par un intermédiaire chargé d'en payer le frêt ; mais dans ce cas, à leur arrivée en Angleterre et en France, elles continueraient à être traitées comme marchandises et ouvertes par l'administration des douanes, tant en Angleterre qu'en France. La nature de l'envoi conduirait infailliblement à un examen de détail qu'il est désirable d'éviter, attendu que cet examen n'est pas convenable en lui-même et qu'il peut occasionner la perte de pièces qu'il serait difficile de remplacer et qui sont la ga-



rantie des comptables ».

Aussi, une circulaire du 24 avril 1860, renouvelée le 22 mai suivant prescrivit d'utiliser la voie rapide uniquement pour les documents essentiels en évitant « l'emploi des papiers lourds, épais et de grand format », et devront « être enveloppés de papier comme les lettres ordinaires. On évitera de cette façon le surcroît de poids d'une caisse inutile ». Les pièces moins essentielles ou urgentes devant être acheminées, en caisse, sur des navires à voiles.

De Ceylan jusqu'à Marseille – En décembre 1859, le chemin de fer d'Alexandrie à Suez fut achevé. Malgré l'ouverture du canal entre Suez et Port-Saïd le 17 septembre 1869, qui fut utilisé, dans un premier temps, pour le courrier lourd, le temps moyen pour le courrier ordinaire transporté par train de Suez jusqu'à Alexandrie était inférieur de 14 heures. Comme nous le verrons plus loin, quand les navires anglais utilisèrent régulièrement le Canal de Suez, Alexandrie fut abandonnée en faveur de Port-Saïd.

À partir d'Alexandrie, la P & O allait jusqu'à Marseille, via Malte, puis directement jusqu'à

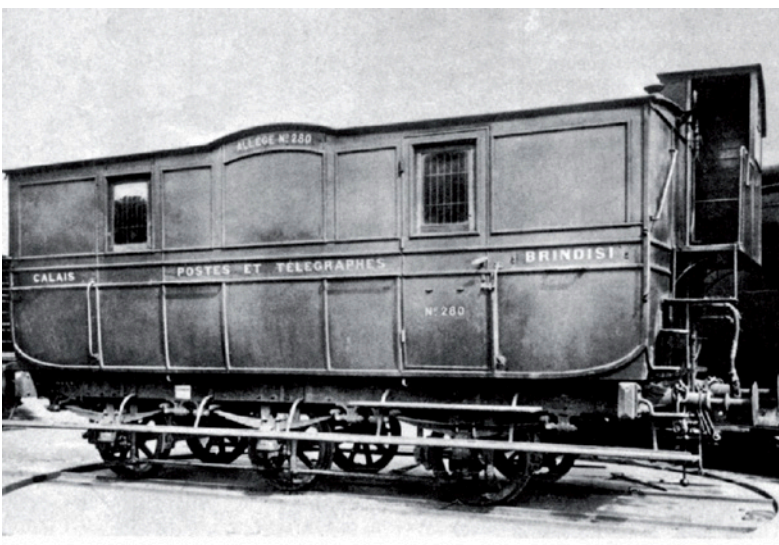
Marseille à partir de 1867.

De Marseille, le courrier étant transféré sur la voie ferrée Lyon, Chalon, Dijon, Paris, Calais. De Ceylan jusqu'en France via Brindisi – Avant la guerre de 1870, la Grande-Bretagne et l'Allemagne du Nord, ainsi que les États du Sud et l'empire austro-hongrois avaient signé une convention par laquelle le Post Office pouvait faire transiter, à travers ces États, ses dépêches de et pour la Grande-Bretagne et pour les Indes (la Malle des Indes). Le courrier voyageait par chemin de fer via Calais, Paris, Lyon, le col du Mont-Cenis (puis le tunnel du Mont-Cenis ouvert au début des années 1870), Turin et Brindisi.

Brindisi, vieux port au sud de l'Italie, n'était plus guère utilisé depuis le Moyen-Age ; le percement du Canal de Suez, les nouvelles relations avec l'Asie, tout devait contribuer à lui rendre vie ; en outre, Brindisi était à 370 milles plus près d'Alexandrie que de Marseille, et comme nous l'avons mis en exergue, la manière la plus rapide d'expédier le courrier était le train. Aussi, le sable qui obstruait l'entrée du port de Brindisi fut enlevé, les digues refaites afin de rendre ce port opérationnel. La Malle des Indes utilisa ce trajet pour la première fois en octobre 1869.

Dans un premier temps ce fut une compagnie italienne (Société Anonyma Navigazione Adriatico Oriental) qui effectua le service entre Brindisi et Alexandrie, une fois par semaine.

Le traité anglo-allemand fut opportun à plus d'un titre : outre la rapidité précitée, la guerre franco-prussienne de 1870 mit un terme au transit à travers la France de la Malle des Indes, lorsque les troupes allemandes eurent occupé plusieurs départements ; le port de Marseille fut définitivement abandonné par les navires anglais. Une nouvelle route par Ostende, Cologne, Mainz, Munich, le col de



Calais-Brindisi : un des wagons de la Malle des Indes, un train qui fonçait à 100 à l'heure.

Brenner, Verona jusqu'à Brindisi fut ouverte à partir de l'Angleterre le 21 octobre 1870 et à partir d'Alexandrie, le 23 octobre suivant.

Les courriers provenant des colonies (non encore averties de ce changement) de septembre, octobre et novembre 1870, marqués et payés jusqu'à Marseille furent redirigés via Brindisi et subirent un supplément de taxe à leur livraison.

À la fin de la guerre franco-prussienne, Brindisi resta l'unique entrée continentale pour les courriers transportés par les paquebots britanniques, sans compter une rapidité accrue venant de la percée du tunnel du Mont-Cenis. À partir de janvier 1872, le courrier venant de la Nouvelle-Galles-du-Sud partait, par voie ferrée, de Brindisi, puis passait par Bologne, Piacenza, Turin, le tunnel du Mont-Cenis (ou du Fréjus), Modane, Ambérieux, Bourg, Mâcon, Paris, Amiens, Calais. En France, le courrier était travaillé par le service ambulancier de Modane à Paris. La route par Brindisi était de 7 à 10 jours plus rapide que celle d'Alexandrie à Southampton.

De Ceylan pour d'autres pays – L'inconvénient de constituer une dépêche pour la France métropolitaine résidait dans le retard pris par

le courrier à destination des colonies françaises de Cochinchine, de l'Inde, de la Réunion, de Mayotte ainsi que pour d'autres pays étrangers, notamment d'Asie alors que Ceylan (Pointe-de-Galles) constituait depuis de nombreuses années, un point de transit pour la Compagnie Française des Messageries Maritimes chargée des lignes d'Extrême-Orient et l'Océan indien.

Aussi, une dépêche ministérielle du 26 juin 1872 prescrivit au bureau de Nouméa, pour les correspondances à destination des colonies ou pays susnommés, de faire « trois dépêches : la première, pour l'agent embarqué de Pointe-de-Galles à Calcutta, en comprenant les correspondances à destination de l'Inde ; la deuxième, pour l'agent embarqué de Marseille à Hong-Kong et comprenant les correspondances à destination de la Chine, de la Cochinchine, des Philippines, du Japon, des Indes Néerlandaises, des Mariannes, etc. La troisième, pour l'agent embarqué de Hong-Kong à Marseille et comprenant les correspondances à destination de l'Arabie, des colonies françaises et anglaises de la mer des Indes, du Mozambique, de Zanzibar, de Suez, d'Ismaïla, de Port-Saïd, etc. »

Section 2 : Voie mixte de Marseille

La voie française à partir d'Alexandrie – Une circulaire ministérielle du 21 décembre 1865 adressée notamment au Gouverneur de la Nouvelle-Calédonie l'avisa que le bureau français d'Alexandrie serait, à partir du 1er janvier 1866, mis en correspondance directe avec les bureaux coloniaux de Saint-Denis, Mayotte, Nossibé, Pondichéry, Chandernagor, Karikal, Yanaon, Mahé, Saïgon et Port-de-France par la voie des paquebots britanniques, ajoutant : « ...c'est là d'ailleurs, le complément d'un arrangement que l'Administration métropolitaine vient de prendre avec l'Office Britannique, et d'après lequel le bureau français d'Alexandrie va être mis en correspondance directe avec les bureaux des possessions britanniques situés au-delà de Suez, par la voie

de paquebots anglais, pour la transmission des correspondances échangées entre les





bureaux français du Levant et ces possessions britanniques. »

Ainsi donc, les correspondances acheminées par les paquebots anglais jusqu'à Alexandrie peuvent être déposées au bureau français de cette ville pour être transportées par des paquebots français jusqu'à Marseille. En effet, depuis les années 1830, des liaisons maritimes à travers la Méditerranée étaient organisées ; un arrêté du 1er avril 1837 du ministre des Finances nomma des « Agents à terre du Services des Paquebots des Postes de la Méditerranée » dont un des rôles principaux était d'assurer la transmission des dépêches postales entre les agents embarqués et les Offices postaux étrangers.

Taxe spéciale de Brindisi – Ainsi que cela est signalé (cf. Fasc. Tarif 1880), un décret du 29 décembre 1870 de la Délégation du Gouvernement de la Défense Nationale réfugiée à Bordeaux rendit applicables aux colonies françaises les dispositions d'un décret du 21

décembre 1870 qui déterminait « les taxes applicables aux correspondances à destination ou provenant de l'étranger, qui sont transportées par les paquebots britanniques desservant l'Égypte, l'Inde, Ceylan, l'Australie, la Chine et le Japon et qui emprunteront la voie d'Italie ». Une taxe supplémentaire de 40 centimes par 10 grammes était appliquée aux correspondances passant par la voie de Brindisi au lieu de Marseille.

Toutefois, une dépêche ministérielle du 21 novembre 1871 adressée au Gouverneur précisa ces modalités de correspondance : « Monsieur le Gouverneur, je me suis concerté avec la Direction Générale des postes pour que les lettres échangées entre la France et la Nouvelle-Calédonie soient expédiées à la volonté des envoyeurs, par la voie mixte des paquebots français et anglais, au lieu de la voie de Brindisi, pour laquelle est exigée une taxe supplémentaire de 0 fr 40 c. par port simple.

TABLEAU DES DÉPARTS ET ARRIVÉES

Des Courriers mensuels d'Europe et d'Australie desservis par la Compagnie anglaise Péninsulaire et Orientale (voie de Suez) pendant l'année 1872 (1)

DE LONDRES A SYDNEY				DE SYDNEY A LONDRES		
Part de Southampton	Part de Londres (via Brindisi)	Arrive à King George's Sound	Arrive à Sydney	Part de Sydney	Arrive à Londres (via Brindisi)	Arrive à Londres (via Southampton)
Janvier... 48	Janvier... 26	Mars... 5	Mars... 45	Janvier... 2	Février... 40	Février... 26
Février... 45	Février... 23	Avril... 2	Avril... 42	Janvier... 30	Mars... 48	Mars... 25
Mars... 44	Mars... 22	Avril... 28	Mai... 40	Février... 27	Avril... 45	Avril... 22
Avril... 44	Avril... 49	Mai... 28	Juin... 7	Mars... 28	Mai... 43	Mai... 20
Mai... 9	Mai... 47	Juin... 25	Juillet... 5	Avril... 21	Juin... 40	Juin... 47
Juin... 6	Juin... 44	Juillet... 23	Août... 2	Mai... 49	Juillet... 8	Juillet... 45
Juillet... 4	Juillet... 42	Août... 20	Août... 30	Juin... 46	Août... 5	Août... 43
Août... 4	Août... 9	Septembre... 17	Septembre... 27	Juillet... 44	Septembre... 2	Septembre... 9
Août... 29	Septembre... 6	Octobre... 45	Octobre... 25	Août... 44	Septembre... 30	Octobre... 7
Septembre... 26	Octobre... 4	Novembre... 42	Novembre... 22	Septembre... 8	Octobre... 28	Novembre... 4
Octobre... 24	Novembre... 4	Décembre... 40	Décembre... 20	Octobre... 8	Novembre... 25	Décembre... 3
Novembre... 24	Novembre... 29	Janv. (1873)... 7	Janv. (1873)... 47	Novembre... 5	Décembre... 23	Décembre... 30
Décembre... 49	Décembre... 27	Février... 4	Février... 44	Décembre... 3	Janv. (1873)... 20	Janv. (1873)... 27

Les correspondances de France qui porteront la mention « voie de Marseille » et qui seront affranchies au tarif des paquebots anglais seront transportées par paquebots français entre Marseille et Alexandrie, où elles seront insérées dans les dépêches que le bureau français de cette ville adresse dans la colonie au moyen des services britanniques.

Quant aux correspondances originaires de la colonie à destination de France, et qui ne devront pas passer par l'Italie, elles formeront un paquet spécial et seront placées dans la dépêche du bureau colonial, pour le bureau français d'Alexandrie, qui est chargé de leur réexpédition sur Marseille.

Les personnes qui voudront envoyer leurs correspondances par cette voie, mettront en suscription sur leurs lettres : « voie mixte de Marseille ». Celles qui désireront uniquement recourir à la voie des paquebots anglais, écriront « voie anglaise et d'Italie ». Dans ce dernier cas, elles auront, bien entendu, à payer la taxe supplémentaire de 0 fr 40 c. »

De plus, une dépêche ministérielle du 26 décembre 1871 avise le Gouverneur qu'« à dater du 1er janvier 1872, les malles anglaises reprendront la voie de France pour se rendre à Brindisi et seront accompagnées par un bureau ambulancier spécial entre Paris et Modane » et que les correspondances passant par Brindisi devront être réunies dans une dépêche spéciale destinée à être traitée par le bureau ambulancier de Modane à Paris, chargé de « centraliser dans le service de ce bureau ambulancier toutes les correspondances qui seront échangées entre la France et la colonie par la voie de Brindisi... le bureau d'échange... devra réunir les correspondances dans une dépêche unique pour le bureau de Modane à Paris ».

Systématisation de la voie de Brindisi et fermeture du bureau d'Alexandrie – À partir de

l'entrée, le 1er juillet 1876, des Colonies françaises dans l'Union Générale des Postes, la taxe spéciale par Brindisi, voie postale plus rapide que la voie mixte, fut supprimée.

Une dépêche ministérielle du 11 avril 1878 avise le Gouverneur que « l'Administration des Postes est d'avis de réduire, dans les rapports avec la Nouvelle-Calédonie, l'emploi de la voie mixte aux plus justes proportions et que, dans ce but, les bureaux métropolitains viennent de recevoir l'ordre d'acheminer par la voie de Brindisi toutes les correspondances privées pour la Nouvelle-Calédonie ne portant pas l'indication de la voie mixte... (qui) n'offre plus d'intérêt pécuniaire pour le public... En conséquence, j'ai l'honneur de bien vouloir porter à la connaissance du public que toute lettre ne portant aucune indication de voie expéditrice sera transmise par la voie de Brindisi. »

La diminution de l'importance d'Alexandrie pour les correspondances provenant de Nouvelle-Calédonie devait résider également de l'utilisation régulière, à partir de 1875, par les paquebots anglais, du Canal de Suez qui aboutissait à Port-Saïd.

De plus, la desserte de la Nouvelle-Calédonie par les Messageries Maritimes rendit sans raison, l'échange de dépêches existant entre les bureaux de Marseille à Nouméa, par la voie mixte des paquebots français d'Alexandrie et de paquebots anglais au-delà.

Aussi, une dépêche ministérielle du 28 avril 1887 avisa le Gouverneur que « M. le Ministre des Postes et Télégraphes vient de prescrire la suppression de la dépêche que le bureau français d'Alexandrie continuait d'adresser tous les 14 jours, au bureau de Nouméa, par la voie des paquebots anglais et qui était invariablement négative. Je vous serais obligé de vouloir notifier cette mesure à l'office colonial, et de l'inviter en même temps à ne plus



former de dépêches par voie anglaise pour le bureau français d'Alexandrie... la dépêche adressée au bureau français d'Alexandrie ne renferme jamais de correspondances. »

Dépêches spéciales pour Brindisi – Comme nous l'avons vu ci-avant pour certaines dépêches (à destination de certains pays d'Europe) dont il était préférable, pour des raisons de rapidité de transmission, de les déposer à Ceylan, une dépêche ministérielle du 24 juin 1881 demande au Gouverneur « d'inviter le bureau de Nouméa à adresser, par chaque courrier via Galles et Suez, des dépêches au bureau italien de Brindisi.

Les correspondances pour l'Italie, l'Allemagne (moins l'Alsace Lorraine), l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie, la Russie, la Serbie, le Monténégro, la Grèce, Malte, la Suède, la Norvège et le Danemark seront comprises dans ces dépêches, et parviendront ainsi à destination plus rapidement qu'en transitant par la France (dépêches pour le bureau ambulant de Modane à Paris) ou qu'en empruntant l'intermédiaire du bureau français d'Alexandrie. »

rs seront employés provisoirement et remplacés plus paquebots rapides construits expressément pour ce

églementaire du voyage entre Sydney et San Francisco service provisoire ou intérimaire, est de trente jours id à ce que la correspondance expédiée de la Nouvelle Sud par cette voie arrivera en Angleterre en 48 celle expédiée d'Angleterre en Nouvelle-Galles du à Sydney dans le même espace de temps.

steamer de ce service partira de Sydney le samedi prochain.

steamer portant le courrier d'Europe et d'Amérique n Francisco le 28 janvier 1874, avec les correspondances d'Angleterre le 10 du même mois.

pondances des colonies australiennes seront reçues et par les paquebots de ce service à la condition d'une taxe postale au profit du Gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud au taux suivant :

pour demi-once	6d
l'une once et au-dessous	4d
le plus d'une once et de deux onces au	2d
pour chaque poids de deux onces en sus	2d
l'un	4d

steamer devant partir de Sydney le 20 décembre est le 2,500 t., actuellement en route de Batavia pour

pondances seront expédiées pour Fidji, Honolulu, la Nouvelle-Galles et toutes les destinations de l'Amérique du Sud, le Royaume-Uni et le continent européen. Les dépêches en direction des postes de Sydney seront ouvertes pour usage jusqu'au jour indiqué plus haut, à dix heures du matin. La taxe postale pour les correspondances adressées au Royaume-Uni sera payée dans les bureaux de poste de la Nouvelle-Galles

Section 3 : Voie De San Francisco

Courriers d'Europe

Nous trouvons dans la Gazette du Gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud, du 28 novembre 1873, la notification suivante :

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

Sydney, 27 novembre 1873.

Il est notifié par les présentes qu'un service de courriers de quatre en quatre semaines fait par steamers, en vertu d'un contrat passé avec les Gouvernements de la Nouvelle-Galles du Sud et de la Nouvelle-Zélande, sera établi en décembre prochain entre Sydney et San Francisco et entre la Nouvelle-Zélande et San Francisco (avec embranchement à Sandvau, Fidji, et escale à Honolulu (Havai), se reliant au chemin de fer transcontinental de San Francisco à New-York et aux paquebots transatlantiques de New-York à Liverpool.

Les prémices – Une première information sur cette nouvelle voie maritime nous est donnée dans le Moniteur du 24 décembre 1873.

Mais pour la Nouvelle-Calédonie, cette nouvelle voie ne fut pas adoptée dans l'immédiat, au moins pour les dépêches closes, si l'on en juge par une dépêche ministérielle du 15 janvier 1874, adressée au Gouverneur :

« Monsieur le Gouverneur, je suis informé par l'Administration des Postes que la Nouvelle-Galles-du-Sud a établi une ligne de paquebots entre Sydney et San Francisco, afin d'assurer par la voie de l'Union Américaine l'échange de ses correspondances avec l'Europe. Cette voie ne peut être adoptée pour nos dépêches closes, attendu qu'il n'existe pas de conventions postales entre la

France et les États-Unis.

Dans cette situation, il est nécessaire que la correspondance avec la Nouvelle-Calédonie continue à suivre la voie de Suez ; il importe donc que des dispositions soient prises pour que les dépêches soient acheminées par l'une des deux nouvelles lignes suivantes qui viennent d'être créées, et qui s'embranchent sur la grande ligne des paquebots britanniques de Suez à Hong-Kong :

1. Ligne anglaise fonctionnant entre Singapour et Brisbane, toutes les quatre semaines, avec escales à Sommerset, Cardwell, Bowemn, Gladstone et Brisbane (Queensland) ;
2. Ligne anglaise faisant le service toutes les quatre semaines entre Pointe-de-Galles et Melbourne, et desservant l'Australie méridionale, l'Australie occidentale, la Tasmanie et Victoria. »

Ouverture de la voie de San Francisco — Toutefois, cette situation fut de courte durée, si l'on en juge par une dépêche ministérielle

N° 65. — DÉPÊCHE MINISTÉRIELLE. — Correspondance avec la Nouvelle-Calédonie.
(4^e Direction, 1^{er} Bureau.)

Paris, le 3 mars 1875.

MONSIEUR LE GOUVERNEUR, par suite d'un concert intervenu entre mon Département et la Direction générale des Postes, l'échange des correspondances cesse entre la France et la Nouvelle-Calédonie par la voie de Singapour et Brisbane.

Les envois auront lieu alternativement :

1^o Par la voie de Suez et de Melbourne ;

2^o Par la voie d'Angleterre, des États-Unis et de Sydney.

Les dates des départs de France sont fixées ainsi qu'il suit :

Voie de Suez et de Melbourne		Voie d'Angleterre et San-Francisco
DE MARSEILLE	DE BRINDISI	DE LONDRES
18 mars.	22 Mars.	9 Mars.
15 avril.	19 Avril.	6 Avril.
13 mai.	17 Mai.	4 Mai.
10 Juin.	14 Juin.	4 ^o Juin.
8 Juillet.	12 Juillet.	29 Juin.
5 Août.	9 Août.	27 Juillet.
2 Septembre.	6 Septembre.	24 Août.
30 Septembre.	4 Octobre.	21 Septembre.
28 Octobre.	1 ^{er} Novembre.	19 Octobre.
25 Novembre.	29 Novembre.	16 Novembre.
23 Décembre.	27 Décembre.	14 Décembre.
DE PARIS Le Mercredi matin.	DE PARIS Le Samedi matin.	DE PARIS La veille.

Les bureaux de Marseille, de Paris à Modane, et d'Alexandrie continueront d'expédier des dépêches à Nouméa par la voie de Suez.

Le bureau ambulante de Paris à Calais correspondra seul avec le bureau de Nouméa par la voie d'Angleterre et des États-Unis.

Les taxes sont les mêmes pour les deux voies. De son côté, le bureau de Nouméa adressera :

1^o Au bureau d'Alexandrie, de Marseille et de Modane à Paris les dépêches qu'il expédiera en coincidence avec le départ du paquebot de la ligne de Melbourne à Pointe-de-Galles ;

2^o Au bureau ambulante de Calais à Paris, les dépêches acheminées par le paquebot de la ligne de Sydney à San-Francisco.

Je vous adresserai ultérieurement des indications sur la marche des paquebots de ces deux lignes.

Je vous prie d'inviter le bureau de Nouméa à se conformer rigoureusement à ces instructions.

Vous pourrez examiner, dès à présent, s'il ne vous serait pas possible d'organiser entre Nouméa et Sydney un service bi-mensuel de communication, de manière à coincider avec le mouvement des paquebots de la ligne de Melbourne—Suez, et de Sydney—San-Francisco. La colonie aurait ainsi l'avantage de correspondre tous les quinze jours avec l'Europe.

Recevez, etc.

Le Ministre de la marine et des colonies,
MONTAIGNAC.

du 3 mars 1875 :

Mais l'organisation de cette voie par San Francisco corroborée par une dépêche ministérielle du 9 janvier 1877, avisant le Gouverneur « que l'Office américain des Postes adhère à la mise en correspondance du bureau de Nouméa, à partir du mois de janvier 1877 avec le bureau de San Francisco » semble avoir eu du mal à se mettre en place puisque diverses informations locales de 1878 indiquent que cette voie était encore fermée à cette époque, peut-être par manque de subvention : « Puisque la métropole est disposée à augmenter la subvention postale, nous la supplions de parfaire les 300 000 fr demandés par la Compagnie du Courrier de San Francisco » (La Nouvelle-Calédonie du 30 octobre 1878).

L'organisation de cette voie par San Francisco prévoit un échange de dépêches entre le bureau ambulante de Paris à Calais. La dépêche ministérielle ci-dessus nous révèle également la suppression de l'utilisation de la voie Singapour - Brisbane (via Torrès) mais qui, curieusement, figure encore sur les tableaux des départs des courriers de Nouvelle-Calédonie, notamment en 1880 :



DÉPART de NOUMÉA pour SYDNEY	ARRIVÉE à SYDNEY	DÉPART DE SYDNEY du COURRIER D'EUROPE		ARRIVÉE A PARIS du COURRIER		VIA TORRÈS			
						DÉPART de SYDNEY	ARRIVÉE à PARIS	DÉPART de PARIS	ARRIVÉE à SYDNEY
		Via San-Francisco	Via Brindisi	Via San-Francisco	Via Brindisi				
9 Juillet ...	14 Juillet ...	15 Juillet ...	17 Juillet ...	31 Août.	2 Septembre	24 Janvier ..	16 Mars	1 ^{er} Février ..	22 Mars
23 Juillet ...	28 Juillet ...	12 Août.	31 Juillet ...	14 Août.	16 Septembre	21 Février ..	13 Avril	29 Février ..	19 Avril
6 Août.	11 Août.	9 Septembre	14 Août.	28 Août.	30 Septembre	20 Mars	11 Mai	28 Mars	17 Mai
20 Août.	25 Août.	7 octobre ..	11 Septembre	11 Septembre	14 Octobre ..	14 Avril	8 Juin	26 Avril	14 Juin
8 Septembre	8 Septembre	4 Novembre	25 Septembre	23 Octobre ..	28 Octobre ..	14 Mai	8 Juillet ..	23 Mai	12 Juillet ..
17 Septembre	23 septembre	2 Décembre	9 Octobre ..	21 Décembre	11 Novembre	11 Juin	5 Août.	20 Juin	9 Août.
1 ^{er} Octobre ..	6 Octobre ..	2 Décembre	23 Octobre ..	18 Janvier 81	25 Novembre	9 Juillet ...	2 Septembre	18 Juillet ..	6 Septembre
15 Octobre ..	20 Octobre ..	30 Décembre	6 Novembre	15 Février ..	20 Janvier ..	6 Août.	30 Septembre	15 Août.	4 Octobre ..
29 Octobre ..	3 Novembre	27 Janvier 81	20 Novembre	23 Janvier ..	6 Janvier 81	1 ^{er} Septembre	26 Octobre ..	12 Septembre	1 ^{er} Novembre
12 Novembre	17 Novembre	"	4 Décembre	"	3 Février ..	2 Octobre ..	23 Novembre	"	"
26 Novembre	1 ^{er} Décembre	"	13 Décembre	"	17 Février ..				
10 Décembre	15 Décembre	"	15 Janvier 81	"	3 Mars				
24 Décembre	29 Décembre	"	23 Janvier ..	"	"				
7 Janvier 81	12 Janvier 81	"	"	"	"				
21 Janvier ..	26 Janvier ..	"	"	"	"				
4 Février ..	9 Février ..	"	"	"	"				
18 Février ..	23 Février ..	"	"	"	"				
4 Mars	9 Mars	"	"	"	"				

Section 4 : Les cachets D'entrée

Les enveloppes provenant de Nouvelle-Calédonie étaient frappées, à leur entrée en métropole, d'un cachet permettant notamment de contrôler l'affranchissement ou de les taxer, en cas de non ou d'insuffisance d'affranchissement, compte tenu de leur provenance.

Plusieurs types furent utilisés, tenant compte du mode de transport, de la voie empruntée et de la nationalité du paquebot les transportant. Monsieur Raymond Salles (voir bibliographie) en a fait un inventaire magistral. En voici un inventaire exhaustif :



Fig. 1. « COLONIES. FRA.V.SUEZ 1 » (référence Salles « 1.852 ») lettre de Port-de-France du 9 janvier 1861. Cachet connu en provenance de la Réunion, rare en provenance de Nouvelle-Calédonie - Date d'utilisation : 1853-1871.



Fig. 2. « COL.FRA.V.SUEZ AMB.E » (référence Salles « 1.861 ») signifiant « Colonies françaises Voie Suez Ambulant E ». Lettre de Port-de-France du 3 janvier 1865. Cachet d'arrivée « Salles 1.861 » du 11 mars 1865 (non figuré ici). Pour les correspondances provenant des colonies françaises par la voie de Suez et « travaillés » par l'ambulant de Marseille à Paris. La lettre « E » sert à distinguer la brigade du service ambulant. Date d'utilisation : 1856-1867.



Fig. 3. « COL.F.V.SUEZ PAQ.F. I MARS.I » (référence Salles « 1.854 »). Lettre de Nouméa du 3 septembre 1874. Pour les correspondances ayant suivi la voie « mixte et de Marseille » ; les références « Paq. F. » (Paquebot Français) indiquent que la dépêche provenant des paquebots anglais jusqu'à Suez a été débarquée à Alexandrie puis, de là, acheminée par un paquebot français jusqu'à Marseille.- Date d'utilisation : 1863-1880.



Fig. 4. « COL.FR.V.S.P.AN.AMB.MARS. » (référence Salles « 1.865 ») signifiant « Colonies françaises Voie Suez Paquebots anglais Ambulant Marseille ». Lettre de Nouméa du 22 novembre 1869. Pour les correspondances acheminées par paquebots anglais jusqu'à Marseille et « travaillées » par le service ambulant de Marseille à Lyon. Retiré fin 1871, à la suite de la suppression de l'escale de Marseille pour les paquebots anglais.



Fig. 5. « COL.FR.V.BRIND A.MOD » (référence Salles « 1.893 ») signifiant « Colonies françaises Voie Brindisi Ambulant Modane ». Lettre de l'île des Pins du 19 novembre 1878. Date d'utilisation du cachet maritime : 1872-1880. Cachet faisant suite au précédent, lorsque les paquebots anglais firent escale, début 1872, à Brindisi. À la suite du percement du tunnel du Mont-Cenis, le courrier était « travaillé » par le service ambulant de Modane à Paris.



Fig. 6. Même cachet. Lettre de Nouméa du 10 août 1874, affranchie à 1,10 frs, soit 70 c tarif ordinaire + 40 c surtaxe via Brindisi.

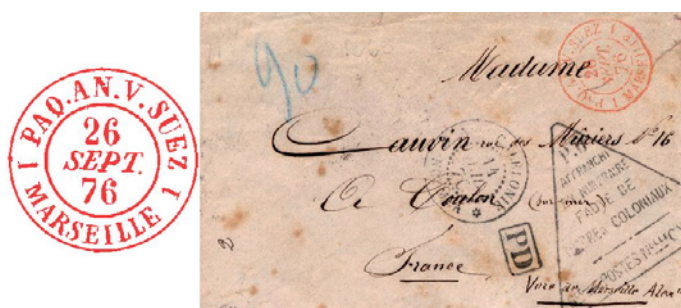


Fig. 7. « PAQ. AN. V. SUEZ 1 MARSEILLE 1 » (référence Salles « 1.877 ») signifiant « Paquebots anglais Voie Suez Marseille ». Pour les correspondances parvenant à Marseille uniquement par les paquebots anglais. Date d'utilisation : 1873-1878. Une question se pose : pourquoi l'utilisation de ce cachet alors que les paquebots anglais ne débarquèrent plus à Marseille depuis 1872 ?



Fig. 8. « INDO-CHINE PAQ.FR.MODANE » (référence Salles « 1.897 ») signifiant « Indochine Paquebots français Modane ». Vu qu'une fois en provenance de Nouvelle-Calédonie (lettre de Nouméa du... juillet 1880. Rare). Salles ne parle de ce cachet que sur des dépêches venant de la Réunion, transbordées à Aden sur les paquebots français venant d'Indochine. Il est possible que la dépêche contenant cette lettre provenant de Nouvelle-Calédonie ait suivi soit la voie de Torrès pour être transbordée à Singapour sur un des navires y faisant escale et provenant d'Indochine, soit la voie habituelle des navires anglais pour être transbordée à Pointe-de-Galles sur un des navires français y faisant escale et provenant d'Indochine. Les paquebots débarquaient à Naples, et les correspondances étaient acheminées par train, par le tunnel du Mont-Cenis, sur l'ambulant Modane-Paris.



Fig. 9. « COL. FR. ANGL.AMB.CALAIS E » (référence Salles « 1.294 ») signifiant « Colonies françaises Angleterre Ambulant Calais ». Pour les correspondances passant par la voie de San Francisco, transitant par l'Angleterre et arrivant à Calais où elles étaient « travaillées » par l'ambulant Calais - Paris. Date d'utilisation : 1861-1880. Jamais signalé par Salles pour les courriers provenant de Nouvelle-Calédonie.



Fig. 11. « PARIS ÉTRANGER » (référence Salles « 214 »). Sur quelques rares correspondances provenant de Nouvelle-Calédonie. Salles (voir bibliographie) nous explique que ce cachet était notamment utilisé sur les correspondances provenant d'outre-mer et parvenues jusqu'à Paris en dépêches closes, sans avoir reçu de cachet d'entrée lors de leur arrivée au port.



Fig. 10 : « ALEXANDRIE EGYPTE » (référence Salles « 952 »). Vu au verso d'une seule lettre provenant de Nouvelle-Calédonie. Cette lettre, du 6 mars 1873, a été transférée, à son arrivée à Alexandrie où elle fut frappée du cachet, sur la ligne des paquebots-poste des Messageries Maritimes avec l'Égypte, entre Alexandrie et Marseille. Il s'agit plutôt d'un cachet de transit.

Conclusion

Un article paru dans le journal La Nouvelle-Calédonie du 3 juin 1881 nous informe sur la durée des transports par les trois lignes subventionnées anglaises à partir de l'Australie :

« Les trois services postaux subventionnés offrent la comparaison suivante :

La ligne de San Francisco emploie 45 jours pour l'aller de Sydney à Londres et 45 et demi pour le retour. La ligne par Galles et Brindisi met 41 jours et demi à l'aller jusqu'à Londres et 44 jours et demi au retour. La ligne par Torres et Singapour fait le trajet entre Sydney et Londres et réciproquement en 53 jours et demi et 55 jours. »

L'arrivée de la Compagnie des Messageries Maritimes fin 1882, desservant directement la Nouvelle-Calédonie, ne vit pas l'abandon des lignes australiennes pour les correspondances provenant de cette colonie, lesquelles lignes, au contraire, continuèrent d'être utilisées, servant toujours de complément pour l'acheminement du courrier à destination de l'Europe, moins fréquemment peut-être car relativement moins rapides que la nouvelle ligne qui va être mise en place.

Chaque jour, plus de 10 000 collectionneurs trouvent leurs trésors sur Delcampe.

Et si c'était vous ?

www.delcampe.net

delcampe

La plus grande marketplace pour les collectionneurs





Pierre Paul Rubens

Pierre Paul Rubens

Rubens est reconnu comme l'un des plus grands peintres classiques du 16ème-17ème siècle. Artiste travaillant dans un style réaliste, on lui doit aussi bien des œuvres religieuses que des portraits ou des natures mortes ! Revenons sur le destin de ce peintre qui fit également de nombreuses missions diplomatiques.



Né à Siegen en Westphalie le 28 juin 1577, il est le sixième enfant de Jan Rubens et Maria Pypelinckx. Il passe les 10 premières années de sa vie à Siegen. Puis, après s'être convertie au catholicisme, la famille s'installe à Cologne. Peu de temps après leur arrivée, le père de Pierre Paul Rubens décède. En 1589, la famille s'installe à Anvers. L'enfant montre des aptitudes pour la peinture. Il copie entre autres des figures de la Bible de Stimmer. Pierre Paul Rubens fait ses études à l'école Romulus Verdonck. Dès l'âge de 14 ans, le jeune homme part en apprentissage auprès de Tobias Verhae-

cht. Il travaillera pour différents grands peintres de l'époque jusqu'en 1598 où il entre à la guilde de Saint-Luc en tant que maître indépendant.

De 1600 à 1603, Rubens s'installe en Italie, à Mantoue, pour découvrir le travail des peintres classiques italiens. Il en gardera une influence importante dans toute son œuvre. Protégé par le duc de Gonzague, il entreprendra pour ce dernier une première mission diplomatique. Il est chargé de se rendre en Espagne auprès de Philippe III.

En 1604, il rentre à Mantoue avant de continuer son périple artistique à Gênes puis à Rome.



C'est à Rome qu'il réalise entre 1606 et 1608, une magnifique huile sur ardoise pour la Chiesa Nuova. De ce périple de huit années qui s'achève, Pierre Paul Rubens gardera des influences artistiques, bien sûr, mais aussi sa signature qui sera désormais « Pietro Paolo Rubens ».

De retour à Anvers pour accompagner sa mère en fin de vie (il arrivera malheureusement trop tard), Rubens est nommé peintre officiel de la cour d'Albert et Isabelle. Il ouvre aussi son atelier, l'École d'Anvers, de laquelle sortiront de nombreux peintres talentueux. La même année, il épouse Isabelle Brant, fille d'un notable anversois, avec qui il aura trois enfants.

C'est à cette époque qu'il composera plusieurs de ses plus beaux chefs d'œuvre religieux. Il pare la cathédrale d'Anvers de « l'Erection de la Croix » et de « la Descente de Croix ». Rubens fait connaître son travail à travers l'Europe en se servant de l'imprimerie Plantijn pour laquelle il réalise des couvertures de livres. Il instaure le concept de droits

d'auteur sur la reproduction de ses œuvres, et ce dans différents pays d'Europe !

En 1621, Rubens quitte Anvers après le décès d'Albert et Isabelle d'Autriche. Il rejoint Paris au service de Marie de Médicis pour décorer le Palais du Luxembourg. En 1623, il est frappé de tristesse au décès de sa fille ainée alors âgée de 12 ans. Trois ans plus tard, ce sera sa femme qui mourra de la peste.

En plus de sa carrière de peintre reconnu, Rubens accepte différentes missions diplomatiques

Sur cette page

Différentes cartes maximum représentant des œuvres de Rubens.





pour le compte de l'empereur Ferdinand II d'Autriche. Il fréquente ainsi les Cours d'Autriche, d'Espagne, d'Angleterre et des Pays-Bas. Il sera d'ailleurs anobli par Philippe IV d'Espagne.

En 1630, il rentre à Anvers où il épousera la jeune Hélène Fourment qui a 37 ans de moins que lui ! Celle-ci sera pour lui une muse qui lui permettra de réaliser nombre de toiles de renom (les Trois Grâces, Le Jugement de Pâris...). Ils auront quatre enfants.

En 1636, Rubens est reconnu comme peintre officiel de la Cour des Pays-Bas espagnols.

Il décédera le 30 mai 1640. Son corps repose en l'église Saint-Jacques d'Anvers. Suivant ses dernières volontés, son ultime œuvre, « la Vierge entourée de Saints » est placée devant son tombeau. On lui doit près de 1500 œuvres !



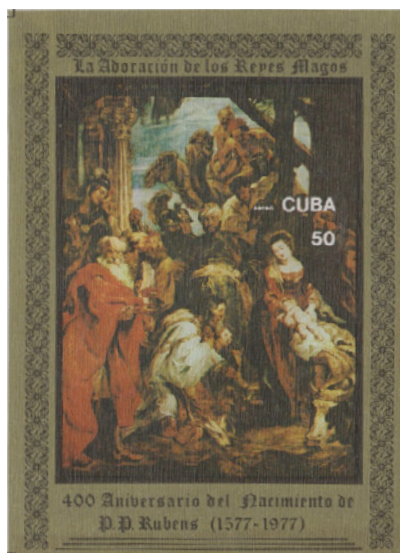
Sur la page de gauche, de haut en bas
Belgique 1930, carte maximum Rubens,
oblitération de 1934.

Espagne 1962, carte Maximum roi
Philippe 2, oblitération du 01/09/1962.

Monaco 1977, série de trois timbres non
dentelés représentant des œuvres de
Rubens.

Belgique 1993, timbre non dentelé
représentant une œuvre de Rubens.

Cuba 1977, feuillet représentant une
œuvre de Rubens.



Rubens en philatélie

On ne peut évoquer le sujet de Rubens en philatélie sans parler de la série qui fut émise en Belgique sur base de ses œuvres pour la restauration de la Rubenshuis.

Cette série de 8 timbres dont 2 représentent la maison de Rubens et 6 des œuvres de l'artiste a été émise en 1939. Elle a permis de restaurer la maison qui est devenue un musée en 1946, après 9 années de restauration minutieuse qui ont permis de rendre à cette demeure son cachet d'autrefois. La maison de Rubens fait d'ailleurs partie des attractions touristiques les plus prisées de la ville d'Anvers.



Sur cette page

Belgique 1939 série émise au profit du Fonds de restauration de la maison de Rubens.



Rencontre avec Jean-Claude Mézières

Jean-Claude Mézières, dessinateur de Valérian et Laureline vient de recevoir le Prix Saint-Michel de la bande dessinée pour l'ensemble de son œuvre. A l'aube du 24ème tome de la série, nous avons eu la chance de rencontrer cet artiste talentueux qui a influencé fortement le style de la science-fiction que ce soit au niveau de la bande dessinée ou au niveau du cinéma.

Avez-vous toujours voulu faire de la bande dessinée ?

Oui, cela m'a toujours passionné, j'ai toujours dessiné. J'avais reçu le « Lotus Bleu » pour mes 10 ans et ce fut un choc pour moi ! Lorsque j'avais 14 ans, j'ai dessiné une histoire de 16 pages, un petit western en couleurs à l'aquarelle sur du papier à dessin recto-verso pour que cela ait l'air d'un album et l'avais envoyé à Hergé. Comme ça... Il m'avait gentiment répondu en disant qu'il y avait encore du travail mais que pour un jeune de 14 ans, c'était très bien. Mais j'étais furieux ! Pour moi, Hergé et Casterman c'était le même et je rageais de ne pas être publié... Rien que ça.

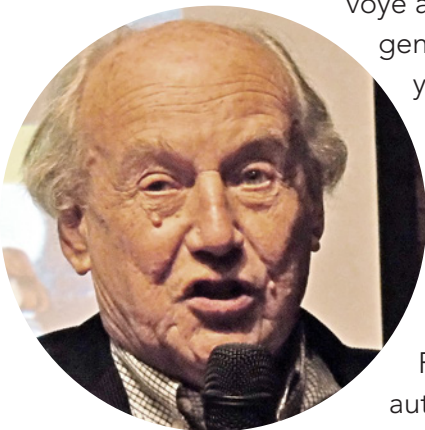
Par la suite, j'ai découvert les autres grands dessinateurs de

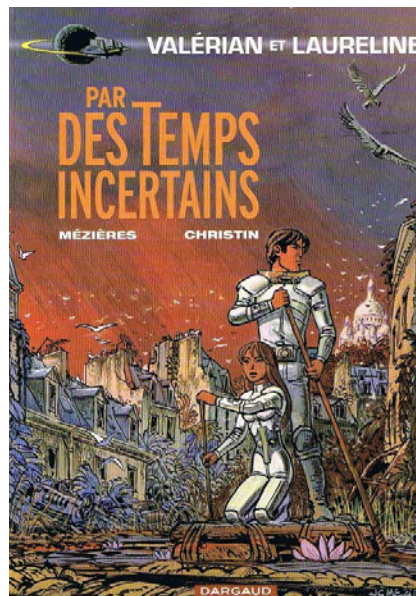
mon adolescence: Franquin et Morris que j'ai bien connus.

Je n'ai jamais rencontré Hergé, mais lorsque j'ai publié mon premier album de Valérian, je lui en ai envoyé un exemplaire. Il m'a écrit qu'il était ravi d'avoir encouragé quelques années auparavant un futur auteur.

Pourquoi vous êtes-vous lancé dans une série de science-fiction ?

Pour l'originalité du thème à l'époque. Ce n'était pas encore à la mode à la fin des années 60 ! On avait bien envisagé de faire un western, je revenais de mon voyage dans l'Ouest américain, mais les histoires de cow-boys étaient déjà si nombreuses dans le neuvième art. Nous avons donc préféré tenter d'innover. Pierre Christin et moi étions de grands lecteurs de science-fiction, partir dans ce genre nous attirait





donc naturellement. Et tant qu'à essayer, nous avons aussi créé un personnage féminin presque par hasard mais à l'époque, il n'y avait pas de personnages féminins ou quasi inexistant dans la bd. Laureline, elle est mignonne et c'est un personnage doté d'un sacré caractère ! Mais tout cela est venu au fur et à mesure.

Comment considérez-vous votre métier de dessinateur ? Plaisir ou travail ?

Je n'ai malheureusement pas le crayon inspiré, je dessine mais ce n'est pas la grâce comme chez d'autres dessinateurs – j'ai connu Wolfgang Amadeus Giraud/Moebius dès nos 15 ans ! - Mais, je suis pugnace et déterminé ! J'ai plus de plaisir à avoir dessiné qu'à dessiner. J'aime voir mon travail terminé.

Avez-vous réalisé beaucoup de produits dérivés autour de votre œuvre ?

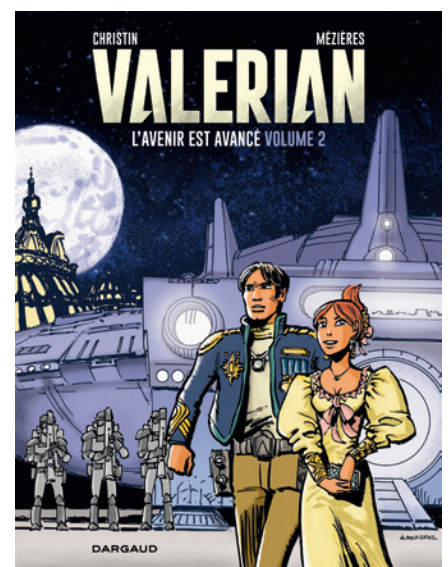
Non, je n'apprécie pas particulièrement les produits dérivés. Je privilégie les albums scénarisés par mon compère Pierre Chris-

tin. Pourtant, j'ai eu l'occasion de dessiner quelques timbres. Surtout pour les TAAF pour lesquels j'ai réalisé cinq blocs de 4 timbres entre 2000 et 2004. J'ai d'ailleurs eu la possibilité de participer à une rotation vers les TAAF au fin fond de l'Océan Indien. Un mois en mer même si j'appréhendais un peu le voyage... Ces endroits reculés sont absolument fascinants. J'en garde un souvenir incroyable

J'ai aussi dessiné un timbre sur les Communications en 1988 et quelques vignettes ou cartes postales. Mais par rapport à d'autres dessinateurs, je suis assez peu productif pour les produits dérivés.

On entend parfois que Georges Lucas s'est inspiré de vos dessins pour certaines de ses créations dans Star Wars. Qu'en pensez-vous ?

En fait, je ne le sais toujours pas. A la sortie du premier Star wars, j'ai été surpris par les ressemblances, les mêmes atmosphères. Au deuxième film, j'ai écrit à



De gauche à droite

Couverture de l'album « L'empire des mille planètes » ©Mézières-Christin, éditions Dargaud.

Couverture de l'album « Par des Temps Incertains » © Mézières-Christin, éditions Dargaud.

Couverture de l'album « Les Spectres d'Inverloch » © Mézières-Christin, éditions Dargaud.

Illustration de Valérien et Laureline ©Mézières-Christin, éditions Dargaud.

Couverture du nouvel album « L'avenir est avancé » ©Mézières-Christin, éditions Dargaud à paraître en 2019.



Georges Lucas pour lui dire qu'on avait des goûts très proches et que s'il voulait je pourrais travailler avec lui, il n'avait qu'à m'appeler... Mais je n'ai jamais eu de réponse !

C'était dans l'air du temps, de l'époque. Le cinéma est un grand vampire. Il est très possible que lui ou un de ses assistants m'ait emprunté des idées de décors. Disons que si c'est le cas, j'aurais apprécié qu'il fasse signe.

Luc Besson, lui a revendiqué ses emprunts et l'a dit.

En 1992 Besson m'a appelé pour travailler sur les projets de son film « Korben Dallas » je lui ai d'ailleurs prêté mes taxis volants que j'étais en train de dessiner pour « LES CERCLES DU POUVOIR » ! Au départ, le personnage incarné dans le film par Bruce Willis devait être ouvrier dans une usine de fusées dans la banlieue newyorkaise. Mais c'est grâce à notre concours à Pierre Christin et moi-même qu'il est devenu chauffeur de taxi volants.

A l'époque, le projet a été arrêté car Besson, incapable de monter le financement de ce film, préparait un autre film à New York. Moi pendant ce temps, j'ai terminé LES CERCLES que j'avais commencé avant et l'ai envoyé à Luc Besson. « Léon » qui s'est avéré être un grand succès lui a permis de

De haut en bas

- TAAF 2002, bloc de 4 timbres « les Jeux Olympiques des TAAF » dessiné par Mézières.
- TAAF 2001, bloc de 4 timbres sur la thématiques des animaux des TAAF dessiné par Mézières.
- TAAF2003, bloc de 4 timbres « Si les TAAF avaient été moins australes... » dessiné par Mézières.
- TAAF 2000, bloc de 4 timbres « le 3ème Millénaire sur les TAAF » dessiné par Mézières.
- TAAF 2005, bloc de 4 timbres « Projet d'aménagement d'un parc de loisirs TAAFLand » dessiné par Mézières.

France 2017, affiche du film Valérian de Luc Besson.

relancer son projet. C'est là qu'il a vraiment découvert mes taxis volants dont il s'est inspiré pour le Cinquième Élément qu'il a finalement terminé 5 ans plus tard avec le succès qu'on lui connaît.

Que pensez-vous de son adaptation de votre œuvre au cinéma ?

Besson fait partie de mes lecteurs depuis qu'il est adolescent. Il avait envie de réaliser Valérien depuis bien longtemps.

Personne ne m'a mis un pistolet sur la tempe pour m'obliger à vendre mes droits d'adaptation. Si je l'ai fait c'était parce que cela me plaisait de voir mes personnages sur grand écran. D'autant plus que quand on a signé avec Luc Besson il y a 10 ans, ni Pierre Christin ni moi n'y croyions réellement.

Finalement, cela s'est fait et ce fut une formidable aventure qui a bien relancé la série de bandes dessinées. Evidemment, c'est le film de Luc Besson et pas le mien.

Vous venez de recevoir le Prix Saint-Michel pour l'ensemble de votre carrière... C'est une bonne surprise ?

C'est un beau prix et prestigieux en plus ! Il existe depuis longtemps et je suis très content de l'avoir obtenu et ça montre bien mon attachement pour la BD belge de la grande époque. Mais je m'inquiète un peu car j'ai reçu plusieurs prix cette année. J'ai parfois l'impression qu'on se dit que vu mon âge, il ne faut plus tarder à m'en remettre ! Mais cela me fait toujours plaisir, bien évidemment !

Vous aviez eu celui d'Angoulême en 1984.

Oui, effectivement, c'est une belle reconnaissance aussi. Je me rends à Angoulême depuis ses débuts. Les choses ont bien changé, je me souviens, une des premières années, on dédicait encore sur les tables du marché. J'en avais eu une qui sentait encore le poisson !

Quel est votre prochain projet ?

Mon prochain album est prévu pour le premier trimestre 2019. Il va s'appeler « L'avenir est avancé ». Il s'agit de la suite du tome précédent qui s'appelait « Souvenirs de futurs » mais qui pour des raisons d'homonymie devra changer de nom lors de la prochaine réimpression. J'ai hâte de le voir arriver en librairie.

Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

Après, je ne sais pas trop. Je n'ai plus envie de me lancer dans un tunnel de 50 pages à nouveau. Je pense que je me consacrerai à des travaux plus courts de types illustrations en espérant que ma main sera toujours d'accord pour travailler!



De haut en bas

- France 2007, enveloppe décorée célébrant dans le cadre du festival d'Eauze les 40 ans de Valérien et Laureline.
- France 1988, enveloppe décorée portant un timbre dessiné par Mézières, oblitérée lors du festival d'Angoulême.
- France 1988, enveloppe 1er jour Mézières sur le thème de la « Communication », oblitération du 29/01/1988.
- TAAF 2003, courrier portant plusieurs oblitérations dont une dessinée par Mézières dans le cadre de son voyage aux TAAF.



La Guerre d'Algérie...

Quand un acronyme peut effacer l'Histoire !

Par Richard Grosse président de l'**Arc en Ciel**

Les longues heures à « surfer » sur Delcampe offrent parfois l'occasion d'écrire quelques lignes passionnantes, en érinophilie sans doute bien plus qu'ailleurs, puisque les catalogues, même lorsqu'ils existent, restent confidentiels.

Autant dire que de nombreuses vignettes font l'objet de contresens voire de non-sens, quand il s'agit d'en identifier l'origine et/ou la signification. La nature même de la vignette facilite ces erreurs, puisqu'un message doit y être vulgarisé sur quelques cm², prouesse parfois acrobatique.

Pour ce faire, et bien avant que l'usage en ait atteint l'excès actuel, les acronymes ont été largement utilisés. Il est sans doute utile de redéfinir cet outil :

un acronyme est un mot, formé des lettres initiales ou des syllabes initiales d'une suite de mots. En outre il se prononce bien comme un mot ! Pour exemples : OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) et BENELUX (BELgique, NEDerland, LUXembourg) sont des acronymes, et se prononcent

comme des mots. SNCF ou OCDE sont des sigles, car ils s'épellent et ne se prononcent pas !

Revenons à nos vignettes, plus particulièrement à un lot actuellement en ligne : <https://www.delcampe.net/fr/collections/timbres/france-marcophilie-lettres/1961/vignette-spes-sport-et-sante-lyon-3-rendez-les-fils-aux-meres-et-leur-pere-aux-enfants-au-verso-env-dijon-gare-scan-508064636.html>

La vignette est éditée par « SPES » : Spes, l'Espoir en latin, voilà un acronyme qui se prononce aisément et va bien avec la légende « Rendez les Fils aux Mères, et leur Père aux Enfants » (1)

Notre ami vendeur, après s'être sans nul doute longtemps interrogé, offre comme explication : « SPort Et Santé »... qui colle moins bien, convenons-en, avec le reste de la légende.

Et c'est là que l'acronyme cache une page d'Histoire, la grande Histoire, celle encore récente et douloureuse de notre Ve République.

Tournons-nous vers la Guerre d'Algérie. Une étude approfondie des « ephemera » touchant à l'érinophilie de ce con-



flit reste à faire, mais un très bref rappel, 60 ans plus tard, n'est pas inutile, à un moment où la commémoration des 100 ans et des 75 ans des conflits mondiaux fait l'actualité de notre quotidien.

Ce n'est pas le lieu de faire l'histoire de ce conflit, mais quatre dates seulement permettent de replacer cette vignette « SPES » dans son contexte historique :

- 4 juin 1958, le Général de Gaulle parle à Alger : « Je vous ai compris »,
- 8 janvier 1961, c'est le « oui franc et massif » au référendum sur l'autodétermination de l'Algérie,
- 11 février 1961, Pierre Lagailarde, Raoul Salan et Jean-Jacques Susini créent l'OAS, un vrai sigle : « Organisation de l'Armée Secrète », pour la défense de l'Algérie Française,
- du 21 au 26 avril 1961, c'est le « pronunciamiento » d'Alger, établissant un pouvoir militaire dissident : le putsch avorté, celui attribué par de Gaulle à un « quarteron de généraux en retraite » (Raoul Salan, André Zeller, Maurice Challe et Edmond Jouhaud).

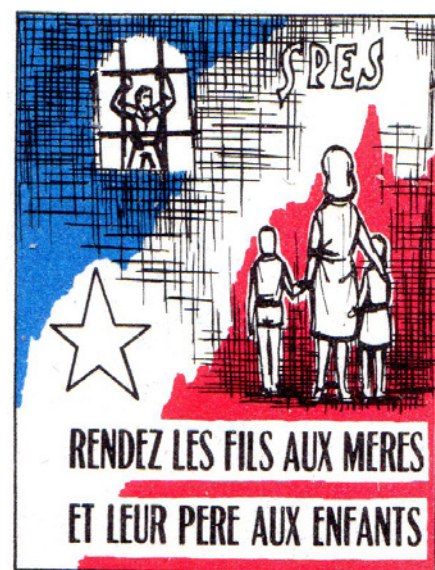
Moins d'une année plus tard, les accords d'Évian du 18 mars 1962 ratifient le cessez-le-feu, et le référendum du 8 avril acte l'indépendance de l'Algérie.

Si ces accords contiennent une clause négociée accordant l'amnistie générale à tous les combattants du « Front de Libération Nationale » algérien (autre sigle : FLN), il n'en est pas de même pour les membres de l'OAS ni pour les officiers séditieux condamnés

après le putsch : 83 officiers sont condamnés immédiatement, près de 500 le seront au total. Salan et Jouhaud sont condamnés à mort par contumace, Challe et Zeller « prennent » 15 ans, les quatre généraux seront graciés en 1966 et amnistiés en 1968. Quatre autres officiers sont exécutés, dont le colonel Jean Bastien-Thiry le 11 mars 1963, après l'attentat contre de Gaulle, au Petit-Clamart le 22 août 1962.

Dès 1962, la question des amnisties se pose. L'amnistie pénale est rapide : elle commence dès 1961-62, alors contemporaine de la fin de la guerre et des négociations. Elle sera complète en 1968, la loi du 31 juillet amnistiant les chefs de l'OAS et les officiers supérieurs putschistes – juste après « mai 68 » (pour les passionnés, consulter le lien de l'Institut d'Histoire Contemporaine ci-dessous, éclairant d'une lumière originale la « disparition » de de Gaulle chez le général Massu pendant ces événements, réf.2).

De nombreuses campagnes ont été menées entre 1961 et 1968, pour réclamer cette amnistie. Les associations sont actives : l'ANFANOMA (« Association Nationale des Français d'Afrique du Nord, d'Outre-Mer et leurs Amis »), l'UFA (« Union Française pour l'Amnistie ») avec ses nombreuses personnalités (Maréchal Juin, Docteur Schweitzer, Genevoix, Maurois, Rostand, Weygand...) et l'énorme succès d'un pèlerinage de 30 000 fidèles à Chartres le 29 septembre 1963, dont le cortège est ouvert par trois grandes dames, les



1

Réf. 2 : « Traces de la guerre d'Algérie, 40 ans de turbulences dans la vie politique française.

Histoire d'une amnistie, l'amnistie de la guerre d'Algérie », Stéphane Gacon (Institut d'Histoire Contemporaine, UMR CNRS 5605, Dijon)

<http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/tracesguerre/tracesguerre.html>



**APPEL POUR LA DIFFUSION
D'UNE VIGNETTE**
JUILLET 1961

Cher (e) Monsieur,
Madame,
Mademoiselle,

Afin de se procurer les fonds nécessaires pour secourir les familles des personnes épurées ou sanctionnées, le S.P.E.S. met à votre disposition des carnets de vignettes. Chaque carnet comprend 20 vignettes à 1 NF chacune.

Nous croyons que chaque adhérent peut écouler aisément quelques vignettes chez ses amis et connaissances. Leur vente ne peut avoir lieu sur la voie publique, mais elle est parfaitement légale sous forme privée.

Si votre effort répond à notre attente, nous pourrions faire vivre quelque 2 000 personnes actuellement sans ressources. Adressez-moi personnellement vos commandes de carnets. Vous pouvez, soit les payer comptant à l'achat, soit après la vente des vignettes, étant entendu que vous vous engagez à nous envoyer sans délai les sommes correspondantes aux vignettes vendues, les invendus devant nous être restitués. Nous comptons sur votre dévouement. Nous avons semé l'espoir. Cet espoir nous en sommes certains, grâce à vous, ne sera pas déçu. Bon courage à tous, et au travail.

De tout cœur.

*Le président du S.P.E.S.,
Jean LA HARGUE.*

2



3

MISE EN VENTE DU TIMBRE
LE NOËL DE L'ESPOIR
POUR LE JOUR DE
NOËL DE L'AN 1961
HOMMAGE DE LA FRANCE GÉNÉREUSE
A LA FRANCE MALHEUREUSE

*Ces Français qui vivent toujours la tête
Qui ont toujours la tête droite
Ils donnent, ils savent donner...
Ils sont naturellement gratuits...
Ils ont la liberté dans le sang.*

Charles PEGUY.

Mes chers Amis,

L'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'An nous fait un devoir impérieux de témoigner davantage encore notre fidèle affection à tous les foyers éprouvés que nous avons l'honneur d'habiter. C'est pourquoi nous avons édité pour eux « LE NOËL DE L'ESPOIR ». Ce timbre, nous vous demandons :

- 1° de nous l'acheter le plus possible.
- 2° de le vendre autour de vous le plus possible.
- 3° de l'utiliser le plus possible dans votre correspondance, l'actuelle et celle de fin d'année, pour faire connaître le S.P.E.S. à vos parents et amis.

Votre dévouement, votre générosité admirables ont permis, déjà, une œuvre considérable. Cette œuvre, sans peur et sans reproche, c'est la vôtre. Vous pouvez, sans orgueil, en être fiers. Il faut cependant la poursuivre, sans trêve et sans défaillance. On ne nous aura pas à l'insu. Parce que nous ne sommes ni vieillards, ni au bout de notre route, mais très jeunes, au commencement...

4

maréchaux de Lattre, Leclerc et Juin.

A ce pèlerinage de Chartres, s'associe justement le S.P.E.S., pour lequel le Colonel Rémy, grande figure de la Résistance, écrit un opuscule « La Grande Prière de Chartres », dont les droits d'auteur aideront « à soulager les détresses des prisonniers politiques et de leurs familles ».

Le S.P.E.S., « Secours Populaire par l'Entraide et la Solidarité », est une association actée au Journal Officiel du 8 juillet 1961. Elle est la suite du « Comité universitaire de secours aux familles de fonctionnaires sanctionnés », créé fin avril 1961, juste après l'échec du putsch d'Alger, par Jean La Hargue (JLH), professeur de philosophie au lycée Carnot de Paris. Cet organe devient dès mai 1961 le C.S.U. (« Comité de Soutien Universitaire » ou « Comité de Secours Universitaire » – les deux appellations sont utilisées par JLH lui-même, réf. 1).

Rapidement, eu égard aux événements, et sous l'égide du C.S.U. va naître le « Secours populaire aux familles des Personnes Epurées ou Sanctionnées », le S.P.E.S., auquel adhèrent de très nombreux universitaires, avocats, magistrats, écrivains, membres du clergé et plus d'une centaine de parlementaires. Par un habile jeu sur la signification de l'acronyme, le S.P.E.S. modifie son intitulé volontairement provocateur et l'association dépose son nom définitif politiquement plus correct « Secours Populaire par l'Entraide et la Solidarité » le 8 juillet (tout cela donc entre l'après-putsch fin avril et le 8 juillet 1961). Cette démarche fréquente de modification a posteriori du sens d'un acronyme porte le nom de rétroacronymie !

L'objectif, en cette période d'après-putsch et d'OAS, est clair : obtenir l'amnistie de tous les « Politiques » et venir en aide matérielle et morale aux prisonniers et à leurs familles.

Pour ce faire, des fonds sont indispensables (réf. 1) :

1. un appel est lancé pour la diffusion d'une vignette dès juillet 1961, malheureusement sans illustration, carnet apparemment comprenant 20 vignettes à 1 NF chacune. (2)
2. un deuxième carnet de timbres « Le Noël de l'Espoir » est proposé pour Noël 1961(3). Vendu à 25 000 exemplaires, il rapportera théoriquement « 5 millions d'anciens francs » (donc un carnet à 2 NF ?), mais le double en réalité eu égard à la générosité des donateurs. (4, 5)
3. Un troisième carnet reprend en pages intérieures de couverture (6) le texte intégral de tracts distribués par le S.P.E.S. en octobre 1962, lors de sa « Campagne nationale pour

— Nous avons entrepris à cet effet une vaste campagne pour obtenir qu'elle soit accordée à tous les prisonniers politiques. Cette campagne, à laquelle plus de 200 parlementaires avaient déjà donné leur accord il y a cinq mois, nous tâcherons de l'amplifier par la presse, par voie de tracts (ci-joint un exemplaire), par des collectes de signatures et, si possible, par des réunions publiques ou privées. Nous demandons à tous les Comités locaux d'œuvrer dans ce sens et de se lancer résolument dans cette entreprise. Mais nous avons voulu, en outre, donner à chacun de vous en particulier le moyen de nous aider et de joindre son effort aux nôtres. Ce moyen, c'est le carnet de timbres ci-joint que nous vous envoyons en spécimen à titre gratuit. Ce timbre, il faut l'utiliser le plus possible, lui assurer la plus large diffusion. Ainsi l'idée d'amnistie fera son chemin parmi des couches de plus en plus larges de la population et votre action personnelle appuiera, dans le pays, celle de nos amis à l'Assemblée Nationale et au Sénat. Enfin, comme l'an dernier, ce timbre nous permettra de faire en sorte que nos prisonniers et leurs familles puissent eux aussi, malgré tout, fêter Noël, et sentir auprès d'eux, toujours présente, la grande famille du S.P.E.S., porteuse, avec sa fidélité maintenue, de leur douloureuse espérance.

5

L'ŒUVRE DU « S.P.E.S. »

Le « S.P.E.S. » a été créé en mai 1961 pour venir en aide aux familles des prisonniers politiques et aux prisonniers eux-mêmes. Son activité à la fois humaine et courageuse lui a valu, très rapidement, l'adhésion des élites et des milieux les plus populaires. Parmi ses adhérents, des membres éminents de l'Université (professeurs du Collège de France, de la Sorbonne, des Facultés des Lettres et des Sciences, de Droit et de Médecine, de Paris et de province), des professeurs de Lycées et de Collèges, des noms célèbres du Barreau et de la Magistrature, des Prêtres, des Pasteurs, des Médecins, des Ingénieurs, des Syndicalistes ; 134 parlementaires dont 3 Vice-Présidents de l'Assemblée Nationale et du Sénat, de nombreux Conseillers généraux et municipaux.

Grâce à la générosité exemplaire de ses adhérents, le « S.P.E.S. » a distribué PLUS DE 100 MILLIONS DE SECOURS, aidé PLUS DE 5.000 PERSONNES. Les femmes et les enfants de nombreux prisonniers ont été, par lui, arrachés à la misère et au désespoir...

Ces femmes, ces enfants, c'est à nous tous que le Destin, les a remis. C'est pourquoi il nous faut être toujours plus nombreux à les secourir.

Assez de deuils, assez de larmes !

Le « S.P.E.S. » vous attend.

VENEZ A LUI !

UNE MESURE DE SIMPLE JUSTICE : L'AMNISTIE

Par la volonté du Pouvoir, les détenus P.F.N. à la suite des accords d'Évian, ont bénéficié d'une amnistie générale. Comme ils en avaient l'assurance, ils ont été libérés « quoi qu'ils aient fait ».

Par contre, des milliers de Français, pour avoir lutté jusqu'au bout contre l'abandon de l'Algérie, contre la ruine et l'exode de 800.000 compatriotes, ont été frappés des plus lourdes peines. Ils y ont subi une injustice intolérable pour le cœur et pour la raison. L'esprit ne peut admettre que l'impunité joue à sens unique et au seul profit de ceux qui, pendant sept ans, ont mené contre la France une guerre atroce et inhumaine ; la simple justice exige que tous ces hommes soient au moins traités comme l'a été l'adversaire, c'est-à-dire qu'ils soient amnistiés et libérés. Le cœur s'émeut et se révolte devant tant de misères et de souffrances, devant tant de foyers détruits, parce que les pères, les époux, les fils ont tenté de conjurer les malheurs qu'ils prévoyaient et qui, effectivement, se sont abattus sur les Français d'Algérie dont ils avaient pris la défense. C'est pourquoi il faut, de toute urgence, mettre un terme à cette situation, qui est un défi à la Raison, au Droit et à la Morale.

D'ailleurs n'est-il pas révoltant et absurde que la France continue contre ses propres fils une guerre qu'elle n'a point voulu poursuivre contre son seul véritable adversaire ? De tous les maux qu'a subis la France depuis des années, il n'en est pas de pire, désormais, que celui-là. Il suffit certes à notre souffrance de pleurer nos morts inutiles. Nous faudrait-il pleurer en outre pendant des années ces morts vivants que sont nos frères captifs ? Ah ! puisse notre plainte être enfin entendue et faire tomber les chaînes impies qui meurtrissent dans ses enfants la chair même de la Patrie !...

S. P. E. S.

Secours Populaire par l'Entraide et la Solidarité
(Association légalement déclarée sous la loi de 1901)

Président : Jean La Hargue

Campagne Nationale pour l'amnistie et pour l'aide aux familles des prisonniers politiques

CARNET DE 10 TIMBRES

— Pour toute commande et correspondance, voir page 4 —

6

l'Amnistie », et il est clair, à la lecture de l'ouvrage en référence, qu'il s'agit là du carnet de Noël 1962. Lors du Congrès national du 21 mai 1963, JLH fera état de la vente de 350 000 timbres pour l'Amnistie. C'est de ce carnet (7) de 10 vignettes dont est issue celle proposée en vente.

Au total, toutes éditions confondues, JLH avance en mars 1964 la vente de 700 000 timbres (réf. 1).

D'innombrables témoignages attestent des aides apportées par le S.P.E.S. : parmi ceux-ci, le cas de l'épouse et des trois enfants d'un dénommé JT, assigné à résidence au CARS* de Saint-Maurice l'Ardoise dans le Gard (in « Criminocorpus », réf. 3). Pour eux le S.P.E.S. et le journal « Le Méridional » se mobilisent dans une campagne de quête publique (20 juin 1962), qui, en outre, aboutit à l'attribution d'aides sociales. Des bons de solidarité à 1 NF sont édités et annoncés dans le journal : « Aidez sa femme et ses gosses » (8). Le S.P.E.S. fait encore l'actualité dans la Presse par le refus qui lui est opposé d'une messe à Notre-Dame de Paris le 28 février 1965... date bien mal choisie à l'époque où Tixier-Vignancour fait de l'amnistie un de ses thèmes de campagne présidentielle ! Même l'UFA et le colonel Rémy sont opposés à cette messe. Finalement, ce sera le rassemblement jugé décevant de

S. P. E. S.

Secours Populaire par l'Entraide et la Solidarité
(Association légalement déclarée sous la loi de 1901)

Président : Jean La Hargue

Campagne Nationale pour l'amnistie et pour l'aide aux familles des prisonniers politiques

CARNET DE 10 TIMBRES

— Pour toute commande et correspondance, voir page 4 —

6A

L'ŒUVRE DU « S.P.E.S. »

Le « S.P.E.S. » a été créé en mai 1961 pour venir en aide aux familles des prisonniers politiques et aux prisonniers eux-mêmes. Son activité à la fois humaine et courageuse lui a valu, très rapidement, l'adhésion des élites et des milieux les plus populaires. Parmi ses adhérents, des membres éminents de l'Université (professeurs du Collège de France, de la Sorbonne, des Facultés des Lettres et des Sciences, de Droit et de Médecine, de Paris et de province), des professeurs de Lycées et de Collèges, des noms célèbres du Barreau et de la Magistrature, des Prêtres, des Pasteurs, des Médecins, des Ingénieurs, des Syndicalistes ; 134 parlementaires dont 3 Vice-Présidents de l'Assemblée Nationale et du Sénat, de nombreux Conseillers généraux et municipaux.

Grâce à la générosité exemplaire de ses adhérents, le « S.P.E.S. » a distribué PLUS DE 100 MILLIONS DE SECOURS, aidé PLUS DE 5.000 PERSONNES. Les femmes et les enfants de nombreux prisonniers ont été, par lui, arrachés à la misère et au désespoir...

Ces femmes, ces enfants, c'est à nous tous que le Destin, les a remis. C'est pourquoi il nous faut être toujours plus nombreux à les secourir.

Assez de deuils, assez de larmes !

Le « S.P.E.S. » vous attend.

VENEZ A LUI !

6B

UNE MESURE DE SIMPLE JUSTICE : L'AMNISTIE

Par la volonté du Pouvoir, les détenus P.F.N. à la suite des accords d'Évian, ont bénéficié d'une amnistie générale. Comme ils en avaient l'assurance, ils ont été libérés « quoi qu'ils aient fait ».

Par contre, des milliers de Français, pour avoir lutté jusqu'au bout contre l'abandon de l'Algérie, contre la ruine et l'exode de 800.000 compatriotes, ont été frappés des plus lourdes peines. Ils y ont subi une injustice intolérable pour le cœur et pour la raison. L'esprit ne peut admettre que l'impunité joue à sens unique et au seul profit de ceux qui, pendant sept ans, ont mené contre la France une guerre atroce et inhumaine ; la simple justice exige que tous ces hommes soient au moins traités comme l'a été l'adversaire, c'est-à-dire qu'ils soient amnistiés et libérés. Le cœur s'émeut et se révolte devant tant de misères et de souffrances, devant tant de foyers détruits, parce que les pères, les époux, les fils ont tenté de conjurer les malheurs qu'ils prévoyaient et qui, effectivement, se sont abattus sur les Français d'Algérie dont ils avaient pris la défense. C'est pourquoi il faut, de toute urgence, mettre un terme à cette situation, qui est un défi à la Raison, au Droit et à la Morale.

D'ailleurs n'est-il pas révoltant et absurde que la France continue contre ses propres fils une guerre qu'elle n'a point voulu poursuivre contre son seul véritable adversaire ? De tous les maux qu'a subis la France depuis des années, il n'en est pas de pire, désormais, que celui-là. Il suffit certes à notre souffrance de pleurer nos morts inutiles. Nous faudrait-il pleurer en outre pendant des années ces morts vivants que sont nos frères captifs ? Ah ! puisse notre plainte être enfin entendue et faire tomber les chaînes impies qui meurtrissent dans ses enfants la chair même de la Patrie !...

6C

*CARS : Centre d'Assignation à Résidence Surveillée

Réf. 1 : « Documents S.P.E.S., Cinq Ans de Combat, I, Les Appels », Editions du Fuseau, 1966

Réf. 3 : « Saint-Maurice l'Ardoise : Un camp pour activistes dans le Gard en 1962 », Didier Lavrut

<http://criminocorpus.revues.org/2589>



7



8

12 000 fidèles au Sacré-Cœur.

Le 8 mai 1966, JLH dans son dernier « Appel » précise que « 600 millions d'anciens francs » ont été distribués. L'amnistie pénale de 1968 arrive ensuite opportunément pour mettre un terme à sa mission.

Une nouvelle fois, l'Erinnophilie assure son devoir de mémoire, alors même que les événements sont encore douloureux. Cet article témoigne, s'il en est besoin, que nos greniers comme Delcampe, regorgent de petits trésors érinophiles, dont la remise dans le contexte et la transmission aux générations futures sont essentielles à l'Histoire.



Association Française d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinophiles).

Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

Adresse

Casa Milano
41 rue d'Alsace, 92110 Clichy

www.vignetteaec.com





Luxembourg - Noél 2018
Les fêtes de fin d'année-Madame Cristal de Glace
18 septembre 2018

Joli timbre dessiné représentant Madame Cristal de Glace, un personnage créé en tant que représentation de l'hiver et de Noël. Dessin et Layout de Céline Mazzilli, impression en offset lithographie sur papier calque.



Luxembourg - Noél 2018
Les fêtes de fin d'année-Monsieur Plaisirs d'hiver
18 septembre 2018

Joli timbre dessiné représentant Monsieur Plaisir d'Hiver, un personnage créé en tant que représentation de l'hiver et de Noël. Dessin et Layout de Céline Mazzilli, impression en offset lithographie sur papier calque.



Luxembourg - Pochette Multilatérale de Noël
18 septembre 2018

Pochette reprenant les émissions de fin d'année d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse, des Pays-Bas, du Liechtenstein et du Luxembourg.



Luxembourg - « Dat ass Letzebuerg » Tome 6
18 septembre 2018

Livre reprenant différentes émissions luxembourgeoises sur le thème des roses du Luxembourg et d'ailleurs. Découvrez les 19 timbres représentant ces fleurs.



Luxembourg - « Bienfaisance 2018 » la région de la Moselle luxembourgeoise
18 septembre 2018

Après quatre années de timbres sur les voitures, les quatre prochaines années des timbres de bienfaisance seront dédiées à la Moselle. Cette année, l'accent est mis sur la région viticole de Moselle. Dessin d'Anne Mélan, layout de Lerae Dechmann et Partners, impression en offset.



Luxembourg - Collection annuelle 2018
18 septembre 2018

Profitez de l'ensemble des timbres émis en 2018 dans cette farde prestigieuse.



Luxembourg - La variété de prunes du Luxembourg
18 septembre 2018

Carnet de 5*2 prunes mettant à l'honneur ces fruits très répandus au Luxembourg. Layout de Lerae Dechmann+ Partners (l), impression en offset.



France - France-Croatie vase Gallé et vase Antonia Krasnik (existe aussi sous forme de pochette)
12 novembre 2018

Emission commune entre la France et la Croatie représentant des vases en cristal. Mise en page de Sandrine Chimbaud, impression en héliogravure.



France - Carnet bons vœux
12 novembre 2018

Carnet de 12 timbres à gratter qui permettent de gagner de beaux cadeaux. Mise en page de Grenade&Sparks, impression en héliogravure.



France - Les chapeaux
12 novembre 2018

Bloc de 6 timbres mettant à l'honneur différents couvre-chefs masculins et féminins. Création et gravure de Sarah Larazevic, impression mixte en offset et taille-douce. Existe aussi sous forme de collector.



France - Ivan Tourgueniev
12 novembre 2018

Timbre émis à l'occasion du centenaire de la naissance de cet écrivain russe qui a vécu en France. Création de Stéphanie Ghinéa, impression en héliogravure.



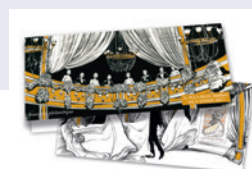
France - Maurice Boyau et Michel Coiffard
12 novembre 2018

Timbre mettant à l'honneur ces deux héros de l'aviation. Création de Maël, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression mixte en offset et taille-douce.



France - Centenaire de l'Armistice
12 novembre 2018

Bloc de deux timbres dessiné et émis à l'occasion du centenaire de l'Armistice. Création de Damien Cuvillier, Mise en page de Bruno Ghiringhelli, impression en héliogravure. Existe aussi sous forme de souvenir philatélique.



France - Souvenir du plus beau timbre de l'année 2017
12 novembre 2018

Souvenir du timbre représentant la valse, création de Stéphane Levallois, mise en page de Valérie Besser, impression mixte en taille-douce et numérique



France - Carnet collector Marianne l'Engagée
12 novembre 2018

Carnet de 14 timbres émis à l'occasion du 72ème Salon Philatélique d'Automne. Conception de Sarah Lazarevic (timbre de Y2), impression en taille-douce.



France - Livre des timbres 2018

26 novembre 2018

Redécouvrez les plus belles émissions de l'année 2018 au sein de ce livre. Auteur et mise en page La Martinière, impression en offset.



France - Emission commune France-Roumanie, le général Berthelot

30 novembre 2018

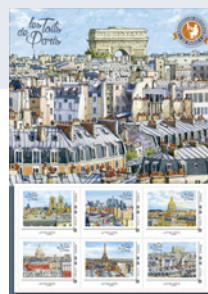
Deux timbres émis conjointement entre la France et la Roumanie à l'effigie du Général Berthelot, Roumain d'origine qui s'est illustré en France lors de la Première Guerre mondiale. Création et mise en page de Sandrine Chimbaud, impression en héliogravure. Existe aussi sous forme de souvenir philatélique.



France - Déclaration Universelle des Droits de l'Homme 1948-2018

11 décembre 2018

Timbre coloré célébrant les 70 ans de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Création de Michel Granger, mise en page de Vicente Granger, impression en héliogravure.



France - Collector Toits de Paris

15 décembre 2018

Deux collectors de quatre et six timbres mettant en avant la richesse architecturale de la capitale française. Création de Jean-Jacques Decoudun, impression en héliogravure.



Andorre - Citroën CX

12 novembre 2018

Timbre représentant cette voiture mythique. Création de Francesc Ribó, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Andorre - Retable de la Sainte-Croix de Canillo

17 novembre 2018

Timbre célébrant le retable baroque de Canillo. Mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Monaco - Noël 2018

05 décembre 2018

Timbre dessiné représentant la Nativité. Création de Jean-Paul Verret-Lemarinier, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - La planète revisitée

08 décembre 2018

Trois timbres représentant des membres de la faune calédonienne. Création de Jean-Paul Verret-Lemarinier, impression en offset.



Nouvelle-Calédonie - Hommage à Michel Rocard

08 décembre 2018

Beau timbre mettant à l'honneur cette grande figure politique française. Conception de Jean-Jacques Mahuteau, gravure de Pierre Albuisson, impression en taille-douce.



Nouvelle-Calédonie - Pollinisateurs de Nouvelle-Calédonie

08 décembre 2018

Bloc de 4 timbres dessiné mettant à l'honneur les animaux pollinisateurs de Nouvelle-Calédonie. Création de Jean-Jacques Mahuteau, gravure de Pierre Albuisson, impression mixte en offset et héliogravure.



Nouvelle-Calédonie - Pôle Espoirs Handball féminin

08 décembre

Timbre mettant à l'honneur ce sport qui se conjugue au féminin et au masculin. Création de Thierry Mordant, impression en offset.



Polynésie - Centenaire de l'Armistice de la guerre 1914-1918

08 novembre 2018

Bloc de 10 timbres célébrant l'anniversaire de cette fin de guerre. Illustration de JL Saquet, gravure de Pierre Albuisson, impression en taille-douce.



Polynésie - Soixantenaire de la première émission de Polynésie Française

08 novembre 2018

Timbre représentant le premier timbre émis en Polynésie Française. Gravure de Line Filhon, impression en taille-douce.



Polynésie - Taputapuātea
14 décembre 2018

Timbre célébrant l'inscription de ce site de Polynésie au patrimoine mondial de l'UNESCO. Création d'OPP-DPT 2018, impression en offset.



Polynésie - Les bébés de Polynésie
26 octobre 2018

Carnet de six timbres adhésifs mettant en valeur les frimousses des bébés de Polynésie sur base de photos. Impression en offset.



Saint-Pierre et Miquelon - Le faux mousseron
12 novembre 2018

Timbre représentant ce champignon. Création de Daniel Abraham, gravure de Line Filhon, impression en taille-douce.



Saint-Pierre et Miquelon - Miquelon et le traineau du Père Noël
12 novembre 2018

Timbre de Noël dessiné. Création d'Hélène Lemoine, impression en offset.



Saint-Pierre et Miquelon - L'Armistice
12 novembre 2018

Timbre célébrant les 100 ans de l'Armistice de la Première Guerre mondiale. Création de Nathalie Detchevery, gravure d'Elsa Catelin, impression en taille-douce.



TAAF - Gamma dynamique des cinq districts
08 novembre 2018

Bloc d'un timbre émis à l'occasion de la première grande exposition artistique des TAAF. Impression en héliogravure.



Wallis et Futuna - Conservation de l'écosystème des mangroves
08 novembre 2018

Quatre timbres dessinés pour sensibiliser la population au sujet de l'écosystème des mangroves. Création de Jean-Jacques Mahuteau, impression en offset.



Wallis et Futuna - Centenaire de la signature de l'Armistice du 11 novembre 1918 au carrefour Reihondes
11 novembre 2018

Timbre célébrant cet anniversaire historique. Création de Maurice Bunel, impression en offset.

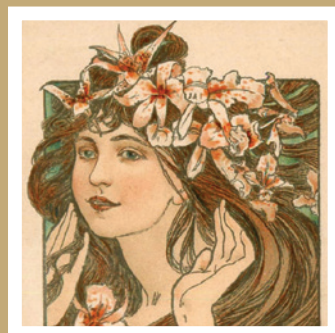
Blog Delcampe et Delcampe Magazine Donnez une nouvelle dimension à votre collection!



Gratuit:
Découvrez sans attendre
toute l'actu de la
collection !

Car Delcampe, c'est aussi:

- ◆ Un magazine bimestriel gratuit de philatélie
- ◆ Un Blog informatif sur tous les univers de la collection



Disponibles en ligne et téléchargeables sur
<https://blog.delcampe.net/magazine>